

EXOTISMES

LE GUIDE

SRI LANKA

guides **mondeos**



INFOS GÉNÉRALES - BONS PLANS - ACTIVITÉS ETC.

Jacques Soulié



Sri Lanka et Maldives

EDITIONS MONDEOS

Symboles



Distance entre l'aéroport
et le centre-ville



Prix du trajet en train



Temps de trajet



Prix du trajet en bus



Prix de la course en taxi



Prix du trajet en bateau

Hôtels



Simple et confortable



Bon confort



Grand luxe,
très confortable



Très grand luxe

Restaurants



Très bonne table. Prix élevés



Bonne table. Prix abordables



Table simple. Bon marché

© Les Guides Mondéos

Titres de la collection :

Afrique du Sud, Algérie, Allemagne, Alsace, Amsterdam, Andalousie, Angleterre et pays de Galles, Antilles françaises, Argentine, Arménie, Asie centrale, Australie, Autriche, Azerbaïdjan, Baléares, Bali/Lombok/Java-Est/Sulawesi, Barcelone, Belgique, Berlin, Birmanie (Myanmar), Brésil, Budapest, Bulgarie, Cambodge/Laos, Canada, Canaries, Cap-Vert, Caraïbes, Chili, Chine, Chypre, Corse, Costa Rica/Panamá, Crète, Croatie, Cuba, Danemark/Copenhague, Dubaï/Oman, Ecosse, Egypte, Equateur et les Îles Galápagos, Espagne, Etats-Unis Est, Etats-Unis Ouest, Finlande/Laponie, Florence et Toscane, Floride/Louisiane/Texas et Bahamas, Guatemala, Grèce et les îles, Hongrie, Îles Anglo-Normandes, Île Maurice, Inde du Nord/Népal, Inde du Sud, Irlande, Islande, Israël, Istanbul, Italie du Nord, Italie du Sud, Japon, Jordanie/Syrie/Liban, Kenya/Tanzanie/Zanzibar, La Réunion, Libye, Lisbonne, Londres, Madagascar, Madère et les Açores, Madrid, Malaisie et Singapour, Maldives (atolls/plongées/spa), Malte, Maroc, Marrakech, Mauritanie, Mexique et Guatemala, Monténégro, Moscou et Saint-Petersbourg, New York, Nicaragua, Norvège, Océan Indien, Paris, Pays baltes, Pays-Bas, Pérou/Bolivie, Plongée en mer Rouge, Pologne, Portugal, Prague, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Québec et Ontario, République dominicaine, République tchèque, Rome, Roumanie, Sardaigne, Sénégal, Seychelles, Sicile, Sri Lanka/Maldives, Suède, Tahiti et Polynésie française, Tanzanie/Zanzibar, Thaïlande, Tunisie, Turquie, Venise, Vienne, Vietnam...

Crédit photos: Patrick de Panthou, P. de Wilde. **Cartographie:** GEOgraphisme, Les Editions Mondéos.

Conception graphique: Thierry Renard. **Conception couverture:** Claudie Challos.

Actualisation du guide: Cyril Berthod.

L'auteur et l'éditeur dégagent toute responsabilité sur les marques citées dans la rubrique « Santé ». Demandez conseil à votre pharmacien. Le contenu des annonces publicitaires insérées dans ce guide n'engage en rien la responsabilité de l'éditeur. Les erreurs ou omissions involontaires qui auraient pu subsister dans ce guide, malgré nos soins et les contrôles de l'équipe de rédaction, ne sauraient engager la responsabilité de l'éditeur.

© LES EDITIONS MONDEOS

4 bis, rue du Dahomey, 75011 Paris – Tél.: 01 55 25 49 90 – Fax: 01 55 25 49 99

E-mail: contact@mondeos.com – Internet: www.mondeos.com

Les Editions Mondéos et les Guides Mondéos sont des marques déposées.

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Dépôt légal: 4^e trimestre 2015 – ISBN: 978-2-84754-507-4 – ISSN: 1292-1602

Imprimé dans l'U.E. – N° Sri Lanka et Maldives V310

Introduction 4

Partir 5

- Comment partir ? ■ 6
- Avant de partir ■ 9
- Le b.a.-ba de l'ABC ■ 13

Un pays, une histoire, des hommes 21

- Géographie, faune et flore ■ 22
- Les clés du passé ■ 25
- Repères chronologiques ■ 32
- Personnages célèbres ■ 33
- Regards actuels ■ 34

Se déplacer de ville en ville 45

- Colombo et ses environs ■ 46
- Kandy et le « Triangle culturel » ■ 53
- Les Hautes Terres ■ 81
- Les rivages de l'Ouest et du Sud ■ 91
- Les Maldives ■ 102
- Le paradis des plongeurs ■ 114

Carnet d'adresses 117

- Colombo ■ 118
- Kandy ■ 120
- Dambulla/ Sigiriya ■ 121
- Trincomalee ■ 122
- Galle ■ 122

En savoir plus 123

- Tableau des distances kilométriques ■ 124
- Lexique ■ 124
- Bibliographie ■ 125
- Recettes ■ 126
- Carte ■ 127
- Index ■ 130

Sommaire



Ayubowan! (Bienvenue!)

Au long des siècles, l'histoire nous le raconte, nombreux furent ceux qui, aventuriers et découvreurs, scientifiques et missionnaires, tous animés de la même soif d'aventure, bravèrent mers et océans, en quête d'un monde où rêve et réalité se confondent. L'Orient, en particulier, a peuplé les rêves de ces hommes : un Orient mythique où s'opéreraient la fusion de l'homme et de la nature et la réconciliation de l'humain et du divin.

Ce flot de rêves millénaires, vous pouvez le rejoindre là où, telle une guirlande, des myriades d'îles éclatantes étalent leur fascinante beauté sur les flots d'azur de l'océan Indien, au royaume de la mer, dans l'archipel des Maldives.

Vous pouvez le rejoindre là où, par la grâce de la géographie, une larme de terre, détachée de l'Inde, s'est ancrée dans l'océan Indien, au carrefour des routes maritimes qui relient l'Occident et l'Orient.

Une île généreuse et débordante de vie, un paradis où abondent oiseaux aux mille couleurs, fruits les plus succulents, arbres immenses et fleurs sans pareilles.

Des habitants accueillants, fiers d'une culture riche et ancienne, qu'ils s'efforcent de maintenir vivante dans une société moderne de plus en plus complexe et ouverte sur le monde.

Une terre et un peuple qui séduisirent tous ceux qui approchèrent celle qu'ils baptisèrent l'« île resplendissante »...

... Sri Lanka... Et d'autres noms reviennent en mémoire, qui nous parlent de beauté et de luxuriance, chargés du parfum insistant des épices, colorés des mille nuances d'une nature bienfaitrice, accompagnés du rythme immuable des éléphants... Taprobane... Serendib... Ceylan...





Partir

Comment partir? 6 ■ Avant de partir 9

Le b.a.-ba de l'ABC 13



Comment partir?

EN AVION

Vols réguliers pour le Sri Lanka

Sri Lankan Airlines assure au départ de Paris-CDG 4 vols par semaine sans escale à destination de Colombo.

Durée du vol

10h30.

Renseignements et réservations

Sri Lankan Airlines, 28, rue d'Aboukir, 75002 Paris, tél. : 01 42 97 43 44 ;
www.srilankan.com

Qatar Airways propose au départ de Paris-CDG un vol quotidien vers Colombo, via Doha.

Renseignements et réservations

Qatar Airways, 24-26, place de la Madeleine, 75008 Paris,
tél. : 01 70 95 05 80 ;
www.qatarairways.com

Emirates assure 3 vols quotidiens depuis Paris-CDG vers Colombo, via Dubaï.

Renseignements et réservations

Emirates, 69, boulevard Haussmann, 3^e étage, 75008 Paris,
tél. : 01 57 32 49 99 ; www.emirates.com

Oman Air propose 4 vols hebdomadaires au départ de Paris-CDG vers Colombo, via Mascate.

Renseignements et réservations

Oman Air, 90, rue de Courcelles, 75008 Paris,
tél. : 01 47 64 21 50 ;
www.omanair.com

Vols réguliers pour les Maldives

Sri Lankan Airlines assure 4 vols hebdomadaires depuis Paris-CDG à destination de Malé, via Colombo.

Emirates assure 2 vols quotidiens Paris-Malé via Dubaï, et 1 vol quotidien Nice-Malé via Dubaï.

Qatar Airways assure au minimum une liaison quotidienne Paris-Malé, via Doha.

Oman Air assure 3 vols hebdomadaires Paris-Malé, via Muscat.

PASSEPORT ET VISA

Pour le Sri Lanka

Les voyageurs doivent être munis d'un passeport d'une validité supérieure à 6 mois. Ils doivent également posséder un billet de retour ou de transit.

Depuis le 1^{er} janvier 2012, les visiteurs souhaitant effectuer un séjour de moins de 90 jours au Sri Lanka doivent obtenir une autorisation (ETA – Electronic Travel Authorisation) auprès de l'ambassade. Pour les séjours de moins de 30 jours, il est possible d'obtenir cette autorisation sur Internet (www.eta.gov.lk).

Pour les Maldives

Le passeport doit être valable six mois après la fin du séjour. Les Français ne sont pas soumis à l'obligation de visa pour un séjour inférieur à 30 jours dans l'archipel.

FORMALITÉS DOUANIÈRES

Au Sri Lanka

Une simple **fiche d'immigration** doit être remplie. **Les devises** ne sont pas à déclarer en deçà de l'équivalent de 5 000 US\$. Aucune inquiétude à avoir si vos bagages ne contiennent pas plus de 200 cigarettes, 2 litres de vin, 2,5 litres d'alcool et 250 ml de parfum... En revanche, interdiction absolue de posséder des armes, publications érotiques et drogues. Au retour, on peut emporter sans taxe 3 kg de thé, des pierres précieuses et souvenirs, dans la mesure où leur achat en devises peut être justifié. L'exportation d'antiquités (plus de cinquante ans) doit être accompagnée d'une exemption du Commissioner of Archaeology, alors que l'exportation d'animaux et de certaines plantes est strictement prohibée.

Aux Maldives

Le contrôle à l'arrivée concerne essentiellement **l'alcool** et toute **marchandise à base de porc**.

Pas de problème au départ, si ce n'est l'interdiction de sortir carapaces de tortue, coquillages et corail.

ASSURANCES

Sri Lanka

Indispensable, l'assurance est habituellement comprise dans le contrat de voyage : **assurance annulation** et **assurance assistance**. A défaut, il convient de souscrire une assurance individuelle.

Maldives

Le contrat d'assurance doit particulièrement couvrir les risques liés à la pratique des **sports nautiques**.

ADRESSES UTILES AVANT LE DÉPART

Pour le Sri Lanka

En France

Ambassade de la République du Sri Lanka

16, rue Spontini,
75016 Paris,
tél. : 01 55 73 31 31 ;
www.srilankaembassy.fr/
Service consulaire ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 17 h, et permanence téléphonique de 14 h 30 à 17 h.

En Belgique

Ambassade de la République du Sri Lanka

27, rue Jules Lejeune, 1050 Bruxelles,
tél. : 00 32 23 44 55 85 ;
www.srilankaembassy.be/
Ouvert en semaine de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h.

En Suisse

Consulat général de la République Socialiste Démocratique du Sri Lanka

56, rue de Moillebeau (5^e étage), 1209 Genève 19,
tél. : 00 41 22 919 12 51 ;
www.lankamission.org/
Ouvert du lundi au jeudi de 9 h à 13 h.

Au Canada

High Commission of the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka

Suite 1204, 333 Laurier Ave West,
Ottawa, Ontario, K1P 1C1,
tél. : (613) 233 84 49;
www.srilankahcottawa.org/
Ouvert pour visa du lundi au vendredi
de 9 h à 13 h.

Pour les Maldives

En France

Consulat Honoraire des Maldives à Nice

9 bis, rue Defly, 06000 Nice,
tél. : 04 93 66 34 70.

Consulat Honoraire des Maldives à Paris

166, boulevard Haussmann,
75008 Paris, tél. : 09 53 79 57 71.

En Belgique

Consulat de la République des Maldives

Rond-point Schuman, 11,
1040 Bruxelles,
tél. : 00 32 22 56 75 68.

En Allemagne

Maldives Government Tourist Information Office

Aschaffburger Str. 96 G,
63500 Seligenstadt,
tél. : 49 (0) 618 29 93 48 57.

Paix et détente pour ces moines contemplant le rivage.





Avant de partir

LA SAISON IDÉALE POUR VOYAGER

Au Sri Lanka

Soumise à un **climat équatorial**, l'île peut être visitée tout au long de l'année, la meilleure saison se situant néanmoins de **novembre à mars**, et plus précisément de janvier à mars – période où la pluviosité est la plus faible et l'ensoleillement le plus marqué. Le climat varie suivant les moussons et l'altitude. **La mousson** du sud-ouest apporte la pluie de mai à septembre, celle du nord-

est survient de novembre à février. **Les températures**, plus élevées sur le littoral, deviennent tempérées, voire fraîches, dans les montagnes de l'intérieur.

Aux Maldives

Doté d'un climat subtropical, l'archipel des Maldives bénéficie d'une **température** qui oscille entre 26 et 35 °C, avec en moyenne plus de sept heures d'ensoleillement par jour. La température moyenne de l'eau avoisine les 27 °C toute l'année. La saison la plus favorable s'échelonne

Tableau des températures moyennes en °C

	Janv. - Avril	Mai - Août	Sept. - Déc.
Colombo	31/22	30/25	29/22
Kandy	31/18	29/21	28/19
Nuwara Eliya	22/10	21/13	19/11

Tableau des températures moyennes en °C

janv.	févr.	mars	avr.	mai	juin	juill.	août	sept.	oct.	nov.	déc.
10	8,6	6,4	7	9,5	8,6	8	8	9,5	9,5	8,2	8,6

Tableau des températures moyennes en °C

Janv.	Févr.	Mars	Avr.	Mai	Juin	Juill.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
30	30	30	31	31	31	31	31	30	30	30	31

de **décembre à avril**. En période de pluie (en particulier les mois de juin et d'octobre), l'observation sous-marine est perturbée, la limpidité de l'eau étant altérée. Par ailleurs, les vents sont plus forts.

BOUCLER SA VALISE

Emporter des **vêtements légers**, **en coton de préférence** ; y ajouter un vêtement plus chaud pour les circuits de l'intérieur et un vêtement imperméable (blouson léger). Opter pour une **tenue décente**, le bermuda ou le pantalon plutôt que le mini-short ; cela permet, par ailleurs, de mieux se protéger des moustiques... Les visites de temples sont fréquentes : tenues correctes, chaussures faciles à enlever et, parfois, chaussettes pour marcher sur les rochers brûlants. Ne pas oublier lunettes de soleil, casquette ou chapeau, ainsi que maillot de bain et sandales.

Une **bonne carte** accompagnera le visiteur : choisir une carte *Nelles* ou, sur place, la carte éditée par le *Survey Department*.

Des **jumelles** seront appréciées pour l'observation des oiseaux. Appareil photo, caméra et magnétophone compléteront le bagage. Une lampe de poche aidera à mieux voir certaines fresques dans les temples.

Dernière précaution importante : photocopier passeport et billet d'avion et relever les numéros de ses chèques de voyage.

SANTÉ

Aucun contrôle sanitaire n'existe à l'entrée du Sri Lanka ou des Maldives, qui ne sont pas des pays à problèmes concernant la santé. Un certain nombre de précautions n'en demeurent pas moins indispensables.

■ Avant le départ

Bilan de santé

Il sera utile, en particulier si l'on est sous traitement. Un certificat médical peut être exigé pour la pratique de la plongée aux Maldives.

Vaccinations

Le vaccin contre la typhoïde, la paratyphoïde et le tétanos (**DTTAB**) est vivement conseillé, de même que les vaccins contre les hépatites A et B.

Prévention du paludisme

Elle est indispensable pour le Sri Lanka. Le **traitement prophylactique** consiste, le plus souvent, en une prise quotidienne de **Savarine** pour les adultes pesant plus de 45 kg (traitement commencé 4 à 5 jours avant l'exposition au risque de paludisme, et poursuivi pendant 4 semaines après le retour). Contre-indications et effets secondaires de ce traitement seront discutés avec le médecin. Il existe par ailleurs un site Internet de qualité que l'on peut consulter utilement pour tous les problèmes de santé en voyage : Santé

Trousse à pharmacie

Les pharmacies du Sri Lanka sont convenablement approvisionnées, en particulier à Colombo et à Kandy ; il est donc inutile de s'encombrer de médicaments. Une **trousse d'urgence** peut inclure :

une bande *Velpeau*, des pansements, du mercurochrome, de l'aspirine et du paracétamol, des anti-infectieux ORL et intestinaux et, bien sûr, des médicaments antipaludéens.

Pour traiter les symptômes de diarrhées aiguës, prévoir un anti-diarrhéique qui permettra, en complément d'un régime réhydratant, d'éliminer rapidement la gêne occasionnée.

Enfin, contre le mal des transports (en bateau, voiture, autocar et avion), mieux vaut anticiper et prendre avec soi un médicament antinauséeux et antivomissement.

Sur place

Ne boire que de l'**eau bouillie** ou de l'eau minérale (attention à la glace dans les boissons). Se protéger du **soleil** et ne pas hésiter à se baigner avec un T-shirt. Se protéger des **moustiques également** : moustiquaires et ventilateurs, produits dont la combustion éloigne les moustiques, répulsifs...

DEVISES ET BUDGET VACANCES

Au Sri Lanka

La monnaie nationale est la **roupie sri-lankaise** (Rs), qui se subdivise en 100 cents. Le taux de change est approximativement de 150 Rs pour 1 €. La plupart des banques, à Colombo, Kandy et les endroits touristiques sont pourvues de distri-

buteurs qui acceptent les cartes de crédit internationales. S'il s'agit d'un circuit organisé, l'argent de poche devra répondre aux sollicitations auxquelles on ne manquera pas d'être sensible : souvenirs, balades ou spectacles imprévus... Les exemples ci-dessous aideront le voyageur individuel à préparer son budget :

- une **voiture climatisée avec chauffeur pour un circuit d'une semaine** (1 200 km, carburant et frais de chauffeur) : 300 € environ.

- une **chambre double** dans un bon hôtel : 60 €.

- un **repas moyen** : 7 € sans la boisson.

Dans des conditions d'hébergement simples, un **budget quotidien** de 50 € par personne est suffisant.

Aux Maldives

La monnaie nationale est la roupie maldivienne ou **rufiyaa** (Rf), subdivisée en 100 laari. 1 € équivaut à environ 17 Rf. L'importation et l'exportation de la rufiyaa étant interdites, il ne faut pas oublier de changer l'excédent avant la sortie.

Des prix plus élevés qu'au Sri Lanka, des suppléments pour les excursions et activités sportives, nécessitent de prévoir un budget plus important.

CHOISIR SON VOYAGE

Certes, le pays n'est pas grand, mais les déplacements prennent du temps : cela doit être présent à l'esprit du voyageur individuel qui organise son itinéraire.

Une semaine à dix jours

Il faut faire des choix et, en fonction de ses goûts, privilégier l'une des régions : le « Triangle culturel », les Hautes Terres ou les rivages de



l'Ouest et du Sud. Par exemple, après un bref passage à **Kandy**, établir sa base vers Dambulla et explorer les points essentiels du **Triangle culturel**. Réserver deux jours avant le départ pour profiter de **la plage**, à distance raisonnable de l'aéroport.

■ Deux semaines

Il est possible d'avoir un aperçu plus complet des différentes régions, en commençant par la découverte des **cités antiques** du « Triangle culturel », puis en redescendant

par **Nuwara Eliya et Badulla** et en rejoignant Kataragama et **la côte sud**, que l'on peut parcourir à son rythme jusqu'à Colombo.

■ Trois semaines et plus

L'itinéraire peut être sensiblement le même mais donne plus de temps pour **approfondir** les visites, découvrir de petites routes ou **lieux insolites**, rencontrer les habitants... Cela donne aussi la possibilité de compléter son séjour au Sri Lanka par une extension aux **Maldives**.

DOCUMENTATION

(librairies de voyages à Paris)

Librairie du musée Guimet

6, place d'Iéna, 75116 Paris,
tél. : 01 56 52 54 21 ; www.guimet.fr/
La boutique est ouverte aux mêmes horaires que le musée, tlj sauf mardi de 10 h à 18 h.

Ambikâ

51, rue Piat, 75020 Paris,
tél. : 01 43 66 84 21. Ouvert du mardi
au dimanche de 11 h à 19 h.

Ulysse

26, rue Saint-Louis-en-l'Île,
75004 Paris, tél. : 01 43 25 17 35 ;
www.ulyse.fr/ Ouvert du mardi au
vendredi de 14 h à 20 h.

Librairie Oriens

10, boulevard Arago, 75013 Paris,
tél. : 01 45 35 80 28 ;
www.oriens.fr/ Ouvert sur rdv.

Consacrée aux livres anciens sur
l'Asie.

A consulter également, les espaces
librairie des magasins **Fnac**.

LE SRI LANKA À PARIS

Musée national des Arts asiatiques Guimet

6, place d'Iéna,
75116 Paris,
tél. : 01 56 52 53 00 ;
www.guimet.fr/
Ouvert tlj sauf le mardi de 10 h à 18 h.
Le musée Guimet est **le premier
musée d'art bouddhique** en Europe.

Centre bouddhique international

7, cité Firmin-Bourgeois,
93350 Le Bourget,
tél. : 01 48 35 37 61 ;
www.centrebouddhique.net/
Initiation à la méditation vipassana,
le samedi à 15 h.



Le b.a.-ba de l'ABC

ACHATS ET ARTISANAT

Antiquités

Tout objet de plus de cinquante ans est reconnu comme antiquité et exige une exemption du Commissioner of Archaeology.

Bijoux et pierres précieuses

Le Sri Lanka est célèbre, depuis l'époque romaine, pour **la grande qualité de ses pierres précieuses** ; leur commerce est largement répandu : saphirs bleus, jaunes ou étoilés, œils-de-chat, topazes, améthystes, pierres de lune... Il est prudent d'effectuer ses achats chez un commerçant de confiance recommandé par l'office du tourisme. On peut par ailleurs, en cas d'acquisition d'une pièce importante, faire appel aux experts de la *National Gem and Jewellery Authority* (25, Galle Face Terrace, Colombo 3, tél: 011 239 0645. Ouvert du lundi au vendredi de 8h45 à 16h45) qui contrôle les opérations d'extraction des pierres précieuses à Sri Lanka. Ventes dans le magasin d'Etat *Sri Lanka Gem Jewellery Exchange* situé dans le centre de Colombo, 310, Galle Road Colombo 3, ou dans l'une de ses succursales à l'aéroport de Colombo ou à Kandy.

Batiks et broderies

Si l'Indonésie a montré le chemin dans la réalisation des batiks, le Sri Lanka n'en est pas moins riche en production de pièces de qualité - un artisanat qui remonte au XV^e siècle. La complexité du travail justifie le prix souvent élevé de certaines pièces.

Tissus, soies et broderies, aux couleurs volontiers flamboyantes, sont autant de produits agréables à utiliser pour la décoration ou l'habillement.

Poteries, bois, vannerie

Des pièces de **poterie** aux designs simples et harmonieux, des **sculptures** sur bois, des objets de petite dimension en **osier**, peuvent trouver place dans les bagages de retour, mais attention à la qualité de finition, trop souvent médiocre.

Instruments de musique et masques

Ils constituent un souvenir authentique et original : masques colorés du *Kolam*, masques de guérison, tambours taillés dans des bois exotiques.



La dentellière de Galle perpétue inlassablement une tradition venue du lointain Portugal.

ARRIVÉE

Au Sri Lanka

L'avion se pose au **Bandaranaike International Airport/CMB** (Katu-nayake, 31 km au nord de Colombo ; www.airsrilanka.org). Avant d'accéder à la douane, jeter un œil sur **les boutiques hors taxes**. La douane franchie – les formalités sont rapides –, bureaux de change, loueurs de voitures et agences de voyages à disposition. Le bureau d'information du **Sri Lanka Tourism Information Center** (tél. : 011 225 2411) est ouvert jour et nuit, le restaurant aussi. Service de train et service régulier d'autobus vers Colombo.

Aux Maldives

Arrivée à l'**aéroport de Hulule**, où se trouvent boutiques, restaurants, bureau de poste, banque ainsi qu'un bureau du **Maldives Tourism Promotion Board** (www.visitmaldives.com).

CHANGE

Au Sri Lanka

Privilégier le change dans **les banques**, plus avantageux. La carte bancaire constitue un moyen

de paiement à la fois pratique et sûr.

Aux Maldives

Là aussi, la carte bancaire sera la solution idéale pour les dépenses imprévues.

CUISINE ET BOISSONS

Au Sri Lanka

Bénéficiant d'une nature généreuse, le Sri Lanka a toujours eu à sa disposition tous les ingrédients nécessaires à une alimentation riche et variée, du **poisson** de l'océan aux **fruits et légumes** – tels le fruit du jacquier, plus grand fruit comestible au monde, le fruit de l'arbre à pain, les mangues, les avocats, les papayes et, bien entendu, le cocotier qui, avec l'huile et le copra, fournit **le lait de coco**, composante essentielle de la cuisine sri-lankaise.

L'île présente des **particularités culinaires régionales** : Kandy offre des spécialités qui accordent une place privilégiée aux fruits et légumes cultivés dans les montagnes ; la cuisine du littoral fait appel au poisson frais ; et celle du nord est plus marquée par des saveurs venues de l'Inde du Sud.

Royaume des **épices**, le Sri Lanka en use largement, leur harmonieuse combinaison résultant de préférences personnelles.

Le rice and curry est la nourriture de base. Par curry, il faut entendre un grand nombre de plats variés et appétissants, et pas seulement un simple curry de viande. En font partie soupe, lentilles, *sambol* (condiments) et légumes. **Les curries sri-lankais** ont la réputation d'être fortement épicés, et l'addition de lait de coco leur confère une saveur toute particulière. Se rappeler que **le piment** est omniprésent.

Les noms suivants deviendront vite familiers :

- **pol sambol**, mélange de noix de coco, piments rouges, oignons et jus de citron ;
- **papadam**, petite galette frite ;
- **hopper**, fine crêpe cuite dans une casserole concave et qui peut être garnie d'un œuf.

Desserts

On ne résistera pas au **délicieux curd**, yaourt au lait de bufflonne, que l'on dégustera avec du sirop de palmier (*kitul*). Ni au **watalappan**, pudding enrichi des saveurs de cardamome, cannelle, noix de muscade et cajou.

Boissons

La boisson habituelle est **le thé**, avec ou sans lait. Les boissons à base de fruits frais constituent un excellent rafraîchissement, mais il convient de s'assurer que l'eau a été correctement bouillie. Parmi les boissons alcoolisées, en dehors de différentes bières locales de bonne qualité, c'est **l'arak**, résultant de la

fermentation de la sève du palmier, qui est le plus consommé.

Aux Maldives

Le poisson est largement présent dans les préparations comme **le curry maldivien**. Entre les repas, le casse-croûte proposé est à base de poisson séché et porte le nom de **hiki mas**.

ÉLECTRICITÉ

Au Sri Lanka comme aux Maldives, voltage de 220/240 V. Les prises de courant nécessitent parfois un adaptateur. Avoir à proximité une lampe de poche, des pannes pouvant se produire...

HÉBERGEMENT

Au Sri Lanka

Le parc hôtelier s'est largement amélioré et diversifié, offrant, selon les attentes, le plus grand confort ou la proximité avec la vie locale. L'évolution récente est caractérisée par le développement d'**hôtels à thème** mettant l'accent, dans leur décoration et leur animation, sur telle ou telle facette, naturelle ou culturelle, du pays. Par ailleurs, il faut noter une meilleure perception des problèmes d'environnement avec l'introduction du concept d'**écotourisme**.

Symphonie de couleurs et d'odeurs pour ce repas dont les saveurs s'annoncent exquises.



Les « resthouses », en particulier celles situées à proximité des sites touristiques, donnent la possibilité de trouver un peu partout, du fait de la densité de leur réseau, gîte et couvert, même si la qualité des prestations est éminemment variable.

■ Aux Maldives

La qualité de l'hébergement dépend du choix de l'île et des installations qui y sont proposées. Une analyse détaillée et actualisée des services offerts est nécessaire.

HEURE LOCALE

■ Au Sri Lanka

Décalage horaire avec la France de **4 h 30 en hiver** et de **3 h 30 en été**. En hiver, quand il est midi à Colombo, il est 7 h 30 à Paris. En été, quand il est midi à Colombo, il est 8 h 30 à Paris.

Tout au long de l'année, le soleil se lève vers 7 h et se couche vers 19 h.

■ Aux Maldives

Venant de Colombo il faut retarder sa montre d'une demi-heure, le décalage horaire avec la France étant de **4 h en hiver** et **3 h en été**.

HORAIRES D'OUVERTURE

■ Au Sri Lanka

Banques ouvertes du lundi au vendredi de 9 h à 15 h, certaines, assez rare, le samedi matin.

Services publics ouverts du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30.

Magasins ouverts le plus souvent de 10 h à 18 h, sauf le samedi après-midi et le dimanche. Les établissements tenus par des musulmans sont fermés partie ou totalité du vendredi. Tout est fermé les jours de *poya* (pleine lune).

■ Aux Maldives

Banques ouvertes du dimanche au jeudi de 8 h à 13 h 30.

Services publics ouverts de 7 h 30 à 14 h 30.

Magasins de la capitale ouverts de 9 h à 23 h.

INFORMATIONS TOURISTIQUES

■ Au Sri Lanka

Le *Sri Lanka Tourism Promotion* propose des bureaux d'information au *Bandaranaike International Airport* (ouvert 24/24 h), à Colombo (80, *Galle Road*, face à l'hôtel *Cinnamon Grand*, tél. : 00 94 11 242 6900 ; www.srilanka.travel), à Kandy (16, *Deva Veediya*, tél. : 00 94 81 222 2661).

■ Aux Maldives

Bureau de tourisme à l'aéroport de Hulule. Bureau également à Malé (4th floor, *Velaanaage*, *Ameer Ahmed Magu*, tél. : 00 960 332 3228 ; www.visitmaldives.com)

JOURS FÉRIÉS

■ Au Sri Lanka

En plus du samedi et du dimanche, le jour de pleine lune (**Poya Day**) de chaque mois est férié, avec fermeture des débits de boissons alcoolisées.

Principaux jours fériés à dates fixes :

- **1^{er} janvier** : jour de l'an
- **14 janvier** : jour de Pongal
- **4 février** : fête de l'Indépendance
- **14 avril** : nouvel an sri-lankais
- **1^{er} mai** : fête du Travail
- **21 octobre** : jour de Deepawali
- **25 décembre** : Noël.

■ Aux Maldives

En dehors des fêtes musulmanes, principaux jours fériés :

- **1^{er} janvier** : jour de l'an ;
- **premier jour du troisième mois du calendrier lunaire** : Fête nationale, qui commémore le jour de 1573 où les Maldiviens vainquirent les Portugais à Malé ;
- **26 juillet** : fête de l'Indépendance ;
- **3 novembre** : jour de la Victoire, en souvenir de la victoire, en 1988, contre des mercenaires sri-lankais qui avaient tenté de renverser le gouvernement ;
- **11 novembre** : jour de la République, qui célèbre la fondation, en 1968, de l'actuelle République ;
- **10 décembre** : fête de la Pêche.

LANGUE

Au Sri Lanka

La Constitution reconnaît trois langues officielles : **le cinghalais**, langue indo-aryenne, **le tamoul**, langue dravidienne, et **l'anglais**, qui est compris et parlé par 12 % de la population. La pratique du **français** et l'intérêt pour la culture française se développent grâce au dynamisme du service culturel de l'ambassade de France, des trois Alliances françaises (Kandy, Matara et Jaffna et son annexe de Galle) et des départements de français des universités.

Aux Maldives

Le **divehi** est une langue qui présente nombre d'affinités avec le cinghalais.

L'**anglais** est largement utilisé dans le milieu du tourisme. Une **Alliance française** est présente à Malé (*Medhuziyaarai Magu*, tél. : 07 932 168).

MÉDIAS

Au Sri Lanka

À côté de nombreux journaux en cinghalais et tamoul, trois quotidiens du matin se partagent le marché

des lecteurs anglophones, **le Daily News**, organe gouvernemental, et, appartenant à des groupes privés, **The Island** et **le Daily Mirror**. Ils proposent également une édition dominicale.

Après une période d'interruption, la chaîne radio publique **SLBC** retransmet à nouveau, trois heures et demie par jour, des programmes en anglais de BBC World Service.

Des bulletins d'information en anglais sont diffusés sur la plupart des neuf **chaînes de télévision** : **TNL** à 20h 55, **Channel Eye** à 21 h, **ITN** à 20h 45, **MTV** à 21 h, qui, par ailleurs, retransmet **BBC News** à 12 h et 23 h 30. Les Alliances françaises de Colombo et de Kandy reçoivent par satellite les programmes de la chaîne **TV5**. Le service culturel de l'ambassade de France International, produit une émission « Bonsoir », diffusée chaque samedi à 21 h 30 sur **National Television - NTV**.

Aux Maldives

Journaux et magazines en anglais sont disponibles à Malé. Une chaîne de télévision peut être captée dans un rayon de 50 km autour de la capitale. De nombreux programmes télévisés sont accessibles dans les îles grâce à des antennes paraboliques.

MÉDITATION

Le Sri Lanka est un lieu privilégié pour ceux qui souhaitent développer une réflexion sur le bouddhisme ou amorcer une pratique de la méditation. Des **informations** peuvent être obtenues à Kandy, auprès de la **Buddhist Publication Society** (54, *Sangharājā Mawatha*, près du lac, tél. : 081 223 7283 ; www.bps.lk). La région de Kandy propose deux **lieux de méditation** : le **Nilambe Meditation Centre** (sur la route Kandy

Galaha ; www.nilambe.net) et le Lewella Meditation Centre (160, Dharmasoka Mawatha, Lewella, Kandy, tél. : 081 492 1814).

POSTE ET COMMUNICATIONS

Au Sri Lanka

Bureaux de poste ouverts du lundi au vendredi de 8 h à 17 h et le samedi de 8 h à 13 h. La Poste Centrale de Colombo est ouverte de 7 h à 18 h du lundi au samedi et celle de Kandy de 7 h à 21 h les mêmes jours.

Timbres-poste : 20 Rs pour une carte, 45 Rs pour une lettre. Les hôtels vendent des timbres et des cartes postales. Le délai d'acheminement d'une lettre pour l'Europe est en moyenne d'une semaine. Pour envoyer un colis, on vous demandera de remplir au préalable un formulaire de douane précisant sa valeur et son contenu.

L'infrastructure téléphonique s'est beaucoup améliorée ces dernières années. Les portables ont également proliféré, ainsi que les cybercafés.

Pour téléphoner du Sri Lanka ou des Maldives **vers la France** : 00 + 33 + numéro du correspondant sans le 0. Pour téléphoner **au Sri Lanka depuis l'étranger** : 00 + 94 + numéro régional sans le 0 + numéro du correspondant. Pour joindre les Maldives : 00 + 960 + numéro du correspondant.

Aux Maldives

L'acheminement du courrier pour l'Europe demande environ quinze jours. **Bureaux de poste** ouverts du dimanche au jeudi de 8 h 15 à 16 h et le samedi de 10 h à 16 h.

Pour téléphoner **en France** : 00 + 33 + numéro du correspondant

sans le 0. Pour téléphoner **aux Maldives depuis l'étranger** : 00 + 960 + numéro du correspondant.

PHOTOS

L'équipement photo et vidéo, léger de préférence, devra être protégé de la poussière, de la chaleur et de l'humidité.

Que ce soit au Sri Lanka ou aux Maldives, la courtoisie exige de demander l'autorisation avant de prendre quiconque en photo.

POURBOIRES

Au Sri Lanka

Avec le développement du tourisme, le pourboire a fait son entrée dans la vie quotidienne de beaucoup de Sri-Lankais. Bien des employeurs ont un peu trop tendance à compter sur la générosité du visiteur pour compenser le faible taux de rémunération de leurs salariés. Il convient donc de ne pas encourager cette pratique, tout en demeurant sensible aux difficultés réelles de ceux qui, pour quelques heures ou quelques jours, sont à votre service. Un **pourboire raisonnable** gratifiera une prestation de qualité.

Aux Maldives

Un pourboire en dollars est attendu, en fonction du service rendu, par les employés des hôtels.

SITES INTERNET

Échanges culturels franco-sri lankais :

www.suriyakantha.org

Association Brain Tea :

<http://braintea.assoc.free.fr/fra/index.html>

SÉCURITÉ

Au Sri Lanka

La cessation des hostilités et le rétablissement de la paix devraient contribuer à un abaissement du taux de criminalité qui pour le moment reste élevé. Il convient donc de mettre argent et documents en lieu sûr et de garder un œil sur son appareil photo.

Aux Maldives

Même si les vols sont rares, il est toujours préférable de contracter une assurance.

SPORTS

Au Sri Lanka

À côté du **cricket**, sport national où le Sri Lanka excelle, d'autres activités sportives se développent comme le rugby, le tennis ou le **golf**.

Le parcours de golf de Nuwara Eliya est considéré comme le plus beau d'Asie.

Le Victoria Golf and Country Resort de Digana (situé à 20 km à l'est de Kandy, tél. : 081 237 6376 ; www.golfsrilanka.com) jouit d'une réputation internationale. **Les sports nautiques** se pratiquent essentiellement à Hikkaduwa et Unawatuna.

Aux Maldives

C'est le paradis pour tous les sports liés à la mer.

TRANSPORTS INTÉRIEURS

Au Sri Lanka

En voiture

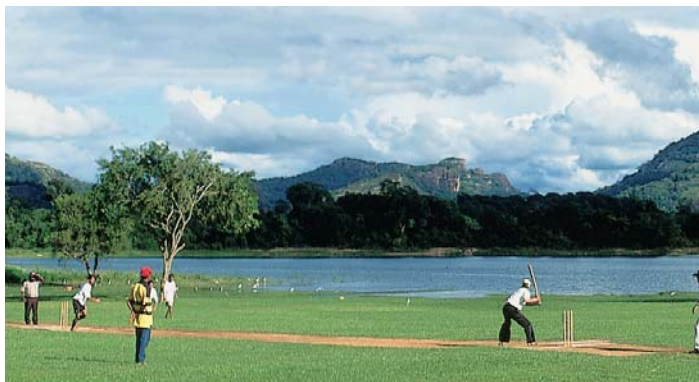
La densité du réseau routier permet de se rendre partout sur des routes de qualité très variable, en amélioration sur les grands axes. Vitesse officiellement limitée à 65 km/h sur les routes et 40 km/h en agglomération, circulation à gauche, mais le code de la route n'est correctement respecté qu'à Colombo...

Il est préférable de louer une voiture avec chauffeur, qui servira de guide, les grandes lignes de l'itinéraire ayant été soigneusement discutées avec lui avant le départ.

En autobus

Ils sont nombreux, privés et publics, toujours pleins à craquer, et offrent des conditions de sécurité aléatoires. Confort et sécurité sont meilleurs sur les services de bus climatisés **Intercity**, qui relie la plupart des grandes villes.

Le cricket est le sport le plus populaire au Sri Lanka.





Moyen de transport pratique mais parfois aventureux,
le tuk-tuk fait partie intégrante du paysage.

En train

Le réseau ferré propose des trajets de découverte du pays dans des conditions convenables. Itinéraire conduisant **de Colombo à Badulla via Kandy** est particulièrement recommandé tant les paysages traversés sont variés et superbes. Un service **Intercity Express** existe entre Colombo et Kandy (Fort Railway Station; www.colombofort.com).

Aux Maldives

Des **hydravions** desservent la plupart des îles importantes. Des excursions en **dhoni** (voile ou moteur) permettent de relier les îles. Prix de location aux environs de 20US\$ l'heure ou 100US\$ la journée.

USAGES ET POLITESSE

Au Sri Lanka

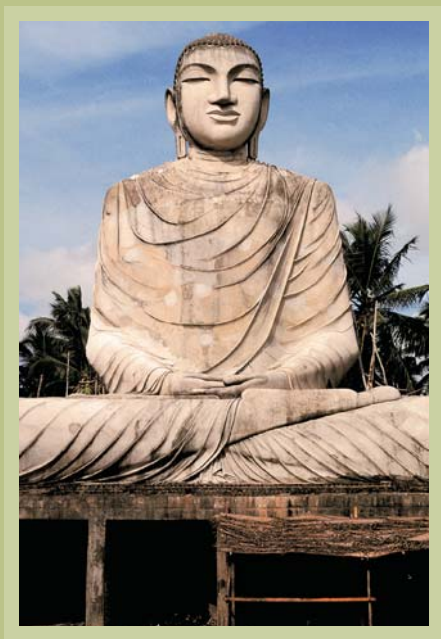
La tradition et le respect des usages jouent un grand rôle dans la vie quotidienne des Sri-Lankais. Tenue vestimentaire et propos doivent éviter de heurter. Ne pas oublier de se déchausser et d'enlever sa coiffure avant d'entrer dans un temple. **Ne pas se faire photographier devant une statue ou une représentation du Bouddha.**

Aux Maldives

La religion musulmane dicte un certain nombre de règles concernant la vie quotidienne qui ne peuvent être ignorées du visiteur.

Une tasse de thé	35 Rs / 0,23 €
Un timbre pour la France	45 Rs / 0,29 €
Une bière locale au magasin	120 Rs / 0,78 €
Un litre de fuel	72 Rs / 0,47 €
Une minute de télécommunication vers la France	16 Rs / 0,10 €
Une course en tuk-tuk de 15 km	700 Rs / 4,50 €

Combien ça coûte ?



Un pays, une histoire, des hommes

Géographie, faune et flore 22 ■ Les clés du passé 25
Repères chronologiques 32 ■ Personnages célèbres 33
Regards actuels 34

Géographie, faune et flore



SRI LANKA

Solidaire de la plate-forme continentale de l'Inde, le Sri Lanka tire son originalité de son insularité. Son histoire est liée à **sa position stratégique** sur les voies commerciales entre l'Orient et l'Occident. La ville de **Dambulla** est le cœur géographique d'un territoire qui ne dépasse pas 435 km en longueur et 225 km en largeur. Les plaines côtières laissent vite la place à une **région montagneuse** qui s'élève au centre de l'île pour culminer à 2524 m (**pic de Pidurutalagala**).

Faune

La richesse et la diversité de sa faune montrent que le Sri Lanka n'a pas usurpé sa dénomination de « **paradis** » : 431 espèces d'oiseaux recensées, 242 de papillons, 86 de mammifères et 75 de reptiles... Le meilleur endroit pour juger de la variété des oiseaux est la réserve de **Kumana**, en bordure du parc national de Yala, ou celle du marais de **Muthurajawela**, au nord de Colombo.

Carte d'identité de Sri Lanka

Situation A 100 km de l'extrémité sud-est du sous-continent indien, à 800 km au nord de l'équateur

Capitale administrative

Sri Jayawardhanapura (115 000 habitants)

Capitale commerciale

Colombo (850 000 habitants)

Superficie 65 607 km²

Population 20,6 millions d'habitants

Densité de population

329 habitants par km²

Religions

Bouddhisme (69 %), hindouisme (8 %), islam (8 %), christianisme (6 %)

Langues officielles

Cinghalais, tamoul, anglais

Régime politique

République socialiste démocratique

Chef de l'Etat Ranil Wickremesinghe

PIB/hab. 3414 \$US (2014)

Ressources principales

Industrie du vêtement, agriculture, tourisme, thé, bois et pierres précieuses

Les amoureux des **papillons** seront ravis d'assister, en mars et avril, à leur migration : ils prennent leur envol (*samanalayo*) vers le Samanala Kanda, ou « pic des Papillons », plus connu sous le nom de **pic d'Adam**. Si le **léopard**, en voie de disparition, reste difficilement approchable, nombreux sont les animaux que l'on rencontre sur son chemin : singes, porcs-épics, reptiles et surtout... l'éléphant, le **plus grand des éléphants d'Asie** ! C'est l'animal qui

L'éléphant d'Asie,
indissociable de
l'âme du Sri Lanka.



s'identifie le plus à l'histoire de ce pays. Bien que sa population soit en dramatique régression, l'**éléphant** reste bien présent : il est précieux pour certains travaux domestiques, dans les parcs naturels et à l'occasion de **fonctions sacrées**, telles que la grande procession annuelle (Esala Perahera) de Kandy.

Flore

Pour le botaniste comme pour le simple amoureux de la nature, le Sri Lanka est une terre d'abondance. Il serait illusoire de vouloir énumérer arbres, plantes et fleurs, parmi lesquelles figurent les splendides **orchidées**, qui jaillissent de cette terre chaude et humide. Une promenade au **jardin botanique de Peradeniya**, près de Kandy, en donne une superbe illustration.

MALDIVES

L'histoire a oublié beaucoup de ceux qui tentèrent de dénombrer l'important groupe d'îles qui constituent la République des Maldives, située dans l'océan Indien, à 650 km au sud-ouest du Sri Lanka. Le Français **Pyrard de Laval**, qui à la suite d'un naufrage y séjourna de 1602 à 1607, parle de 12 000

îles, comme, quelques siècles auparavant, Marco Polo. Des données récentes font état de 1 190 îles disposées en collier, soit 26 atolls s'étirant sur une longueur de 764 km et une largeur de 128 km. Les îles de corail sont entourées de lagons peu profonds et cristallins, bordés de récifs coralliens. Le mot

Carte d'identité des Maldives

Situation

A 650 km au sud-ouest du Sri Lanka

Capitale Malé, sur l'atoll de Kaafu (104 000 habitants)

Superficie 298 km²

Population 357 400 habitants

Densité de population

1 191 habitants par km²

Religion Islam sunnite

Langue officielle

Maldivien Divehi, anglais parlé par la plupart des officiels gouvernementaux

Régime politique

République présidentielle

Chef de l'Etat

Abdulla Yameen

PIB/hab. 7 000 \$US

Ressources principales

Pêche, tourisme, fruits

« atoll », issu du vocabulaire divehi - la langue des Maldiviens -, désigne précisément le « *récif corallien annulaire des mers chaudes, enfermant un lagon communiquant avec la haute mer* ». Guère plus de 200 îles sont peuplées, essentiellement par des pêcheurs, et 20 seulement dépassent les 1 000 habitants, celles du sud étant plus peuplées que celles du nord.

Les 26 atolls géographiques sont divisés en 20 atolls administratifs, désignés par les lettres de l'alphabet divehi. Traversé par l'équateur, l'archipel des Maldives comporte trois parties principales : la région nord, la région centrale, avec la capitale du pays, Male, et la région sud.

Faune

C'est évidemment **sous la mer** que s'épanouissent une flore et une faune en tous points exceptionnelles. **Les fonds sont parmi les plus beaux du monde**, et l'eau, la plus limpide. Equipé d'un simple masque et d'un tuba, on part à la rencontre du poisson papillon, du scalaire, du per-

roquet de mer, du poisson licorne, du poisson trompette et de milliers d'autres poissons multicolores.

La plongée sous-marine permet d'approcher **requins** gris, requins marteaux et parfois même requins-baleines ; **raies mantas**, raies pastenagues et raies aigles ; bancs de barracudas et de thons ; tortues et dauphins. Et l'on peut admirer sans se lasser éponges, gorgones et toutes les espèces de coraux...

En surface, on trouvera quelques oiseaux de mer comme les bécasses et les hérons. Quant à la faune terrestre, elle est clairsemée : chauves-souris géantes, lézards colorés et quelques animaux domestiques.

Flore

La plupart des îles, du fait de leur sol sablonneux, ont une végétation limitée : bambous, pandanus, bananiers, mangroves, arbres à pain, banians et cocotiers. Sont essentiellement cultivés patates douces, ignames, pastèques, taro et millet. Certaines îles plus fertiles produisent agrumes et ananas.

Paisible en apparence, le héron guette sa prochaine victime.





Les clés du passé

La « perle de l'Orient » peut s'enorgueillir d'un héritage historique et culturel vieux de deux mille cinq cents ans. Au carrefour des routes maritimes qui parcourent l'océan Indien, le Sri Lanka a été exposé aux influences des autres pays d'Asie, comme à celles des voyageurs et colonisateurs venus de l'Occident. L'archipel des Maldives, si l'on considère la période préislamique, présente d'intéressantes affinités culturelles avec le Sri Lanka.

SRI LANKA

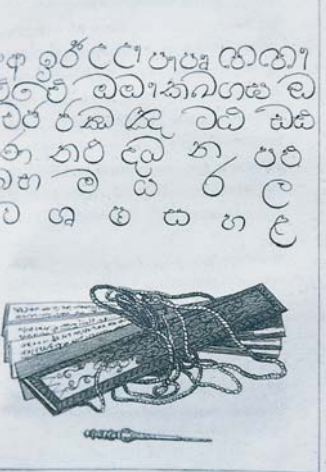
Les Fils de Lion

Fait exceptionnel en Asie (avec le Cachemire et son *Rajatarangini* – *La Rivière des rois* –, au XII^e siècle), le Sri Lanka possède une tradition historique ininterrompue, sous forme de **chroniques écrites** précieusement conservées.

Le Mahavamsa (*Grande Chronique*), rédigé par des moines bouddhistes vers le V^e siècle, et sa suite, **le Culavamsa** (*Petite Chronique*), constituent un véritable monument littéraire où sont relatés les mythes de fondation du Sri Lanka. Ces légendes sur les origines – que les chroniques situent au nord de l'Inde – semblent trouver confirmation dans le vocabulaire de la langue cinghalaise, proche du sanscrit.

En l'an 483 av. J.-C., jour de la mort du Bouddha, un groupe d'Indiens, qui se désignent comme **Fils de Lion** (*Sinhala*), débarque sur l'île. C'est le début du peuplement indo-aryen du Sri Lanka, sous la conduite du **prince Vijaya**. Une **société pluriethnique** se développe avec l'apport d'une communauté tamoule, d'origine dravidiennne (sud de l'Inde).

Des traces de populations déjà installées sur l'île au temps de la colonisation indo-aryenne apparaissent dans les vestiges archéologiques de l'ère **néolithique**, durant laquelle les habitants vivaient de chasse et de cueillette



Architecture ronde et harmonieuse de l'alphabet cinghalais, qui remonte au III^e siècle av. J.-C.

La légende de Singhabahu

En ce temps-là, vivait en Inde un roi du nom de Vaghu ; il régnait sur la « terre de Vaghu ». Sa fille s'appelait Suppa. Rayonnante de beauté, elle tomba amoureuse d'un lion, pour lequel elle sacrifia tout le confort de son palais. Elle choisit en effet d'aller vivre dans la jungle afin de partager la vie du roi des animaux. Ils eurent la joie d'avoir deux enfants, Singhabahu et Singhaseewalee. Après des années de bonheur dans la forêt, le jeune Singhabahu, désireux de vivre en compagnie des hommes, décida de s'enfuir avec sa mère et sa sœur, qu'il allait bientôt épouser. Ils donnèrent naissance à un fils auquel ils donnèrent le nom de Vijaya... Ce prince, Fils de Lion, allait peupler le Sri Lanka.

– comme aujourd'hui les aborigènes Veddahs à l'est de l'île (Mahiyangana).

Du III^e siècle av. J.-C. au XII^e siècle apr. J.-C., les Fils de Lion édifient une brillante civilisation autour des cités d'**Anuradhapura** et, plus tard, de **Polonnâruvâ**. Installés à l'origine sur les rives des fleuves, ils occupent progressivement les plaines et se trouvent confrontés à l'aridité des sols, ainsi qu'à de grandes périodes de sécheresse. Ils répondent au défi de la nature par la création d'un vaste **système d'irrigation**, doté de réservoirs, barrages, écluses et canaux, le plus perfectionné du monde antique. Ainsi l'île de Lanka devint-elle le « grenier à riz de l'Asie ».

Le royaume bouddhique d'Anuradhapura

La ville d'Anuradhapura, fondée par le roi Pandukabhaya (437 av. J.-C.), successeur de Vijaya, est la capitale d'un royaume sans cesse menacé par les pouvoirs locaux et les multiples invasions venues du sud de l'Inde.

En 247 av. J.-C., **le vénérable Mahinda**, missionnaire originaire de l'Inde, fils du grand empereur indien Asoka, convertit au bouddhisme l'arrière-petit-fils de Pandukabhaya, le roi Devanampiya Tissa. La royauté trouve dès lors force et équilibre dans son alliance avec **la communauté des moines**.

Les progrès en agriculture, fruits d'une technologie hydraulique avancée, contribuent à la prospérité de cette région, Anuradhapura devenant un foyer **économique** mais aussi **culturel** qui attire les savants du monde entier. Les architectes puisent leur inspiration dans le bouddhisme et transforment leur capitale en un **joyau artistique**, édifiant des dagobas aux monumentales proportions, destinés à recevoir les reliques du Bouddha. Pendant mille deux cents ans, Anuradhapura sera la somptueuse capitale de Lanka, et son trône n'accueillera pas moins de **94 rois** sur les 165 qui régnèrent...

L'âge d'or de Polonnâruvâ

Le renforcement des influences dravidiennes provoque la chute d'Anuradhapura. En 993, le siège du pouvoir se déplace à Polonnaruwa.

Offrande de fruits et sourire
impénétrable, depuis le V^e siècle,
les « demoiselles de Sîgiriya »
vous attendent...



Occupée par **les Cholas**, peuple du sud de l'Inde qui avait abandonné Anuradhapura pour une position plus stratégique, Polonnaruva est libérée en 1070 par un ami des poètes, **le prince Vijayabahu** (« bras de la victoire »), qui se fait sacrer roi de Lanka.

C'est le prélude d'une renaissance du **bouddhisme**, promu au rang de religion officielle, et d'un redressement national, auquel est attaché le nom de celui qui succéda à Vijayabahu, **Parakramabahu le Grand** (1153-1186), après une période de disputes dynastiques. Son règne de trente-trois ans marque un moment d'**équilibre** que l'on a pu comparer à l'époque d'Auguste. Il s'agit de la période la plus florissante de l'histoire médiévale du Sri Lanka, renouant avec les valeurs de la capitale des origines, Anuradhapura. Les grands travaux initiés par le roi, en particulier dans le domaine de l'irrigation, impressionnent : des milliers de barrages et de réservoirs, dont **la « mer de Parakramabahu »** (*Parakrama Samudra*) de 2 400 hectares et d'une capacité de 134 millions de mètres cubes ! « *La plus petite goutte d'eau doit profiter aux hommes avant de se jeter dans la mer* » (Parakramabahu).

La construction de splendides **sanctuaires bouddhiques** vient s'ajouter aux riches monuments monolithiques que les Cholas avaient érigés selon le modèle des temples de l'Inde du Sud. Passionné de médecine, le souverain bâtit des **hôpitaux**, dont il aime visiter les malades, et restaure la cité dévastée d'Anuradhapura.

Ses épouses et concubines ne lui ayant pas donné d'héritier, une phase de **déclin** commence, qui voit s'écrouler, un demi-siècle après sa mort, le puissant empire de Parakramabahu I^{er}. Seule embellie : le règne de **Nissankamalla** (1187-1196), qui marque l'apogée de la littérature cinghalaise.

Querelles de succession, expéditions militaires ruineuses et crise économique sont autant de facteurs qui ouvrent à nouveau la voie aux **envahisseurs venus de l'Inde**. C'est le début d'une longue période « vagabonde » pour des souverains en quête d'une capitale...

Capitales éphémères

Le cruel prince indien Magha (1235- 1236) prend d'assaut Polonnâruvâ. Les précieuses **reliques du Bouddha** sont mises en sûreté et, symbole de la royauté, préservées au cœur de nouvelles capitales itinérantes : Dambadeniya, Yapahuva, Kurunegala, Gampola et Kotte. Alors s'amorce la migration vers le sud.

Dambadeniya et le poète

Bien qu'ayant réussi à chasser les occupants de Polonnâruvâ, le roi lettré Parakramabahu II (1236-1270) conserve Dambadeniya comme capitale. Surnommé

Le sacrifice de la reine Soma

Alors que, en 103 av. J.-C., les envahisseurs tamouls assiègent son royaume d'Anuradhapura, le roi Vattagamani Abhaya, n'ayant pas la force de résister, est contraint d'abandonner le champ de bataille. En vue de préparer la contre-offensive, il s'enfuit vers les montagnes en compagnie de la reine, dans son char tiré par des chevaux. Mais les assaillants se lancent à leur poursuite et sont près de les capturer. Le convoi progresse lentement, freiné dans son avance par la charge des passagers. Il est essentiel – la reine Soma en est convaincue – que le roi puisse s'échapper afin de lever les troupes nécessaires à la reconquête. Au sacrifice de sa vie, elle saute du char qui, ainsi allégé, parvient à semer ses poursuivants...

« le Savant », il est l'auteur d'un chef-d'œuvre de la littérature cinghalaise, *Diadème de la poésie*. Il fait ouvrir une large route menant à sa capitale, « route aussi lisse que la surface d'un tambour », et organise un important synode destiné à apaiser les disputes survenues entre sectes bouddhiques.

Un mouvement éducatif se développe avec la création d'**universités** (*pirivena*) pour les moines, accueillant des disciplines laïques comme la médecine.

Yapahuva et Kurunegala

Au nord de Dambadeniya, un **roc** isolé sera la nouvelle étape de ces pérégrinations. Après l'avoir équipé de fortifications et de tranchées, le roi Bhuvanaikabahu I^{er} y fixe sa capitale (1272-1284). C'est de là qu'il adresse, en 1283, une mission commerciale en Egypte. Ses successeurs font le choix de Kurunegala. En réalité, l'île n'est plus un royaume unifié, mais un **pays divisé** en de multiples fiefs autonomes et soumis à des invasions qui contribuent au renforcement de la présence tamoule, particulièrement au nord.

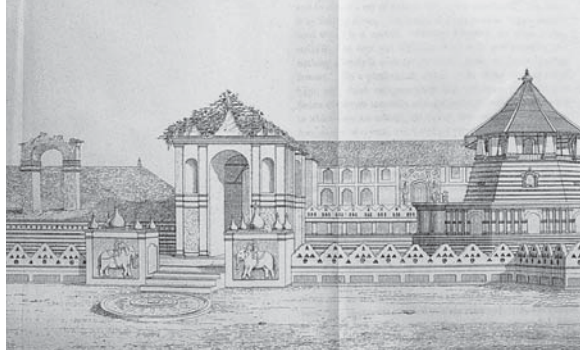
Gampola

En 1341, Bhuvanaikabahu IV s'installe à Gampola, dans la région montagneuse du centre – mesure de protection qui le met à distance des envahisseurs de Jaffna. Ses ministres jouent un rôle majeur sur le plan politique et culturel. Ils donnent ses lettres de noblesse à **la période dite de Gampola** (1341-1415), avec la construction des célèbres temples de Lankatilaka, Gadaladeniya et Embekke.

Kotte

Parakramabahu VI occupe Kotte en 1415. Seul roi de cette période agitée à régner, après la reconquête du royaume de Jaffna, sur l'ensemble de l'île, il inaugure une nouvelle **phase glorieuse** de l'histoire du pays. Sa succession va donner le signal des révoltes et de la confusion. Et les problèmes internes vont très vite se compliquer, avec l'arrivée, sur les côtes de l'« île resplendissante », de ces « hommes à peau blanche » qui devaient bouleverser le cours de l'histoire...

Haut lieu du bouddhisme,
le temple de la Dent de
Kandy vu par John Davy
au XIX^e siècle.



Le royaume de Kandy face aux colonisateurs

Des vents contraires poussent vers les rivages de Lanka le navire du capitaine portugais Lourenço de Almeida. L'année **1505** ouvre le temps de la colonisation, qui ne devait se clore que quatre cent quarante-trois ans plus tard.

Le roi de Kotte réserve un accueil amical à ses visiteurs, qui voient surtout l'importance **stratégique et commerciale** de l'île. Les Portugais s'établissent dans les régions côtières riches en cannelle et convertissent au **catholicisme** les populations indigènes. Profitant des guerres dynastiques, ils s'emparent des royaumes de Kotte et de Jaffna.

La résistance cinghalaise s'organise au cœur de l'île, où **la ville de Kandy**, à l'abri de ses montagnes, devient la capitale d'un royaume indépendant. Pour se débarrasser des Portugais, le roi s'appuie sur **les Hollandais** qui, au milieu du XVII^e siècle, dans le cadre de la Compagnie des Indes, intensifient le commerce de la cannelle, tout en améliorant les systèmes administratif et éducatif. Ils deviennent les nouveaux maîtres d'une partie de l'île, essentiellement les zones littorales.

Kandy demeure invincible... jusqu'à ce qu'en 1796 **la Grande-Bretagne**, après le traité d'Amiens, prenne possession de Ceylan. En **1815**, le royaume de Kandy tombe, victime de la faiblesse de ses princes et des intrigues de la cour. Les Anglais développent de façon spectaculaire le centre de l'île par l'ouverture de **routes** et de **voies ferrées**; ils font largement appel à une main-d'œuvre immigrée venue d'Inde du Sud pour leurs plantations (café, puis thé). Les bouleversements économiques s'accompagnent de profondes **transformations sociales**, avec l'émergence d'une bourgeoisie ceylanaise occidentalisée. Cette classe pose les bases de revendications qui conduiront à l'indépendance du pays.

L'indépendance

Obtenue dans le calme, en 1948, l'indépendance de Ceylan – qui retrouve, en 1972, son ancienne appellation **Sri Lanka** – marque le début d'une transition difficile. Explosion démographique, séquelles de la colonisation, rivalités communautaires, affaiblissent les efforts des gouvernements successifs, libéraux ou socialistes, qui tentent, avec plus ou moins de détermination, de hisser une société pluriethnique complexe au rang de nation moderne. Un conflit armé a été déclenché dans le nord et l'est du pays par le LTTE (Tigres de libération de l'Eelam tamoul), réclamant la création d'un Etat tamoul indépendant. **Le cessez-le-feu**, instauré en 2002, devait par la suite souffrir de violations de plus en plus fréquentes, malgré la déter-





*Moines et notables kandyens
après la cérémonie d'ordination,
ou upasampada, au XIX^e siècle.*

Gascon de France, le valeureux amant

Pramila, épouse du roi de Kandy, tomba amoureuse d'un Premier ministre français de la cour nommé Gascon, illustrant le fait que l'amour ne connaît pas de frontières... Alors qu'ils filaient le parfait amour dans la discrétion, le roi eut connaissance de cette liaison et, fou de rage, condamna le malheureux à la décapitation. Dans les minutes qui précédèrent son exécution, un jour sombre de 1715, le Français n'eut de cesse de magnifier son amour, proclamant que ce n'était pas une grande affaire de mourir au lendemain d'une aussi belle aventure. L'histoire de ce courageux amant et poète continue à vivre dans bien des textes littéraires cinghalais...

mination affirmée en 2005 par le nouveau gouvernement de rouvrir les négociations avec les rebelles de l'Eelam tamoul. Début 2006, les combats ont repris entre l'armée et les rebelles qu'un conflit oppose depuis 1983, faisant de l'accord de cessez-le-feu une coquille vide.

En janvier 2008, le gouvernement sri lankais a décidé de rompre officiellement cet accord. C'est un prélude à une intensification des affrontements dans les zones sensibles. Cette offensive a provoqué l'effondrement de la guérilla tamoul et la mort de son leader Velupillai Prabhakaran en mai 2009 mettant fin à trois décades d'un conflit particulièrement sanglant (de 80 000 à 100 000 morts depuis 1972, selon les Nations unies). En mars 2012, le Conseil des droits de l'Homme a appelé le Sri Lanka à constituer un plan d'action mettant en œuvre les recommandations de la LLRC (*Lessons Learnt and Reconciliation Commission*). Celles-ci, instaurées en mai 2010, visaient à enquêter sur les violations des droits de l'Homme commises durant la guerre civile.

L'évolution politique de la précédente décennie a été marquée par des élections législatives en avril 2004 qui ont mis fin à une période difficile de cohabitation entre la Présidente Mme Chandrika Bandaranaike Kumaratunga et le Premier Ministre M. Ranil Wickramasinghe. Le 17 novembre 2005, le nouveau Premier Ministre désigné, **M. Mahinda Rajapakse**, a remporté les élections présidentielles. Il est réélu à ce poste en janvier 2010. En janvier 2015, M. Ranil Wickramasinghe est élu Premier ministre pour la troisième fois.

MALDIVES

L'origine des Maldiviens se perd dans la nuit des temps. Les recherches archéologiques paraissent indiquer que ces îles étaient habitées dès 1 500 av. J.-C., et des histoires circulent sur un peuple légendaire, **les Redins**, qui auraient pu être les premiers explorateurs. On pense que des immigrants venus du sous-continent indien s'y sont établis vers 500 av. J.-C.



Un carrefour maritime

Du fait de leur situation sur **les anciennes voies maritimes** entre l'Ouest et l'Est, il n'est pas surprenant que les premiers voyageurs et commerçants se soient arrêtés aux Maldives, soit délibérément, pour s'approvisionner, soit accidentellement, à la suite de naufrages. Leurs récits constituent une précieuse contribution à l'histoire des îles. Parmi eux, l'historien chinois **Ma Huan** et le célèbre voyageur arabe **Ibn Battuta**, qui y séjourna vers 1344 et se dit frappé par la liberté dont les femmes semblaient jouir. Il est également connu que les Maldiviens eux-mêmes n'hésitaient pas à s'aventurer au loin, comme le rapporte l'historien Plinie lorsqu'il évoque les cadeaux offerts à l'empereur romain par des émissaires de ces îles. L'importance que revêtaient les Maldives aux yeux des premiers voyageurs apparaît dans la dimension grossièrement exagérée qui est attribuée à cet archipel, par rapport au Sri Lanka et à l'Inde, dans la cartographie de l'époque. La tranquillité de ces îles fut souvent troublée par des pirates et les superpuissances de l'époque, comme le rapportent les chroniques de Pyrard de Laval, naufragé en 1602...

Du Bouddha à Mahomet

Le développement du commerce fit des Maldives une étape importante pour les commerçants arabes sur la route de l'Extrême-Orient, avec qui se propagea **la religion musulmane**. C'est en **1153** que l'islam fut adopté. L'histoire de la conversion à cette religion demeure un sujet controversé. Il est dit qu'un voyageur marocain, **Abu Barakaat Yusuf al-Barbari**, en fut à l'origine ; une autre version la met au crédit du cheikh Yusuf Shamsuddin de Tabriz (Iran), intellectuel de renom.

De la colonisation à l'indépendance

En 1558, **les Portugais** occupèrent Malé, dont ils furent expulsés en 1573. Au XVII^e siècle, les Maldives constituèrent un sultanat sous l'autorité des **Hollandais** de Ceylan, avant de devenir un protectorat **anglais**, officiellement en 1887. Finalement, en **1965**, les îles accédèrent à l'indépendance.

Des coquillages et du thon

De tout temps, les Maldives furent célèbres pour leurs coquillages **Cyprea moneta**, ou cauris, et leurs poissons. Les cauris étaient prisés comme forme de monnaie dans bien des pays du Moyen-Orient et du sous-continent indien, et les Maldives, considérées comme le « hôtel des monnaies » de la région. De grandes quantités de cauris étaient exportées de par le monde, et les commerçants les vendaient par cargaisons en échange de riz, d'épices et de produits de luxe. Le thon des Maldives était bouilli, fumé, traité et séché de façon à produire un filet nutritif, d'un noir d'ébène et se conservant parfaitement. C'était une source de protéines idéale pour mener à bien de longs voyages en mer.

Repères chronologiques

500 av. J.-C. : le prince Vijaya débarque sur la côte nord-ouest de l'île ; c'est le début du peuplement indo-aryen originaire du nord de l'Inde. Fondation de la première capitale, Anuradhapura.

V^e siècle av. J.-C. : des immigrants, probablement venus du sous-continent indien, s'installent dans l'archipel des Maldives.

250 av. J.-C. : le roi Devanampiya Tissa se convertit au bouddhisme lors de la visite de Mahinda, fils de l'empereur indien Asoka.

I^{er} siècle av. J.-C. : le roi cinghalais Dutugemunu remporte la victoire sur l'occupant, le roi indien Elara.

II^e-IV^e siècle : travaux d'irrigation et construction de sanctuaires font d'Anuradhapura une capitale économique et culturelle florissante.

477 : le roi Kassapa I^{er} installe sa capitale sur la forteresse-rocher de Sigiriya.

XI^e siècle : triomphe des envahisseurs indiens.

1153 : à Polonnaruwa, le règne de Parakramabahu I^{er}, dit le Grand, marque l'âge d'or de la civilisation cinghalaise. Aux Maldives, l'islam est adopté.

1505 : les Portugais occupent le littoral et introduisent le catholicisme.

1518 : construction du fort de Colombo par les Portugais.

1558 : les Portugais occupent Malé, aux Maldives.

1573 : les Portugais sont expulsés de Malé.

XVII^e siècle : les Maldives constituent un sultanat sous autorité hollandaise.

1639 : les Hollandais, qui ont chassé les Portugais, ne réussissent pas à s'emparer de la ville de Kandy.

1796 : Ceylan tombe sous la coupe des Anglais.

1815 : les Anglais s'affirment comme les maîtres de l'île après avoir capturé le roi de Kandy, avec l'aide des notables kandyens.

1818 : rébellion à Kandy contre les Anglais.

1880 : les plantations de café, détruites par un parasite, sont remplacées par le thé.

1887 : les Maldives deviennent un protectorat anglais.

1931 : obtention du statut d'autonomie interne.

4 février 1948 : proclamation de l'indépendance de Ceylan.

1965 : indépendance des Maldives.

1971 : mouvement insurrectionnel maoïste du JVP, réprimé par le gouvernement de Mme Sirimavo Bandaranaike.

22 mai 1972 : Ceylan se retire du Commonwealth et prend le nom de République socialiste démocratique du Sri Lanka.

1978 : la nouvelle Constitution institue un régime présidentiel à la française.

1983 : début des attaques terroristes dans le nord du pays et émeutes antitamoules à Colombo.

1987 : intervention indienne dans le cadre de la signature d'un pacte entre l'Inde et le Sri Lanka.

1988 : rébellion cinghalaise du JVP contre le pacte.

1988-1994 : période noire où se multiplient les assassinats politiques et les disparitions.

1994 : Chandrika Bandaranaike Kumaratunga est élue présidente de la République.

1999 : réélection de la présidente pour un second mandat.

2001 : le Premier ministre Ranil Wickramasinghe forme un gouvernement de cohabitation.

23 février 2002 : signature entre le gouvernement sri-lankais et les rebelles tamouls d'un Mémoire d'entente qui inclut la cessation des hostilités.

26 décembre 2004 : le Tsunami dévaste les côtes du Sri Lanka, faisant plus de 35 000 victimes, 516 000 personnes déplacées et 65 000 maisons détruites.

17 novembre 2005 :

M. Mahinda Rajapakse remporte l'élection présidentielle.

26 janvier 2010 : Mahina Rajapaksa est réélu président à l'issue d'une élection présidentielle anticipée.

2015 : en janvier, Ranil Wickramasinghe est élu Premier ministre pour la troisième fois.

Personnages célèbres

Rahula Mahathera de Totagamuwa

Le maître des *sandesa kavya*, ou poèmes-messages, avec son chef-d'œuvre *Selalihini Sandesaya* (*Message du mainate*), écrit en 1450.

François Pyrard de Laval

Ce marin français, fait prisonnier aux Maldives, en 1602, pendant quatre ans, fit un séjour à Ceylan et publia un récit de ses aventures qui fait toujours autorité.

Robert Knox (1641-1720)

Jeune Anglais détenu par le roi de Kandy pendant dix-neuf ans, il réussit à s'évader en 1679. De retour en Angleterre, il publia sa célèbre *Historical Relation of the Island Ceylon, in the East-Indies* (1681).

Vénérable Saranankara (1698-1779)

Nommé *sangharaja* (chef suprême de la communauté des moines) en 1753 par le roi de Kandy, il fut à l'origine d'une renaissance du bouddhisme.

Colonel Henry Steel Olcott (1832-1907)

Né en Amérique, il contribua, à la fin du XIX^e siècle, au développement du bouddhisme, en particulier dans le domaine de l'éducation. Il est à l'origine du drapeau bouddhique.

Anagarika Dharmapala (1864-1933)

Ce religieux bouddhiste fonda, en 1891, la *Mahabodhi Society* pour restaurer les lieux sacrés et propager le bouddhisme. En 1893, le discours qu'il adressa au Congrès des religions du monde, à Chicago, fit sensation.

Don Stephan Senanayake (1894-1952)

Surnommé le « père de Ceylan », il fut le Premier ministre du gouvernement formé en 1948 lors de l'accession du pays à l'indépendance et le fondateur du *United National Party*.

Senarat Paranavitana (1896-1972)

Archéologue, il s'intéressa particulièrement aux vestiges épigraphiques et notamment aux graffitis de Sigiriya.

Vénérable Walpola Rahula (1907-1997)

Cet érudit considérait la France comme sa seconde patrie. Diplômé de la Sorbonne, il contribua à une meilleure connaissance du bouddhisme en France.

Sirimavo Bandaranaike (1916-2000)

Devenue Premier ministre à l'assassinat de son mari, S.W.R.D. Bandaranaike, en 1960, elle fut la première femme au monde à porter ce titre. Elle occupa à nouveau cette fonction de 1970 à 1977 et de novembre 1994 à août 2000.

Chitrasena (1922-2005)

Il fut le créateur et l'âme du ballet-théâtre contemporain, tout au long d'une carrière de plus de cinquante ans. Parmi ses œuvres, signalons le ballet *Karadiya* (*La Mer*), en 1962.

Sunila Abeysekera (1952-2013)

Militante des droits de l'homme, elle a reçu, en 1998, une distinction des Nations unies pour le continent Asie-Pacifique.



Regards actuels

La richesse de son patrimoine naturel, combinée à la diversité des apports issus de l'Occident et de l'Orient, font du Sri Lanka un pays aux possibilités multiples. Encore faudrait-il que les démons de la division et de l'intolérance soient à jamais exorcisés... Gratifiée de plages magnifiques, entre un passé encore « mystérieux » (Thor Heyerdahl) et un avenir rendu incertain par l'évolution des climats, la République des Maldives, elle, tire de la mer l'essentiel de ses revenus.

ÉCONOMIE

Sri Lanka

Le pays adhère à un système d'**économie mixte**, largement basé sur l'agriculture, les services et les petites industries. **La libéralisation économique** et les programmes entrepris depuis 1978 se sont traduits par une hausse incontestable du taux de croissance, qui s'élevait en 2014 à 7 %.



La récolte du thé, activité essentielle de cette femme des montagnes.

Retour de pêche
fructueuse dans
ce petit port des
Maldives.



Promu au rang de pays à revenu intermédiaire par le FMI en 2010, le Sri Lanka souhaite devenir une plate-forme de services leader en Asie du Sud.

Agriculture : la « révolution verte »

Tandis que certaines productions sont destinées à la consommation intérieure (riz, légumes, piments...), d'autres sont exportées (thé, caoutchouc, noix de coco, cardamome, clous de girofle et poivre).

En nette progression depuis l'indépendance, la production de **riz** constitue l'activité la plus importante pour le paysan sri-lankais. L'aménagement du fleuve Mahaweli et le choix de variétés à haut rendement ont permis d'atteindre l'objectif d'**autosuffisance rizicole**, réalisant une véritable « **révolution verte** ».

Les plantations de **thé** s'étagent dans les régions de la zone humide, la meilleure qualité provenant des cultures en altitude.

Les hévéas occupent les crêtes et vallées humides de l'intérieur, l'arrière-pays du littoral ouest étant réservé aux **cocotiers**.

Forêt et pêche

Au début du XX^e siècle, les forêts naturelles recouvraient 70 % de terres ; en 1992, 31 % seulement en raison de l'accroissement de la population et des besoins en terres cultivables. Entre 2000 et 2005 le pays a perdu 6 000 hectares de forêt par an. Le prélèvement de bois est strictement réglementé.

Le potentiel des **industries de la pêche** est considérable, en particulier sur les côtes nord et nord-ouest, malgré des insuffisances technologiques.

Industrie

L'industrie minière est dominée par l'extraction des pierres précieuses : **saphirs, rubis et topazes** sont recherchés par les marchés du monde entier. L'ouverture économique a entraîné un développement significatif des industries manufacturées (**vêtement**, chimie, caoutchouc et papier).

Le tourisme, bien que sensible à l'instabilité politique, a connu ces dernières années un essor remarquable. Le rétablissement de la paix ouvre de nouvelles perspectives de développement de ce secteur avec une ouverture attendue des régions du nord et de l'est.

Maldives

Ce pays, qui fut l'un des plus pauvres du monde, voit son économie se développer essentiellement autour de trois pôles : la pêche, la construction de bateaux et le tourisme.

La pêche (thon) est le secteur majeur d'activité et d'exportation (principalement du « **poisson maldiv** », la bonite séchée), employant environ un quart de la population active. Le poisson est en effet omniprésent : on peut le voir, le sentir, le goûter, et les enfants en apprennent les sciences à l'école. Avec 99 % de leurs 90 000 km² recouverts par la mer, les Maldives s'enorgueillissent de posséder **la meilleure zone de pêche** du monde, avec plus d'un millier d'espèces, dont certaines endémiques, comme le poisson clown. Les Maldiviens, à bord de leur traditionnel dhoni, vont pêcher les prises plus importantes à l'extérieur de l'atoll.

Le transport maritime constitue la structure de base d'un commerce de produits manufacturés, orienté vers les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et le Sri Lanka.

POPULATION

Sri Lanka

Trois communautés ethniques regroupent plus de 99 % de la population du pays : les Cinghalais, les Tamouls et les musulmans.

Les Cinghalais (trois quarts de la population) parlent une langue qui appartient à la famille indo-européenne et sont en majorité de religion **bouddhique**.

Les Tamouls, originaires du sud de l'Inde et pour la plupart hindouistes, s'expriment dans une langue dravidienne et sont divisés en deux communautés distinctes : **les Tamouls sri-lankais** (2,2 millions), présents dans l'île depuis des siècles et bien implantés dans le secteur du commerce, et **les Tamouls indiens** (1 million), recrutés par les Anglais au XIX^e siècle pour les plantations.

Les musulmans, ou « Maures », dont l'origine remonte aux **commerçants arabes** du VII^e siècle, parlent la langue tamoule. Nombreux dans les plaines de l'est, ils forment un secteur actif dans les villes de Colombo et Kandy. **Autres communautés : les Burghers** (descendants métissés de Hollandais), **les Parsis** (immigrants venus de l'Inde de l'Ouest) et **les Veddahs** (aborigènes du Sri Lanka) représentent à peine 1 % des habitants.

Croissance et mortalité

Le taux de croissance de la population (0,8 %) est l'un des plus bas d'Asie, en raison d'un faible taux de natalité. Cependant, **la densité de la population** reste élevée, d'où les mesures prises par les pouvoirs publics pour réduire la fertilité et assurer l'équilibre des flux migratoires.

Le taux de mortalité infantile, comme le taux global de mortalité, est contenu et **l'espérance de vie** (75 ans) est la plus forte de l'Asie du Sud.

Maldives

Les premiers habitants semblent provenir de populations dravidiennes et cinghalaises – du sud de l'Inde et du Sri Lanka. Leur langue, **le divehi**, fait partie des langues indo-européennes. L'espérance de vie y est de 74 ans.

Un sourire, des fleurs
et toute l'hospitalité de
ce vieux Cinghalais.



INSTITUTIONS POLITIQUES ET ADMINISTRATIVES

Sri Lanka

Un régime de **démocratie** représentative est instauré dès l'accession à l'indépendance. En 1978, un **pouvoir présidentiel** remplace le régime parlementaire. Le président de la République, élu au suffrage universel, est le commandant en chef des armées. Il forme un gouvernement issu d'un Parlement de 200 membres. La Constitution du Sri Lanka accorde certaines prérogatives aux institutions régionales (*palatha sabha*), avec un système de gouvernement local, neuf provinces et 25 districts.

La loi en vigueur est basée sur **le droit hollandais**, même si des législations traditionnelles peuvent être appliquées à certaines communautés.

La scène politique est dominée par deux puissants partis : le *United National Party* (conservateur) et le *Sri Lanka Freedom Party* (à orientation socialiste), qui ont successivement occupé le pouvoir, parfois avec l'appoint de partis minoritaires. Les victoires successives de M. Mahinda Rajapakase (*SLFP/Sri Lanka Freedom Party*) aux scrutins présidentiels de 2005 et 2010, ainsi que les résultats des élections législatives d'avril 2010, ont contribué à l'affaiblissement du parti conservateur.

Admis aux Nations Unies en 1955, le Sri Lanka est membre du Commonwealth et de l'Association de l'Asie du Sud pour la coopération régionale (SAARC).

Les Veddahs, peuple de la forêt

« Dans ces forêts, il y a des bêtes sauvages, des hommes sauvages également... » (Robert Knox, XVII^e siècle). Il s'agit d'un peuple fascinant, fier de son héritage qui date de l'âge néolithique, où la chasse et la cueillette, comme aujourd'hui, rythmaient la vie quotidienne. S'ils se désignent comme « ceux de la forêt », les Cinghalais les ont nommés Veddahs, « chasseurs à l'arc »... Ils ne sont plus qu'une poignée de descendants de ces aborigènes qui vivaient sur les terres de Lanka à l'arrivée du prince Vijaya. A Dambana, près de Mahiyangana, se trouve le dernier bastion de leur culture, où l'art culinaire est marqué par l'importance de la viande et la religion animiste sacrifie au culte des ancêtres.



Le drapeau du Sri Lanka

Au début du XX^e siècle, alors que se faisait jour un mouvement de liberté, on partit à la recherche du drapeau du dernier roi de Kandy, Sri Wickrama Rajasingha. Retrouvé à Londres, le drapeau royal, ou drapeau du Lion, est ramené à Ceylan, et l'année 1952 voit le remplacement de l'Union Jack par le Lion Flag: le lion, symbole de force et de discipline, représente le peuple cinghalais; le sabre, un gouvernement vertueux ainsi que la justice et l'égalité pour tous. Les quatre feuilles de l'arbre bo rappellent les quatre vertus du bouddhisme: bonté, compassion, joie et sérénité. Chaque couleur a une valeur symbolique: jaune, la sagesse; rouge, la force vitale; orange et vert, les communautés minoritaires.

Les célébrations religieuses sont quasi quotidiennes.



Maldives

Le président est le chef de l'Etat qui, après désignation par un Conseil des citoyens de 40 membres, est élu au suffrage universel pour un mandat de cinq ans renouvelable. Après un souffle avec l'élection en 2008 de Mohamed Nasheed, militant démocratique plusieurs fois emprisonné, et finalement acculé à la démission en février 2012, les élections présidentielles de novembre 2013 ont porté à la tête de l'Etat Abdulla Yameen. Demi-frère de l'ex-dictateur Maumoon Abdul Gayoo, il rétablit la peine de mort en mai 2014 et soumet les Maldiviens à l'application la plus stricte de la charia.

Les atolls sont divisés en 20 sections administratives. Le président nomme les juges, qui exercent selon les principes de la loi islamique.

RELIGION

Le Sri Lanka offre l'exemple d'une **cohabitation religieuse**, accueillant, depuis des siècles, quatre grandes religions du monde: le bouddhisme (69 %), l'hindouisme (8 %), l'islam (8 %) et le christianisme (6 %). La religion occupe une place essentielle dans la vie des habitants; en témoignent le nombre des édifices religieux et l'abondance des rituels qui rythment la vie du pays.

Les Maldives, elles, sont officiellement **musulmanes sunnites**.

Le bouddhisme

Deux millénaires et demi d'une évolution autonome ont contribué à façonner une image originale du Sri Lanka, où le bouddhisme est devenu la marque identitaire d'une majorité de la population. Dès le III^e siècle av. J.-C., un Etat fondé sur une étroite collaboration de la monarchie et de la communauté des



moines (*sangha*) s'est mis en place autour de la cité d'Anuradhapura : **une « royauté bouddhique »**.

Affronté à l'hindouisme, puis à l'islam, le bouddhisme disparaît de l'Inde dans les premiers siècles de notre ère. L'île de Lanka s'affirme alors comme **le conservatoire** de la tradition orthodoxe d'une école du Sud, **la « doctrine des Anciens »** (*Theravada*). Celle-ci s'oppose au bouddhisme métaphysique à vocation universelle du « Grand Véhicule » (*Mahayana*), qui se répand dans les écoles du Nord (Tibet, Chine, Japon, Asie du Sud-Est). Au cours des siècles, l'enseignement (**dhamma**) du **Bouddha**, délivré aux premiers disciples dans le « jardin des Gazelles » (*Isipatana*), près de Bénarès, est transmis par la communauté des moines (**sangha**). Dans les « Trois Joyaux » du Bouddha, du *dhamma* et du *sangha*, les fidèles trouvent le chemin des « **Quatre Nobles Vérités** », tel qu'il a été tracé par le fondateur du bouddhisme il y a deux mille cinq cents ans. Pour répondre à la réalité de la souffrance, ou plutôt de l'imperfection ou de l'insatisfaction (*dukkha*), il convient d'en saisir l'origine (*samudaya*), à savoir le désir. L'extinction de ce désir (*nirodha*) peut être obtenue en empruntant **le « sentier du milieu »** (*maggā*), qui conduit sur les voies de la perfection et de la découverte de la vérité ultime, **le nirvana**.

L'orthodoxie du bouddhisme sri-lankais n'exclut pas sa capacité à intégrer **divinités et rituels** issus d'autres courants religieux, en particulier de la religion populaire et de l'hindouisme. Il s'agit de proposer aux Cinghalais, par des fêtes, coutumes et pèlerinages, un champ institutionnalisé où ils puissent exprimer leurs problèmes quotidiens. Ne pouvant s'opposer à l'attraction des gens simples pour le culte des dieux, le bouddhisme choisit d'utiliser cette tendance et de l'assimiler. À côté de divinités locales, quatre dieux sont honorés : Vishnu, Kataragama ou Skanda, Saman et Vibhisana. On ne s'étonnera donc point de rencontrer le Bouddha partageant un même enclos sacré avec les divinités locales et les dieux venus de l'Inde...

L'hindouisme

L'arrivée dans le nord et l'est de l'île, au cours du premier millénaire, de populations de l'Inde du Sud s'est accompagnée d'une influence grandissante de **la religion hindouiste** : culte des dieux chez les bouddhistes cinghalais et pratique de l'hindouisme au sein des communautés tamoules.

Emanation, au ^{ve} siècle av. J.-C., du culte védique, l'hindouisme élabore, dans les épopées comme **le Mahabharata** (^{ve}-II^e siècle av. J.-C.) et **le Ramayana** (IV^e siècle av. J.-C.), des conceptions marquées par l'idée du « dépassement de soi » pour parvenir à l'union avec la divinité. Le point fondamental réside dans la loi du **karma**, selon laquelle sont récoltés les fruits qui ont été semés dans une vie antérieure...

Le panthéon hindou, avec ses « 33 333 » dieux (!), est dominé par **la « Trinité suprême »** (*Trimurti*) : Brahma le Créateur, Vishnu le Conservateur et Shiva le Destructeur.

L'islam

Les premiers contacts avec l'islam datent du **VII^e siècle**, avec l'arrivée de marchands arabes, qui utilisent les ports de Lanka comme comptoirs pour leur commerce avec l'Asie du Sud-Est. Aux Maldives, l'islam est religion d'Etat.

Le christianisme

Les conversions furent l'œuvre des colonisateurs portugais qui, parfois, ne reculèrent devant aucun moyen pour assurer la propagation de la foi **catholique**. N'étant pas accompagnés de leurs femmes, les soldats étaient incités à épouser les indigènes, ce qui assurait des combattants pour le futur, tout en accélérant la conquête spirituelle de l'île...

Les Hollandais et les Anglais, adeptes du **protestantisme**, poursuivirent la tâche entreprise.

VIE SOCIALE

Sri Lanka

La **modernisation** du pays s'accompagne de bouleversements que les systèmes sociaux traditionnels ont du mal à endiguer.

Le sentiment de sécurité que procurait un Etat-providence a laissé la place – au lendemain de l'ouverture aux marchés internationaux – à un certain **désarroi**, dans une société imprégnée de culture bouddhique et, de ce fait, étrangère aux batailles de la concurrence.

Les jeunes, qui rencontrent de plus en plus de difficultés à trouver une place en accord avec leurs compétences, expriment, parfois de façon violente, leurs inquiétudes. L'allongement de la durée des études les maintient plus longtemps dépendants d'une **cellule familiale** peu préparée à accepter les changements liés à une mutation rapide du pays.

Ces problèmes économiques amènent par ailleurs un certain nombre de Sri-Lankais, en majorité des femmes, à **s'expatrier**, avec des effets prévisibles sur l'équilibre familial. Environ 800 000 Sri-Lankais ont quitté leur pays, dont 90 % pour le Moyen-Orient.

Certes, la **religion** continue à jouer un rôle de cohésion, mais les religions traditionnelles n'échappent pas à la crise, au bénéfice de certaines formes nouvelles de religiosité. Le système des **castes**, même s'il n'a pas connu au Sri Lanka la même rigidité qu'en Inde, demeure un facteur d'organisation sociale, en particulier au sein de la communauté **tamoule**. Chez les Cinghalais, la grande division, au cours des siècles, s'est opérée entre les agriculteurs (**govi**), qui appartiennent à la caste la plus élevée (**goyigama**), et les autres. Quant à la communauté **musulmane**, elle bénéficie d'un efficace système de solidarité.

Maldives

Bien des traditions culturelles de l'Asie du Sud, particulièrement en ce qui concerne les **femmes** – par exemple, la tradition de les protéger des regards –, ne sont pas de règle aux Maldives. En fait, les femmes jouent un **rôle essentiel** dans la société – ce qui paraît logique dans la mesure où les hommes passent leurs journées en mer. De nombreuses coutumes se rapportent à la mer et au fait que toute vie aux Maldives en dépend.

L'éducation est assurée par des écoles traditionnelles basées sur l'enseignement du Coran, des écoles en langage divehi et des écoles en anglais. Les études universitaires doivent être poursuivies à l'étranger. Deux tiers seulement des enfants d'âge scolaire sont scolarisés. La médecine traditionnelle est largement pratiquée.

FÊTES ET COUTUMES

Le caractère pluriethnique de la société explique le nombre de festivités qui rythment les saisons au Sri Lanka. Chaque mois, les jours de pleine lune (*poya*) sont fériés.

- **Duruthu Perahera** : janvier s'ouvre, la veille de la pleine lune, avec cette procession qui commémore la visite du Bouddha au Sri Lanka dans la première année de son illumination. Elle a lieu au temple de Kelaniya.

- **Thai Pongal** : fête hindouiste en l'honneur du dieu Soleil (Suriya).

- **Navam Perahera** : si le début du mois de février (le 4) célèbre, depuis 1948, l'indépendance du pays, c'est surtout le Navam Perahera de Colombo qui mobilise les fidèles pour la pleine lune. Sur les rives du lac Beira, près du temple de Gangaramaya, il offre un magnifique spectacle de danses et musiques traditionnelles.

- **Id-Ul-Alha** : en mars-avril, les musulmans célèbrent ce festival Hadji.

- **Nouvel an** : à la mi-avril sont fêtés les Nouvel An cinghalais (Avurudu) et tamoul (Puduvurudam), après la moisson des épis de riz (*paddy*), avec échanges de cadeaux (*gana-denu*), plats spéciaux et réjouissances collectives.

- **Vesak Poya** : la pleine lune de mai est le temps fort de l'année bouddhique, puisqu'il s'agit d'honorer le triple anniversaire de la naissance, l'illumination et la mort de Siddharta Gautama, devenu le Bouddha. Le pays se métamorphose en un monde merveilleux de chants et de lumières. Par milliers s'allument des lampes qui symbolisent la victoire de la lumière sur les ténèbres de l'ignorance. Toute la famille participe à la fabrication de lanternes multicolores en papier. Les progrès techniques permettent la construction de gigantesques installations étincelantes (*pandal*). Les temples s'emplissent de dévots vêtus de blanc venus offrir des fleurs de lotus et, dans les rues, nourriture et boissons sont offertes aux passants, afin d'acquérir des mérites pour une vie prochaine (*samsara*).

- **Poson Poya** : cette fête qui a lieu en juin rappelle l'introduction du bouddhisme au Sri Lanka par le moine Mahinda à Mihintale, près de la cité d'Anuradhapura.

- **Esala Poya** : remémorant le sermon du Bouddha à Bénarès, cette fête est célébrée en juillet-août, surtout à Kandy, où l'Esala Perahera constitue le spectacle le plus grandiose que l'on puisse voir en Asie.

Maquillage et masques occupent une place centrale dans les spectacles traditionnels.



- **Festival de Dondra** : il a lieu à la même période, au sud.
 - **Hommage au dieu Skanda** : en été, le dieu Skanda reçoit les hommages de milliers de zéloteurs hindouistes, mais aussi bouddhistes et chrétiens, dans son sanctuaire de Kataragama.
 - **Procession chrétienne** : les chrétiens organisent, le 15 août, des processions en l'honneur de la Vierge Marie, à Madhu.
 - **Deepawali** : la fête des Lumières rassemble la communauté hindouiste en octobre-novembre.
 - **Unduvap Poya** : la pleine lune de décembre évoque la remise à la ville d'Anuradhapura d'une branche de l'arbre sacré de l'Illumination (*Bodhi*) par la princesse indienne Sanghamitta.
- Aux Maldives, ce sont les événements liés à la religion musulmane qui marquent la vie des habitants.

ART ET CULTURE

Sri Lanka

L'art du Sri Lanka est étroitement associé à celui de son voisin, l'Inde, tout en présentant, pour des raisons géographiques et historiques, de passionnantes singularités. Il est dominé par **la place du religieux dans la production artistique traditionnelle** – en particulier l'influence du bouddhisme.

Architecture, sculpture et peinture

Les fouilles archéologiques se sont multipliées, depuis plus d'un siècle, sous l'impulsion initiale de H.C.P. Bell et avec le projet conjoint de l'Unesco et du Sri Lanka dit du « **Triangle culturel** ».

Si les travaux relatifs à l'ère préhistorique sont assez limités, les recherches consacrées aux **sites bouddhiques**, notamment Anuradhapura, Polonnaruwa et Kandy, ont conduit à de nombreux projets de restauration.

Les monuments les plus impressionnants sont **les stupas**, certains de très grande taille, avec leur dôme hémisphérique. Construits de brique, souvent recouverts de plâtre peint en blanc, ils contiennent des reliques du Bouddha. Ils furent, à leur époque, les plus grands édifices du monde... si l'on excepte les Pyramides !

L'architecture civile, plus rare, est superbement illustrée par les vestiges du palais de **Sigiriya**, ou « rocher du Lion » (VI^e siècle), œuvre du roi parricide Kassapa. L'agencement de ses jardins dénote un sens aigu du paysage ; quant au rocher, il est orné d'élégantes nymphes éthérées offrant des fleurs...

Panduvassuvara (XII^e siècle) propose l'exemple d'une cité fortifiée, et **Yapahuva** (XIII^e siècle) étonne par la majesté de son escalier monumental qui conduisait au palais royal.

Les découvertes archéologiques permettent de retracer l'histoire d'une **sculpture** qui a su utiliser les matériaux les plus divers. Les images du Bouddha sont nombreuses (Anuradhapura, **Avukana**, Seruvila, Polonnaruwa).

Les représentations rupestres de bodhisattvas (« êtres promis à l'Eveil »), en particulier **le bodhisattva Avalokiteshvara**, à Buduruvagala et Kustarajagala, ainsi que le bronze mis au jour à **Veheragala** en 1968, sont remarquables. Les plus belles sculptures classiques datent des V^e et VII^e siècles



(le couple des « amants » et l'« homme à cheval » d'**Isurumuniya**).

Sans doute l'art de **la peinture** a-t-il surpassé celui de la sculpture, surtout si l'on considère l'art d'inspiration bouddhique. Les peintures de **Sigiriya** (V^e siècle), Polonnaruva (XII^e siècle), **Dambulla** et **Kandy** (XVIII^e siècle) témoignent de l'importance de cette tradition.

Danse

Au Sri Lanka, les traditions populaires cinghalaises et tamoules enrichissent un héritage où dominent les « danses kandyennes » et les « danses du diable ». A l'honneur sous les rois de Kandy du XVI^e au XIX^e siècle, la **danse kandyenne** est considérée de nos jours comme une danse nationale. La croyance en des forces surnaturelles explique l'intérêt, qui ne se dément pas, pour les rituels d'exorcisme, en cas de maladie ou de revers de fortune : ce sont les célèbres **danses du diable**.

Théâtre

L'une des quatre formes (*Kolam*, *Sokari*, *Nadagam* et *Nurti*) de théâtre populaire, **le Kolam** (« déguisement »), met en scène, durant parfois sept à dix nuits, des acteurs arborant des masques terrifiants, accompagnés de chants et de tambours. Une renaissance du théâtre marque la période qui a suivi l'indépendance, sous l'impulsion d'**Ediriweera Sarachchandra** et **Henry Jayasena**.

Musique

Si **la chanson populaire** occupe une grande place dans la vie des Sri-Lankais, avec des vedettes comme **Pandit Amaradeva** et **Nanda Malini**, il n'existe en revanche pas de tradition musicale comparable à celle de l'Inde. Néanmoins, des compositeurs contemporains, comme **Premasiri Khemadasa (1937-2008)** ou **Lalanath de Silva**, tracent une voie originale où se rencontrent les cultures de l'Orient et de l'Occident.

Littérature

La littérature classique n'échappe pas aux influences indiennes, avec l'apport spécifique de thèmes bouddhiques.

Sous les pas du pèlerin... la « pierre de lune »

Ces pierres de seuil semi-circulaires constituent la première marche d'un escalier donnant accès aux anciens monuments. Les motifs décoratifs varient des plus simples aux plus élaborés – lignes semi-circulaires, pétales de lotus et bestiaire symbolique du bouddhisme : une frise décorée d'oeies (capacité de discernement), puis une rangée avec l'éléphant, le taureau, le lion et le cheval (naissance, vieillesse, maladie et mort), et enfin la rangée extérieure, emplie de langues de feu, qui introduit dans le monde de la souffrance. La forme semi-circulaire se maintint jusqu'au XIII^e siècle, à la fin du royaume de Polonnaruwa, pour devenir, dès le XIV^e siècle, totalement circulaire dans son motif central.

L'Amavatura (*Océan d'ambroisie*), au XII^e siècle, et **le Pujavaliya** (*Guirlande d'offrandes*), au XIII^e siècle, sur la vie du Bouddha, sont les textes majeurs de la prose ancienne. Le *Pujavaliya* contient une histoire de l'île de Ceylan jusqu'en 1260, ce qui témoigne de l'importance de la littérature historique. **La poésie** (*kavya*) fleurit au XV^e siècle avec les **sandesa** (poèmes-messages), où les convoyeurs des messages sont des oiseaux. Inspiré de l'auteur indien Kalidasa (IV^e siècle), ce genre mêle élégamment allusions érotiques et sujets religieux. Le contact avec la littérature européenne élargit progressivement le champ traditionnel d'écriture. Nouvelles et romans se multiplient au XX^e siècle, avec des auteurs de langue cinghalaise comme **W.A. Silva** ou **Martin Wickramasinghe** et de langue anglaise tels le philosophe et historien d'art **Ananda Coomaraswamy** et parmi les romanciers contemporains Michael Ondaatje, Romesh Gunsekera, Carl Muller ou Shyam Selvadurai.

Cinéma

Le cinéma sri-lankais est jeune, puisqu'il a fait ses débuts en 1948. Bien que n'ayant pas les moyens de son puissant voisin indien, il sait faire preuve d'originalité et de créativité, avec des scénaristes comme **Lester James Pieris**, et dans la jeune génération Prasanna Vithanage Bennet Ratnayake, Ashoka Handagama, Somaratne Dissanayake ou Vimukthi Jayasundara qui, avec son premier long-métrage *Sulanga Enu Pinissa* (*la Terre abandonnée*), a remporté la Caméra d'Or au Festival de Cannes 2005.

Maldives

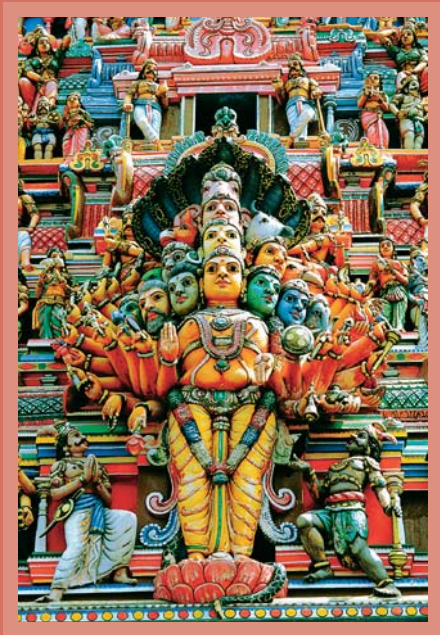
Dès l'établissement des premiers colons, venus sur leurs voiliers de différentes parties du monde, une riche culture s'est développée aux Maldives. Ces îles ont été un **melting-pot de cultures**. Ainsi, certaines **danses et musiques**, avec leurs tambours et chants, trahissent des origines africaines, et il n'est pas surprenant de déceler une large influence des pays d'Asie du Sud dans la musique et la danse comme dans **l'art culinaire**.

Il existe une **culture divehi** vivante et dynamique, en dépit des multiples influences étrangères (films indiens, arts martiaux ou Michael Jackson). La mode occidentale est présente dans la capitale, avec ses productions vidéo et musicales. Cependant, lors des événements publics, en particulier au début et à la fin du ramadan, les célébrations organisées revêtent toujours un aspect spécifiquement maldivien.

Il existe trois quotidiens et plusieurs magazines en divehi, et des orchestres de rock s'expriment en divehi. Architecturalement, des **réalisations** s'inspirent des constructions traditionnelles insulaires.



Danseur kandyen
au plastron scintillant
et aux mouvements
qui allient force et grâce.



Se déplacer

Colombo et ses environs 46

Kandy et le « Triangle culturel » 53 ■ Les Hautes Terres 81

Les rivages de l'Ouest et du Sud 91 ■ Les Maldives 102

Le paradis des plongeurs 114



Se déplacer

Colombo et ses environs

Qu'il arrive comme jadis par voie maritime ou, de nos jours, par l'aéroport international, le voyageur ne peut trouver de meilleure introduction à son itinéraire sri-lankais que la découverte de Colombo et de ses environs.

COLOMBO



35km



1h



900Rs

Capitale commerciale, grand port asiatique et ville principale du pays, Colombo, avec plus d'un million d'habitants, offre l'image colorée d'une cité riche des **multiples influences** de son passé et de sa diversité présente. Se promener dans ses rues, c'est faire provision d'odeurs, d'images et de sons renvoyant à une histoire prodigue en événements qui devaient sculpter le Sri Lanka d'aujourd'hui.

Dès 700 apr. J.-C., les Arabes font d'un **petit village de pêcheurs** un comptoir commercial particulièrement orienté sur le commerce de la cannelle, des perles et des éléphants. L'actuel quartier de Pettah est à l'image de cette époque. Ibn Battuta, célèbre voyageur du XIV^e siècle, y voit « *l'une des plus belles et des plus grandes cités* » du pays. En 1505, **les Portugais** débarquent à Ceylan et, considérant l'importance stratégique de Colombo, décident d'y construire un fort, qui allait être détruit lors de l'attaque des **Hollandais**, en 1656. Ces derniers s'attachent néanmoins à le reconstruire et creusent des canaux d'assainissement. Ils développent le quartier populaire de **Pettah**.

A partir de 1796, avec **les Anglais**, Colombo devient le grand port qu'il est aujourd'hui, en même temps que la capitale d'une île enfin réunifiée.

Un autobus à impériale (*Colombo City Tour* : 0777 599 963) permet maintenant de découvrir les principales attractions de Colombo, le départ se faisant de 8 h 30 au Galle Face Hotel avec une arrivée à 12 h 30.

COLOMBO



le guide!

Suivez

Amoureux des vieux livres, rendez visite aux bouquinistes qui entassent leurs « trésors » sur les trottoirs de Maradana Street.

Le « manguier-phare »

Eh bien non, contrairement à ce que l'on pourrait penser, ce n'est pas du côté de Christophe Colomb qu'il faut chercher l'origine du nom de Colombo mais, si l'on en croit un religieux portugais du XVI^e siècle, dans la déformation du terme cinghalais kola amba, qui signifie « feuilles de manguier »... Les marins de l'époque avaient, semble-t-il, l'habitude d'utiliser un manguier particulièrement feuillu, qui se détachait bien sur la côte, comme repère de navigation dans leurs manœuvres d'approche de l'île.

Pettah

Plonger au cœur de ce quartier, c'est vivre des **sensations multiples** qui représentent, en une **extraordinaire synthèse**, tout ce que l'**Asie** peut évoquer : marchés et boutiques débordant de vie et d'agitation, petites rues qui alignent leurs échoppes spécialisées (cuivres, poteries, bijoux, etc.)... Tout un monde coloré où se mélangent ethnies et religions, où les lieux de culte cohabitent : temples hindous, sanctuaires bouddhiques, mosquées, églises, se côtoient paisiblement. Baptisé la « vieille ville » par les Hollandais, le quartier devait prendre par la suite le nom de Pettah, appellation dérivée d'un mot signifiant « à l'extérieur », en l'occurrence « à l'extérieur du fort ».

Gabo's Lane ou le paradis des odeurs

Cette rue est bordée de nombreux magasins qui offrent maintes herbes et préparations ayurvédiques. Ici, les boutiques sont particulièrement vieilles, sombres et poussiéreuses. Les odeurs se marient en une incroyable confusion olfactive. Il semble que l'on puisse y trouver un traitement pour toute maladie, du banal rhume aux douleurs gastriques ou à l'hypertension ; il n'est pas rare non plus de se voir proposer quelque décoction aux supposées vertus aphrodisiaques...

Dutch Period Museum

96, Prince Street, Colombo 11, tél. : 011 244 8466. Ouvert tlj sauf vendredi de 9 h à 17 h. Entrée payante.

Le vieux bâtiment choisi en 1982 comme siège du musée est une **demeure hollandaise** typique de la fin du XVIII^e siècle, qui fut tour à tour maison du gouverneur, orphelinat, hôpital militaire et... bureau de poste. Grandiose, ce musée illustre à la perfection l'architecture néerlandaise, avec sa véranda à piliers et sa cour intérieure (*meda midula*) ornementée d'un puits.

Fort

Seuls vestiges de l'ancien fort construit par les Hollandais, des **canons**, face à l'ancien Parlement, paraissent lassés de guetter quelque

ennemi imaginaire... Aujourd'hui, le fort a cédé la place à un grand centre commercial qui regroupe banques, compagnies aériennes et magasins de luxe.

Clock Tower (tour de l'Horloge)

C'est sans conteste le monument le plus connu du fort. De son érection, en 1857, jusqu'à une époque récente, la tour était investie d'une double fonction : guider les navires et indiquer l'heure.

Jayanthi Commemorative Tower

L'autre repère de ce quartier animé est ce **gigantesque dagoba** de 75 m de haut qui fut construit en 1956 pour commémorer le deux mille cinq centième anniversaire de la mort du Bouddha.

Beira Lake

Ce plan d'eau participe au charme de la ville de Colombo. Ce qui frappe surtout, c'est la structure imposante et moderne d'une architecture orientale qui porte le nom de **seemamalakaya**. En fait, depuis les origines du bouddhisme, les *seemamalakaya* sont utilisés dans un grand nombre de rituels, en particulier celui de l'ordination (*upasampada*).

Le *seemamalakaya* du lac Beira, primitivement en bois, a été à plusieurs reprises rénové pour aboutir à la construction actuelle, œuvre de **Geoffrey Bawa (1919-2003)**, architecte sri-lankais.

Au coucher du soleil, les lumières du temple se reflètent dans les eaux calmes du lac. Beauté et sérénité se rejoignent alors...

Cinnamon Gardens (jardins de Cannelle)

Ce quartier, qui faisait autrefois la richesse des planteurs de cannelle, est de nos jours le lieu de prédilection des amoureux qui se retrouvent sous les ombrages du parc **Viharamahadevi**. Il accueille également les amateurs d'art et de culture qui se pressent dans les salles du Musée national.

Viharamahadevi Park

Etabli durant la colonisation anglaise, il reçut tout d'abord le nom de **Victoria Park**, en



L'ancien fort, aujourd'hui centre commercial résolument tourné vers le XXI^e siècle.

Le lac aux crocodiles

Le caractère paisible du lac Beira, tel qu'on peut le découvrir aujourd'hui, ne saurait faire oublier que ses eaux furent jadis infestées de crocodiles affamés... En effet, aux XVII^e et XVIII^e siècles, les Hollandais n'avaient pas trouvé de meilleur service de sécurité que ces efficaces sauriens ! Il s'agissait d'ôter aux esclaves toute velléité d'évasion. Le quartier – île des esclaves – existe toujours, même si ce n'est plus une île. Les Hollandais ne sont plus là... les crocodiles non plus !

l'honneur de la reine Victoria. Il y a moins d'un demi-siècle, il fut baptisé Viharamahadevi, en hommage à la mère du roi Dutugemunu (I^{er} siècle av. J.-C.).

De cet agréable lieu de promenade, il est possible d'apercevoir le dôme blanc qui coiffe l'imposant **Town Hall** (hôtel de ville) de Colombo.

Lionel Wendt Gallery

18, Guilford Crescent, Colombo 7.

Ce **théâtre-galerie** évoque le souvenir de Lionel Wendt (1900-1944), homme de loi et surtout photographe, pianiste et grand amateur d'art.

National Museum

854, Sir Marcus Fernando Mawatha, Colombo 7, tél. : 011 269 4366. Ouvert tlj sauf jours fériés de 9 h à 18 h. Entrée payante.

Dès son origine, en 1877, ce magnifique édifice présentait des collections rendant compte de l'histoire culturelle et naturelle du Sri Lanka.

La collection « culturelle » occupe les ailes est et ouest, avec une **section préhistorique**, une galerie spécialement consacrée aux anciens **rois et reines** sri-lankais (on remarquera en particulier **le trône** du dernier roi, Sri Wickrama Rajasingha, ainsi que sa couronne), une collection de **bijoux** riches en pierres précieuses...

Une section du premier étage est consacrée à l'art de **la marionnette**.

La librairie comporte environ 500 000 livres et plus de 4 000 manuscrits. De l'importante collection de sculptures se dégage le bronze doré, découvert en 1968 au monastère de Veheragala, représentant **le bodhisattva Avalokiteshvara**. Il s'agit d'un chef-d'œuvre exceptionnel de la statuaire de bronze sri-lankaise.

National Museum of Natural History

Même entrée que le précédent ou accès par Ananda Coomaraswamy Mawatha, Colombo 7, tél. : 011 269 1399. Ouvert tlj jours fériés de 9 h à 18 h. Entrée payante.

Il se consacre au patrimoine naturel du Sri Lanka. La faune – mammifères et oiseaux – fait l'objet de **diaporamas**. Des sections de botanique appliquée, géologie et fossiles voisinent avec le squelette d'un éléphant.

Galle Face

Les chevaux ne courent plus sur la vaste esplanade, livrée maintenant aux flâneurs et marchands en tous genres. Les pas du promeneur le mèneront à la rencontre de l'un des plus vieux hôtels du monde, **le Galle Face Hotel** (1864), qui se plaît à conjuguer « le charme d'hier et le confort de demain ».

ENVIRONS DE COLOMBO

Dehiwala et Mount Lavinia

Les agglomérations de Dehiwala et Mount Lavinia (11 km au sud de Colombo) – un groupe de 11 villages – voient leur origine remonter au

le guide!

Suivez

Du côté de Thimbirigasyaya Road, visitez le temple Asokaramaya : les couleurs les plus éclatantes s'y sont donné rendez-vous, pour votre plus grand étonnement!

XIV^e siècle. C'est sur ces terres que se produisit, en 1645, la bataille finale entre les Portugais et les Hollandais. Un grand sanctuaire bouddhique, **le Samudra Vihara**, accueillait des moines qui, des siècles durant, maintinrent une lumière allumée sur le rocher pour guider les marins navigant vers le sud.

National Zoological Gardens

A 12 km au sud de Colombo. Anagarika Dharmapala Mawatha, Dehiwala, tél. : 011 276 1554. Ouvert tlj de 8h30 à 18 h. Entrée payante.

Il héberge plus de 138 espèces de mammifères ainsi que 190 espèces d'oiseaux et 46 espèces de reptiles. Temps forts de la visite, la représentation des **lions de mer**, à 16 h, et un peu plus tard, à 16h30, **la danse des éléphants**.

Kotte, la nouvelle capitale

11 km au sud-est de Colombo.

Dès leur arrivée en 1505, les Portugais furent amenés en audience auprès du roi dans sa capitale, Kotte, mais, pour des raisons de sécurité, on leur fit emprunter un chemin détourné. Ils ne furent pas dupes du stratagème, car ils parvinrent à se repérer au son de leurs canons. Aussi est-il devenu proverbial de comparer une personne verbeuse au « chemin pris par les Portugais pour aller à Kotte », stipulant que certains, pour atteindre le nez, passent la main derrière la tête...

Sur les lieux de cette vieille capitale fut inaugurée, en 1984, la nouvelle capitale administrative du Sri Lanka, **Sri Jayawardenapura**. Au milieu du lac, **le Parlement** est l'œuvre internationalement reconnue de Geoffrey Bawa.

Kelaniya, le centre de la foi bouddhique

10 km au nord-est de Colombo. Kelaniya Raja Maha Vihara.

Selon la tradition, c'est la huitième année après son illumination que **le Bouddha**, pour la pleine lune de janvier, visita Kelaniya et prit un bain dans la rivière Kelani. Etabli sur une plate-forme rocheuse, le temple, saccagé à plusieurs reprises, en particulier par les Portugais au XVI^e siècle, fut reconstruit par les soins du roi de Kandy en 1767 et rénové par la famille Wijewardena.

L'influence de l'art de l'Inde du Sud apparaît clairement dans **les peintures murales** du XVIII^e siècle, qui décrivent des épisodes de la vie du Bouddha (*Jataka*, l'histoire des vies antérieures du Bouddha). Un peintre moderne, **Soliya Mendis** (1896-1975), a redonné vie à la tradition des fresques en illustrant les murs de scènes du *Mahavamsa*.



Au hasard d'une rue, le sourire éclatant d'une femme en sari.

le guide!

Suivez

Rejoignez Negombo par Hendala: la région que vous traverserez, baptisée la « petite Rome », vit d'abondantes conversions par les missionnaires portugais. En témoignent les innombrables églises colorées et statues de saint Sébastien aux carrefours.

Negombo

35 km au nord de Colombo.

C'est ici que survit la tradition des anciens bateaux de pêche, qu'ils s'appellent **cata-maran** (terme anglais dérivé de deux mots tamouls, *katta* et *maran*, ou rondin attachés), **oruwa** (canoë) ou **paruwa** (radeau).

Chaque matin, vers 11 h 30, le retour dans le lagon de Negombo des embarcations qui ont défié les mers constitue un spectacle impressionnant.

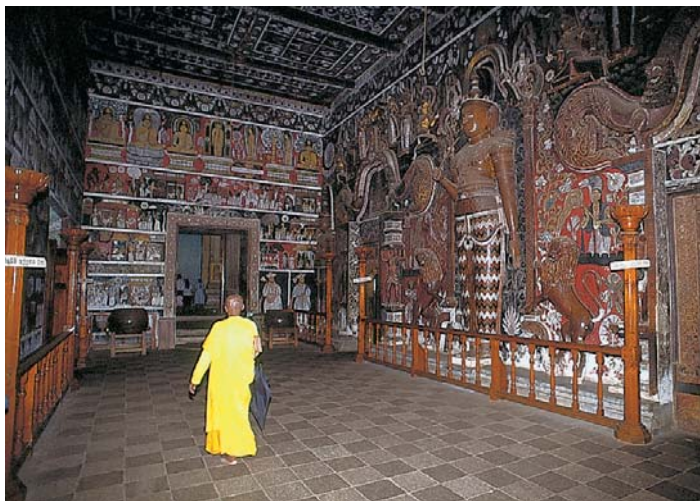
Muthurajawela Marsh Reserve

Muthurajawela Information and Community Center, 2/14, Pamunugama Road, Ja-Ela. A 20 km de Colombo, sur la route Colombo-

Negombo, tourner à gauche à Thudalla Junction et franchir le vieux canal hollandais, tél.: 011 483 0150. Ouvert tlj de 7 h 30 à 16 h (promenades de 2 h en bateau dès 7 h 30, dernier départ à 16 h).

Marais s'étendant sur plus de 6000 hectares d'une richesse exceptionnelle tant par sa **flore** (194 espèces de plantes et mangroves répertoriées) que par sa **faune** (40 espèces de poissons, 14 espèces d'amphibiens, 31 espèces de reptiles, 102 espèces d'oiseaux et 33 espèces de mammifères) qui font une destination privilégiée d'écotourisme. Il est possible d'effectuer une promenade en bateau à la découverte des marécages, du lagon et des canaux qui furent creusés à l'époque coloniale. Cette balade permet aussi d'observer des **buteurs jaunes ou noirs** et des **loutres** du sud de l'Inde...

Au cœur du temple de Kelaniya, une moniale montre le chemin.





Kandy et le « Triangle culturel »

La route de Colombo à Kandy conduit au cœur géographique et culturel de l'île, où se trouvent réunis, en un triangle fabuleux, les vestiges de vingt-cinq siècles d'une civilisation et d'une histoire particulièrement riches, dont les hauts lieux ont pour noms Anuradhapura, Polonnaruwa et bien sûr Kandy, la « grande cité ».

EN ROUTE VERS LA CITÉ DES MONTAGNES

Cette voie de 115 km, inaugurée en 1832, mettant fin à l'isolement farouche de la « capitale rebelle », réserve bien des surprises le long d'une route où la nature déploie toutes ses beautés : **rizières en terrasses, collines recouvertes de forêts** qui gagnent peu à peu en altitude, **gorges profondes, plantations d'hévéas ou de cocotiers**, plantes et fleurs les plus variées... Et, dans les villages, se dressent **les pittoresques échoppes**, des étals de fruits saisonniers aux jolies vendeuses de cajous (à Pasyala) et aux artisans de meubles en osier (à Weweldeniya)...

Dedigama, berceau du roi Parakramabahu Ier

A 70 km au nord-est de Colombo, dans le district de Kegalle. A Nelundeniya, prendre la bifurcation à droite vers le village, situé à 5 km.

C'est le lieu de naissance de **Parakramabahu le Grand**, au XIII^e siècle. Edifié par le roi pour marquer sa mémoire, le **stupa Kotavehera** tire son originalité du nombre inhabituel de ses **chambres funéraires** : une dizaine, au lieu d'une le plus souvent.

Dedigama Archaeological Museum

Thunthota. Ouvert tlj sauf mardi de 8 h à 17 h. Entrée libre.

Il renferme une magnifique « **lampe à l'éléphant** », bronze d'une hauteur de 28,5 cm, découvert en 1951 dans la chambre aux reliques du stupa.

Beligala

Reprendre la route Colombo-Kandy. A quelques kilomètres sur la gauche, un chemin mène au village.

Le Beligala Vihara, temple qui remonterait au II^e siècle et où la relique de la dent du Bouddha fut conservée au XIII^e siècle, aurait été dépositaire d'une **vraie relique** du Bouddha, son bol à aumônes, aujourd'hui disparu.

Pinnawela

97 km de Colombo et 35 km à l'ouest de Kandy.

Passé la ville de **Kegalle**, sur les bords de la rivière Maha Oya, alors que les sommets escarpés qui environnent Kandy émergent à l'horizon, une route à gauche, en direction de Rambukkana, conduit au **royaume des éléphants**.

Elephant Orphanage

Rambukkana Road. Ouvert tlj de 8h30 à 18 h. Entrée payante et droit photo. Bain des éléphants de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h. Repas à 9h15, 13h15 et 17 h.

Fondé en 1975, l'orphelinat des éléphants accueille une soixantaine de pensionnaires à qui l'on se fera un plaisir de rendre visite à l'heure du bain et du biberon.

Kadugannawa Pass

13 km au sud-ouest de Kandy.

Une fois traversée la ville de Mawanella et ses **jardins d'épices**, où plane toujours l'ombre de **Saradiel** au sommet de sa montagne en forme de pyramide, le paysage devient grandiose à l'approche de la passe.

Des champs verdoyants, où des femmes repiquent les plants de riz, jalonnent la route.



Danagirigala Vihara et Dodantale Vihara

A 12,5 km au sud-ouest de Mawanella, près du village de Patagama.

Le **Danagirigala Vihara** est un sanctuaire rupestre perché au sommet d'une haute colline rocheuse. Ses **peintures ornementales**, en particulier des arbres splendides sur fond rouge, permettent de faire connaissance avec les peintures murales de l'école kandyenne (XVIII^e siècle).

Un peu au nord, le **Dodantale Vihara**, vieux temple au toit de tuiles malheureusement en péril, comporte une **effigie** du dernier roi de Kandy.

Bible Rock (rocher de la Bible)

13 km au sud-ouest de Kandy.

Un panorama exceptionnel, un spectacle toujours renouvelé suivant l'heure ou les conditions climatiques, tandis que se dessine plus ou moins nettement à l'horizon le relief imposant du Bible Rock. Si l'on ajoute, en bord de route, les étals colorés des vendeurs de fruits et légumes, aucun doute ne saurait subsister : **le paradis** est proche...

Un curieux **phare**, monument élevé à la mémoire de l'ingénieur Dawson, mort à la tâche, rappelle les efforts faits par les Anglais pour ouvrir cette route et s'assurer ainsi un accès facile à la ville de Kandy et à ses hautes terres.

Peradeniya

4 km au sud-ouest de Kandy.

A une altitude de 500 m et avec une température moyenne de 20 °C, la ville de Peradeniya constitue l'étape ultime et reposante qui précède l'entrée dans la cité des montagnes.

Royal Botanical Gardens

Tél. : 081 238 8088. Ouvert tlj de 8 h à 17 h 30.

Entrée payante.

Parc et résidence royale au XVIII^e siècle avant de devenir, en 1821, six ans après la chute du royaume kandyen, jardin botanique, il couvre une superficie de 60 hectares dans une boucle du **Mahaweli Ganga**. Toutes les plantes y poussent en abondance, et l'on s'attardera particulièrement dans le pavillon des **orchi-**

Saradiel, le Robin des Bois de Lanka

A la sortie de Mawanella, près du pont, au bord de la route, se dresse un monument de pierre. Il rappelle l'histoire aventureuse d'un héros populaire, Saradiel d'Utuwankanda. Cet intrépide personnage naquit en 1835 dans une famille modeste de la région. Jeune homme plein d'ardeur, il prit conscience de la misère des pauvres, souvent victimes de l'injustice sociale. Aussi décida-t-il de dérober l'argent aux riches pour le distribuer aux indigents. Il devint vite un casse-tête pour les autorités qui souhaitaient se débarrasser de lui. Finalement, en mars 1864, à Mawanella, les Britanniques réussirent à le capturer et le condamnèrent à la potence. Ainsi entra-t-il dans la légende...





« La nature est un temple
où de vivants piliers... » :
allée des palmiers à Peradeniya.

La dent sacrée

La relique de la dent du Bouddha a été l'objet d'une grande vénération depuis son arrivée dans l'île au IV^e siècle. Selon la légende, elle aurait été apportée par un couple royal indien, le prince Dantada et son épouse Hemamala, dissimulée dans la chevelure de la princesse. La croyance en sa valeur symbolique de légitimité du pouvoir semble dater de la période de Polonnaruwa, au début du XII^e siècle, et s'est maintenue durant le royaume de Kandy et même après sa chute. Cela explique que l'on trouve des vestiges de temples de la Dent dans les différents lieux où le pouvoir s'est exercé. Aujourd'hui, Kandy s'honore de posséder la relique sur ses terres depuis que le roi Vimaladharماسuriya prit la décision d'élever un temple de la Dent. C'était en 1592...

dées, le jardin aux épices et la majestueuse allée des palmiers royaux.

University of Peradeniya

C'est du même décor enchanteur que bénéficie, depuis 1942, l'université de Peradeniya, dont le campus est l'un des plus vastes d'Asie.

KANDY ET SES ALENTOURS

À la fois cité, région et culture, Kandy, dont le nom signifie « montagne », résume tout ce que peut avoir d'attachant, par la beauté naturelle de ses paysages et la richesse artistique de son passé, le splendide « **royaume des collines** ». Le royaume de Kandy fut l'héritier direct des royaumes d'Anuradhapura et de Polonnaruwa.

Mahanuwara, la grande cité

Bâtie à une altitude de 488 m, au creux de montagnes escarpées, la ville de Kandy, toujours appelée Mahanuwara ou Nuwara par les Cinghalais, fut la capitale du royaume kandyen et le siège du pouvoir du cent soixante-cinquième et dernier roi de Ceylan, ayant **résisté** aux assauts des colonisateurs portugais, hollandais et anglais pendant plus de trois siècles.

La légende raconte qu'elle fut fondée en 1541 par un roi de Gampola, en raison d'une situation géographique qui mettait à l'abri des envahisseurs. Quand les Portugais s'établirent sur les basses terres, elle fut choisie par les rois cinghalais pour remplacer Kotte et devint capitale en 1590. Si l'année 1815 marque la fin d'une époque glorieuse, la « grande cité » n'en reste pas moins, de nos jours encore, la capitale historique et culturelle du Sri Lanka.

Promenade près du lac

Creusé au cœur de Kandy en 1807, à la demande du dernier roi, le lac comporte, au milieu des eaux, un petit pavillon qui aurait abrité le harem royal que le souverain rejoignait en barque. Une balade autour du lac (4 km) permet d'avoir un avant-goût du charme un peu suranné de la cité.

Temple of the Tooth

Ouvert tlj de 5h30 à 20 h. A visiter de préférence au moment des cérémonies : 5h30, 9h30, 18h30. Entrée payante. Fouille très sérieuse à l'entrée. Tenue décente exigée.

Le temple de la Dent, ou **Dalada Maligawa**, constitue le **haut lieu du bouddhisme**, non seulement pour le Sri Lanka, mais aussi pour de nombreux pèlerins venus du monde entier. A l'origine, il faisait partie d'un grand complexe architectural qui comprenait la résidence des souverains kandyens. Plusieurs fois l'objet de constructions, aux XVII^e et XVIII^e siècles, il fut complété par le dernier roi d'un pavillon octogonal (**pattirippuva**), aujourd'hui devenu bibliothèque. C'est de ce pavillon que le roi assistait aux festivités se déroulant sur le parvis du temple.

Élevé sur une plate-forme, le temple est entouré à ses deux niveaux par une véranda que soutiennent des piliers en bois. Le **rez-de-chaussée** comporte un grand hall et la chambre des trésors ; à l'**étage**, trois salles servent d'antichambres au sanctuaire intérieur abritant **la relique de la dent**.

Le **reliquaire d'or**, en forme de stupa, renferme six autres châsses en or de grandeur décroissante, ornées de pierres précieuses.

Symbole du pouvoir royal, la relique est, depuis 1815, confiée à la garde d'un laïc, le *diyawadana nilame*, élu par les dignitaires bouddhistes et les administrateurs laïcs d'autres temples. Inauguré en 1999, le **musée du Dalada Maligawa**, (ouvert tlj de 7h30 à 18 h), rassemble, en une présentation remarquable, les trésors et cadeaux offerts au temple de la Dent depuis l'époque du roi Kirti Sri Rajasingha, au XVIII^e siècle. Le **musée** consacré à l'éléphant **Raja** rend hommage à l'éléphant royal qui fut pendant 50 ans au service du Temple (ouvert tlj de 7 h à 17 h).

Temples hindous

Face au temple de la Dent, le **Natha Devale** (XIV^e siècle), où chaque souverain recevait son épée et, devant l'image de Natha, choisissait le nom sous lequel il allait régner, est le **plus ancien édifice de Kandy**. Natha – ou Avalokiteshvara – est le Bouddha à venir. Le style architectural, qui témoigne de l'influence dravidienne, est connu en cinghalais comme **gedige** ou « maison de l'image ».

La sérénité d'un environnement sacré, le lac et le temple de la Dent à Kandy.





Sous les voûtes du Dalada Maligawa, un son obsédant signale la présence du joueur de horana.

Au **Vishnu Devale**, près du palais royal, et au **Pattini Devale**, simple bâtiment rectangulaire, s'ajoute, au cœur de la ville, le **Kataragama Devale**. Sont ainsi rassemblées les quatre divinités de l'île.

Royal Palace

A côté du temple de la Dent.

Le hall des audiences des rois de Kandy, dont la construction avait débuté en 1787, fut le théâtre de la dramatique **convention de 1815**, au cours de laquelle les chefs kandyens décidèrent d'abandonner le royaume aux Anglais. Ses **colonnes de bois sculpté** offrent un bel exemple de l'art kandyen.

Kandy National Museum

Derrière le temple de la Dent, tél. : 081 222 3867. Ouvert du mardi au samedi de 9 h à 17 h. Entrée payante.

Installé dans ce qui fut **le palais de la reine**, il présente une large collection d'objets usuels et artistiques des XVIII^e et XIX^e siècles.

Malwatte Vihara (temple du Jardin fleuri) et son musée

Situé sur la rive sud du lac, le temple fut fondé au XVI^e siècle par des moines birmans. Tous les ans, en juin, a lieu l'impressionnante cérémonie d'ordination des moines (*upasampada*), à laquelle il est possible d'assister. Dépendant du Malwatte Vihara et à 2 km du centre-ville, le Raja Maha Vihara de Gangarama abrite un bouddha de 10 m taillé dans le roc et surtout de remarquables peintures murales de l'ère kandyenne (XVIII^e siècle).

Chapelle du Trinity College

Non loin de là, en remontant Trincomalee Street, se trouve l'entrée du Trinity College, fondé en 1872. Sa chapelle (1935), dont les piliers sculptés marquent la fidélité au style traditionnel, est un **lieu privilégié de calme et de beauté**, ouvert sur la nature, dont l'éclat intérieur est rehaussé par les splendides fresques murales dues à **David Paynter (1900-1975)**.

le guide!

Suivez

Odeurs, couleurs et ambiance sonore sont au rendez-vous dans les allées pleines d'agitation du marché aux fruits et légumes, au cœur de la ville de Kandy...

Udawattakele Sanctuary

Hill Street, Thapowana Road. Entrée payante.

Comme le Dalada Maligawa, Udawattakele fait **partie intégrante de l'identité de Kandy**. Etant donné qu'il s'agit d'une forêt depuis

longtemps protégée, elle contient **certains des plus grands et des plus vieux arbres du Sri Lanka** – richesse de la flore (plus de 150 espèces) et aussi de la faune (singes, porcs-épics, lièvres, écureuils et oiseaux de toutes sortes). A cinq minutes de l'entrée, deux chemins s'offrent au promeneur : le chemin des amoureux (**Lovers' Walk**) et le chemin du monastère (**Senkada Lena**) qui conduit à l'ermitage de la forêt (**Aramaya**).

Echappée autour de Kandy

Quitter la ville de Kandy, c'est se plonger dans un monde naturel, inchangé depuis des siècles, où l'on a le loisir d'observer, sinon de partager, la vie quotidienne des villageois, au milieu des rizières et des plantations. Au détour d'un chemin, l'art et l'histoire n'en sont pas moins au rendez-vous.

Ceylon Tea Museum

A 5 km de Kandy sur les montagnes d'Hantane, tél. : 081 380 3204. Ouvert du mardi au samedi de 8h30 à 16h30 et le dimanche jusqu'à 15h30. Entrée payante.

Le premier musée au monde consacré au thé.

Chefs-d'œuvre de la période de Gampola (XIV^e siècle)

Construit par un architecte indien en 1344, le vaste **Lankatilaka Vihara** (11 km au sud-ouest de Kandy, sur la route de Gampola, près du village de Daulagala) est un édifice cruciforme de **brique** et de **granit** qui, de son éperon rocheux, domine les vallées. Le sanctuaire bouddhique est entouré de quatre *devala* dédiés aux dieux protecteurs de l'île. L'archéologue Paranavitana voyait en ce temple « la continuation et le développement de l'architecture cinghalaise de la période de Polonnaruwa, mêlés à des influences dravidiennes et indochinoises » des peintures, datant de 1794, ornent l'antichambre du sanctuaire.

Lors de la cérémonie du Mal Puja, des moniales offrent des fleurs au Bouddha.



L'Esala Perahera de Kandy

C'est un superbe éléphant qui porte la relique lors de la grande procession qui, fin juillet ou début août, parcourt les rues de la cité. Son origine remonte au II^e siècle, alors que le roi Gajabahu venait de remporter une victoire éclatante sur ses ennemis de l'Inde du Sud. Une parade fut organisée pour fêter l'événement, la place d'honneur étant accordée aux divinités de l'île. La procession se compose de cinq perahera, quatre d'entre eux en provenance des quatre *devala* de Kandy dédiés aux dieux protecteurs de l'île et serviteurs du Bouddha, le plus prestigieux étant issu du Dalada Maligawa. L'on assiste, à la pleine lune, à la procession la plus spectaculaire du Sri Lanka et de l'Asie tout entière, où se mêlent, par milliers, en une fête éclatante, danseurs, chanteurs et musiciens, et des centaines d'éléphants habillés de lumière.



le guide!

Suivez

Dans la forêt d'Udawattakele, là où les chemins se séparent, un bassin cacherait dans ses eaux glauques un pot rempli de pièces d'or, sous la garde d'un serpent aux yeux d'un rouge incandescent...

Non loin de là se trouve le **Gadaladeniya Vihara** (3 km de Lankatilaka). Bâti en **pierre**, à l'exception de la rotonde de brique, il fut édifié la même année – 1344 – dans un style dravidien. Les peintures du XIV^e siècle (**Ves-santara Jataka**) qui ornent la rotonde ne sont pas accessibles aux visiteurs. Elles sont considérées comme une première expression des peintures de l'école kandyenne.

Le **devala d'Embekke** (1,5 km de Lankatilaka) est dédié au dieu Kataragama. Ici, ce n'est pas la brique ou la pierre mais le **bois** qui est à l'honneur. Des piliers magnifiquement sculptés (cygnes, lotus, lutteurs, soldats, danseurs...) supportent les deux étages d'un édifice dont le toit, d'une architecture admirable, date de 1371.

Devale de Dodanwela (XVII^e siècle)

5 km de Pilimalalawa, à droite sur la route de Colombo.

De retour sur la route de Colombo, près de Pilimalalawa et en direction de Danture, dans un **panorama** superbe au milieu des plantations de thé, le chemin conduit au site magique de **Dodanwela**.

A quelques centaines de mètres avant d'y parvenir, un chemin longeant une petite rivière vous conduit, sous les ombrages, au surprenant temple de **Diyakelinawa**. L'histoire raconte que le **roi Rajasingha II** était en route pour livrer bataille aux Portugais. La barre de son palanquin s'étant brisée, il dut s'arrêter à Dodanwela, où il fit le vœu d'offrir au temple, en cas de victoire, sa couronne et ses bijoux. Une magnifique allée de charmes (Na, arbre national) mène à l'entrée du *devala*. Dédié au dieu Natha, il s'agit d'une remarquable œuvre architecturale, que l'on peut rapprocher du Vishnu Devala de Kandy.

Suriyakantha Centre d'Art et de Culture

A 10 km de Kandy, sur la route reliant Peradeniya et Daulagala. Ouvert sur réservation aux 081 231 5545 ou sur le site www.suriyakantha.org/ Entrée payante.

Cette ancienne demeure nobiliaire de style hollandais a été transformée en centre d'art. Des collections de meubles traditionnels, livres anciens, photographies, objets d'art sont réunies ici, témoignant d'un riche mélange des cultures sri-lankaise et française. La bibliothèque réunit notamment de nombreux documents en pali, cingalais, anglais et français.



Routes et chemins égayés d'enfants vêtus de blanc, telle cette écolière sous son ombrelle colorée.

DE KANDY À ANURADHAPURA

La remontée vers la première capitale du Sri Lanka conduit dans les terres qui bordent la ville de Kurunegala.

Ridi Vihara, le « temple d'argent »

A 20 km au nord-est de Kurunegala.

L'histoire du temple rupestre de Ridigama, construit il y a plus de deux mille ans, serait, selon la légende, liée au **roi Dutugemunu**. Il contient des peintures murales du XIV^e et du XVIII^e siècle, de style kandyen. Trois éléments retiennent l'attention : un **encadrement de porte** fait de panneaux d'ivoire à entrelacs, une magnifique **Pierre de lune** antérieure au VIII^e siècle et un **autel** composé de carreaux de **céramique de Delft** représentant des scènes chrétiennes – offrande d'un gouverneur hollandais.

Capitales éphémères

Ces lieux provisoires de souveraineté, après la chute de Polonnaruwa, sont autant d'escalas où le charme naturel des sites se conjugue aux fascinants vestiges artistiques qu'ils recèlent.

Dambadeniya

A 31 km à l'ouest de Kurunegala.

Un temple de la Dent à deux étages y rappelle le transfert de la précieuse relique de Beligala au XIII^e siècle.

Le trésor du roi Dutugemunu

Un marchand d'Anuradhapura était en route dans un convoi de chariots pour les hautes terres, à la recherche d'épices. Il fit étape à Ridigama, où il découvrit un filon d'argent. Le souverain, qui édifiait alors le stupa de Ruvanvalisaya, se félicita de ce don précieux qui allait renflouer les caisses du royaume en ce temps de grands travaux. Il ordonna l'édification d'un temple en ce lieu : ce fut chose faite en trois mois et demi. Selon la Chronique, le roi Dutugemunu assista en personne à la consécration du Ridi Vihara.

Kandy et le « Triangle culturel »



Le centre d'Art et de Culture Suriyakantha plonge les visiteurs au cœur de la culture sri-lankaise.





Un jeune moine descend lentement le majestueux escalier de Yapahuva.

La légende des animaux pétrifiés

Il n'y avait pas eu de pluie depuis des années, et les animaux comme les hommes éprouvaient bien des difficultés à étancher leur soif. Un seul bassin désaltérerait toute la région, et les bêtes s'y pressaient pour humidifier leur gorge desséchée par la terrible chaleur. Avaient accouru deux éléphants, une tortue, un crocodile, une chèvre et quelques autres animaux... tous de grande taille. Et une vieille femme, qui vivait près du lac. La pauvre paysanne craignait qu'après leur passage il ne lui restât plus une seule goutte d'eau à boire. Sa prière monta jusqu'aux dieux, qui changèrent les animaux en rochers... Aujourd'hui encore, l'on peut voir les animaux métamorphosés en pierre entourant la ville et le lac de Kurunegala.

Kurunegala

48 km au nord-ouest de Kandy.

Ville économiquement active, à l'ombre de ses rochers à formes d'animaux, son climat chaud est tempéré par un vaste lac. Il ne reste rien de la glorieuse époque où elle fut capitale.

Panduvastuvara

A 40 km au nord-ouest de Kurunegala.

Parakramabahu I^{er}, dès sa jeunesse remarquable constructeur et administrateur, édifia, avant sa conquête de Polonnaruwa, une citadelle fortifiée de 3 000 m de côté, dont subsistent d'importants vestiges.

Le Parakramapura possédait des remparts de 12 m d'épaisseur. Intéressé par les arts plastiques, le souverain incita les artisans à abandonner le bronze – influence des artisans de l'Inde du Sud – pour la pierre, renouant ainsi avec la grande tradition d'Anuradhapura.

Yapahuva

A 46 km au nord de Kurunegala.

La forteresse est bâtie sur la saillie d'un rocher haut de 90 m. Apparemment plus sûre que Dambadeniya, elle fut chargée d'accueillir la dent du Bouddha au cœur du temple et du magnifique palais royal. Ce fut hélas un désastre, puisque la relique fut dérobée par les envahisseurs et emportée en Inde. Yapahuva, malheureuse capitale, devint un refuge pour des bandes de rebelles et de fugitifs avant de retrouver la paix dans le calme de la jungle.

L'escalier majestueux qui conduisait au palais témoigne au plus haut degré de l'importance passée de ce site. Ses rampes de pierre sont ornées de sculptures représentant des têtes de démons, des lions et des animaux mythiques.

Les lions, aux mâchoires rugissantes, dans une attitude de préparation à l'attaque, sont merveilleusement expressifs.

Le bâtiment au sommet aussi bien que la terrasse sont richement décorés de sculptures en bas relief et ronde bosse. Comme pour occulter le climat de guerres, d'insurrections et de famines qui prévalait à l'époque, les artistes se sont plu à illustrer des thèmes légers comme la musique, la danse et la

relaxation. C'est ce qu'offre la partie extérieure du vestibule : musiciens en pleine activité, danseuses et danseurs presque nus, acrobates... Tout à côté, un **petit musée** réserve une surprise, le « joyau de la sculpture de Yapahuva » (XIII^e siècle), une **fenêtre de pierre ajourée**, faite de 45 cercles où sont gravées des représentations d'oiseaux, danseuses, fleurs de lotus, soleil et étoiles.

ANURADHAPURA, LA VILLE AUX HUIT SANCTUAIRES

Arrachés à la jungle il n'y a guère plus d'un siècle, monuments et sanctuaires témoignent aujourd'hui, par leur nombre et leur splendeur, de la **grandeur** de la cité d'Anuradhapura, **capitale et ville sainte** qui fut le centre du pouvoir au Sri Lanka pendant près de mille cinq cents ans. Les vestiges les plus importants sont ceux des sanctuaires qui entouraient l'ancienne citadelle.

Au bord du lac Tissa Wewa

Ce réservoir, dont on attribue la construction au roi Tissa (240 av. J.-C.) mais qui pourrait être plus ancien, est bordé à l'est par le sanctuaire d'Isurumuniya, le « délice de l'ermite »... Au nord du temple, sur les rives du lac, c'est dans **les jardins d'agrément royaux**, connus sous le nom de parc des Poissons d'or, qu'aurait eu lieu le rendez-vous d'amour entre un jeune prince et son amante « indigne », personnifiés dans la sculpture des « amants », maintenant au Musée archéologique.

Non loin de là, vers le lac Basavakkulam Wewa, le **Mirisavati Dagoba**, dont la construction est relatée dans les *Chroniques*, est le premier stupa de cette envergure.

Isurumuniya Temple

Premier temple rupestre mentionné dans l'histoire du Sri Lanka, avec ses deux rochers et son bassin, il abrite des sculptures en bas-relief d'une grande qualité artistique : **éléphants** jouant dans l'eau avec, au-dessus d'eux, un homme assis, la main droite sur son genou, une tête de cheval derrière lui. Ce personnage est identifié comme étant le dieu des forêts, **Aiyanar**, se déplaçant à cheval et souvent associé à des éléphants.

Ce serait le développement d'un très ancien culte bouddhique, probablement celui d'Avalokiteshvara.

Isurumuniya Archaeological Museum

Ouvert tlj sauf mardi de 8 h à 18 h.

Il présente la sculpture la plus accomplie, celle des « **amants** », que l'on rattache habituellement au VI^e siècle. L'identité des personnages est incertaine, mais une légende locale y voit la représentation du fils du roi Dutugemunu, le prince Saliya, et de son épouse de basse caste, Asokamala, pour l'amour de qui il renonça au trône.

le guide!

Après avoir admiré les vestiges du palais et du temple de Yapahuva, empruntez le chemin qui conduit au sommet du rocher... La récompense est au bout.





Le Ruwanvalisaya, grand stupa d'Anuradhapura, domine la terre des rois.

Le stupa de la victoire

Au septième jour de sa victoire sur l'envahisseur Elara, en 161 av. J.-C., le roi unificateur de l'île, Dutugemunu, se dirigea en cortège vers le Tissa Wewa pour célébrer son triomphe en une somptueuse fête aquatique. Il déposa ses ornements et figea en terre son épée porteuse en son pommeau d'une sainte relique. Après le bain, le roi demanda qu'on lui apporte son épée, mais personne ne parvint à l'arracher de terre. Cet épisode miraculeux, attribué à la présence de la relique, réjouit le roi qui ordonna d'ériger à cet endroit le Mirisavati Dagoba. Trois ans passèrent et, par milliers, des moines venus de Lanka et de l'Inde se rassemblèrent pour sa consécration.

A l'ombre de l'arbre sacré

Au cœur de la ville, le **Sri Maha Bodhi**, ou arbre de l'Illumination (*Bodhi*, en sanscrit), est une branche de l'arbre originel de Bodha-Gaya où le Bouddha, il y a vingt-cinq siècles, atteignit l'illumination. Ce *Ficus religiosa* est le plus **vieil arbre du monde** (plus de deux mille deux cents ans). C'est le lieu le plus sacré du Sri Lanka, et les pèlerins affluent en grand nombre pour le vénérer, en particulier lors de la pleine lune de mai-juin. Egalement arbre sacré pour les hindous, il n'a pas souffert des nombreuses invasions et, lorsque la cité se tenait au milieu de la jungle, les villageois allumaient des feux afin d'en éloigner les animaux sauvages.

Lohapasada

A quelques centaines de mètres au nord-est apparaissent les vestiges du palais de Bronze, qui fut un bâtiment de neuf étages avec un toit de bronze et un millier de chambres pour les moines. Cette œuvre du roi Dutugemunu ne fut rien moins que provisoire puisqu'elle périt dans les flammes quinze années à peine après son édification. Plusieurs fois l'objet de restaurations, la véritable forêt de piliers que l'on voit aujourd'hui – **1 600 colonnes** manifestement récupérées de plusieurs bâtiments avoisinants – représente les restes du travail de Parakramabahu le Grand, au XII^e siècle.

Cela vient à l'appui de la thèse selon laquelle l'architecture d'Anuradhapura utilisait essentiellement des matériaux périssables.

Site du Mahathupa (Ruvanvalisaya)

La *Chronique* affirme que le site fut choisi par Mahinda, qui prédit sa future construction par le roi Dutugemunu. Ce dernier eut à effectuer une sélection parmi 500 projets architecturaux. Le gagnant, après avoir demandé un bol d'or plein d'eau, recueillit un peu du liquide dans sa main et le laissa retomber dans le bol. Une bulle parfaite se forma : « *C'est ainsi que je le ferai.* » Malheureusement, les restaurations successives ont modifié son contour. Le roi ne put l'achever avant sa mort, en 144 av. J.-C. De dimensions impressionnantes, son soubassement se présente sous la forme d'un mur d'éléphants soutenant les dalles de pierre de la plate-forme. A proximité, une statue plus grande que nature est sans doute une représentation du roi Dutugemunu.

Thuparama Dagoba

Lorsque Mahinda fit remarquer à son nouveau et puissant converti, le roi Devanampiya Tissa, qu'« *il n'y avait aucun lieu de culte* », le souverain envoya au roi Asoka d'Inde un novice qui ramena des reliques du Bouddha, en particulier sa clavicule droite et son bol à aumônes. Le stupa, en forme de tas de riz, qui fut érigé pour accueillir la clavicule, est la première construction bouddhique d'Anuradhapura. Au VII^e siècle, en ruine, il fut reconstruit sous la forme d'un **vatadage** (maison pour le reliquaire), architecture spécifique du Sri Lanka – un dagoba protégé par un toit conique et soutenu par des piliers dont certains, en pierre, subsistent encore. La forme actuelle, en cloche, résulte des restaurations de 1862.

Jetavana Monastery (Jetavanaramaya)

Il fut fondé, au III^e siècle, par le roi Mahasena, premier des grands bâtisseurs de réservoirs du Sri Lanka.

Le **dagoba** s'élevait à une hauteur de 120 m – ce qui en faisait la plus grande construc-

Dagoba, une architecture qui parle

Les stupas ou dagobas (en pali) sont d'importants monuments bouddhiques dont l'origine remonte aux tumuli funéraires de l'Inde, bien avant l'arrivée du bouddhisme. Respectant la tradition, ils furent édifiés pour enchâsser les reliques du Bouddha et des saints venus après lui. Les trois terrasses de la base rappellent les Trois Joyaux (Bouddha, dhamma, sangha). Le dôme hémisphérique qui surplombe – représentation de l'Univers – évoque la position de l'être humain, soumis au cercle continu de la mort et de la renaissance. Au-dessus de ce dôme, la structure à quatre côtés symbolise les Quatre Nobles Vérités de la souffrance et, illustrés par le cône, les moyens de s'en libérer. Au sommet se dresse le point le plus élevé que l'homme puisse atteindre, l'illumination ou nirvana...



tion du monde antique après les Pyramides de Gizeh. C'est **le plus grand stupa du monde** et même le plus grand bâtiment en brique jamais réalisé (93,3 millions de briques...). Le roi Mahasena souhaitait ainsi soutenir la cause du bouddhisme mahayaniste, opposé aux orthodoxes du Maha-vihara.

Des fouilles récentes ont mis au jour **le « trésor de Jetavana »** : céramiques, monnaies, bijoux, reliquaires et, découverts en 1982 dans un récipient de terre, les fragments d'un texte manuscrit en sanscrit de 13 feuilles d'or des environs du IX^e siècle. Ce texte est un discours philosophique du Bouddha à ses disciples. Il est conservé au Musée national, à Colombo.

Archaeological Museum et Folk Museum

Situé non loin du palais de Bronze, **l'Archaeological Museum** (*ouvert tlj sauf mardi de 8h30 à 17h30. Entrée libre*) permet de voir une intéressante collection de sculptures et, dans la cour, une étonnante présentation d'urinoirs !

Tout près de là, **le Folk Museum** (*ouvert du mardi au samedi de 9 h à 17 h. Entrée libre*) illustre la vie rurale de la province.

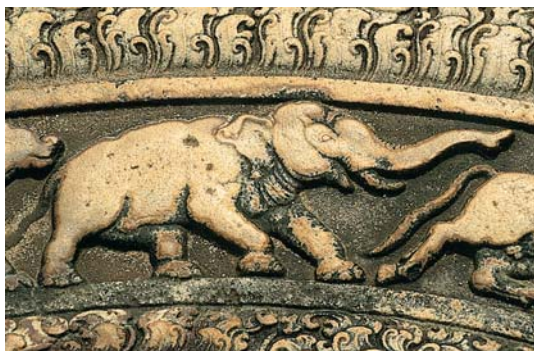
Twin Ponds (bains jumeaux)

Il n'est guère surprenant qu'une civilisation parvenue à une telle maîtrise des techniques hydrauliques multiplie piscines et plans d'eau, non seulement pour des raisons économiques, mais aussi pour procurer la détente après une chaude journée tropicale. Les « bains jumeaux », ou **Kuttam Pokuna**, dans leur austère beauté, fournissent un remarquable exemple du haut degré de perfection atteint par l'architecture paysagère de l'époque.

Abhayagiri Vihara

On rencontre **le Samadhi Buddha**, ou Bouddha en profonde méditation (IV^e siècle), avant d'accéder à ce monastère du Nord, fondé en 88 av. J.-C. La communauté de moines qui s'y établit au I^{er} siècle attirait les érudits du monde entier.

L'Abhayagiri Dagoba fut érigé par le roi Gajabahu au II^e siècle : d'une hauteur majestueuse de 115 m, il n'est surpassé que par le Jetavana Dagoba. Au



Détail
d'une frise de
l'exceptionnelle
pierre de lune du
palais de Mahasena.

nord-ouest du **palais de Mahasena** ne restent que quelques piliers et surtout la **pierre de lune** la plus raffinée que l'on puisse admirer au Sri Lanka. De merveille en merveille, la **stèle d'entrée** du **Ratna Prasada**, qui fut le chapitre du monastère, représente un esprit gardien : un roi *naga*, dieu de l'eau, des éléphants et des cobras. Il tient dans sa main gauche un vase d'abondance et, dans la droite, une branche en fleur, symbole de prospérité. Cette sculpture, d'une beauté exquise, daterait du VIII^e siècle.

Au sud, le **Lankarama Dagoba** (I^{er} siècle) comporte trois cercles concentriques de colonnes à chapiteaux sculptés. C'est l'un des **huit lieux sacrés d'Anuradhapura**, avec le Sri Maha Bodhi, le Ruvanvalisaya, le Thuparama, le Jetavanaramaya, l'Abhayagiri, le Mirisavati et l'Isurumuniya.

MIHINTALE, À L'AUBE DU BOUDDHISME SRI-LANKAIS

13 km à l'est d'Anuradhapura.

Mihintale, la montagne de Mahinda, est, avec la conversion du roi Devanampiya Tissa, en 247 av. J.-C., le **berceau du bouddhisme sri-lankais**. Mahinda et ses compagnons furent accueillis dans 68 chambres creusées dans les rochers alentour. Pour se rendre du pied de la colline au sommet rocheux où il s'entretint pour la première fois avec le moine, le roi emprunta un sentier. L'actuel **escalier de pierre**, avec ses 1 840 marches, fut construit au tout début de notre ère. Une sensation de paix et de détente saisit le visiteur à la montée de ces marches, polies par les pas d'une multitude de pèlerins, à l'ombre des frangipaniers. Elles conduisent, en trois volées, au sommet.

Premier plateau

Du premier plateau, à droite, des marches mènent au **Kantaka Cetiya**. Comparés aux stupas d'Anuradhapura, ceux de Mihintale se caractérisent par la simplicité de leur structure et la modestie de leur dimension.

Les **vahalkada** du Kantaka Cetiya – structures placées à chacun des quatre points cardinaux du dagoba pour déposer les offrandes de fleurs – comportent de magnifiques frises aux thèmes les plus divers : figures divines ou humaines, motifs animaux ou floraux. Les représentations d'**animaux** diffèrent selon les points cardinaux : l'éléphant à l'est, le cheval à l'ouest, le lion au nord et le taureau au sud. Des fragments de peintures sur une rangée de lions sont encore visibles au **vahalkada** du sud, et il est permis de penser que la totalité de la structure ainsi que les images des niches étaient colorées.

Deuxième plateau

La deuxième volée conduit à un plateau plus large avec les vestiges d'édifices monastiques, en particulier une chambre des reliques, un hall de réunion et un réfectoire.

Le **Sannipata Hall** accueillait les réunions de moines venus parler de sujets d'intérêt commun, le siège le plus élevé étant destiné au moine le plus ancien. Seuls subsistent les piliers qui soutenaient le toit.

le guide!

Suivez

Admirez les figurines en terre cuite des niches du Kantaka Cetiya... Elles comptent parmi les plus belles créations de la sculpture cinghalaise.



Le culte du naga, le serpent

Dans la mythologie hindoue et bouddhique, les **naga** sont des demi-dieux, à la fois humains et serpents. Ils sont supposés être une race belle et forte qui peut revêtir forme humaine ou forme de serpent. Vivant dans un monde souterrain appelé Naga Loka, ils jouent le rôle de gardiens de trésors, de protecteurs de l'eau et de pourvoyeurs de pluie. Les **naga** des **vahalkada** et des pierres de temple de Mihintale remplissent surtout le rôle de gardiens. Le **naga** à cinq têtes du Naga Pokuna est associé à l'élément aquatique. Selon la tradition, les **naga** femelles, ou **nagini**, sont des princesses serpents d'une grande beauté, merveilleux aboutissement de l'union d'un humain et d'un **naga**...

A l'une des extrémités se trouve le **Dana Sala**, ou réfectoire pour les moines, avec sa cour centrale et deux larges **auges de pierre**, l'une pour le riz, l'autre pour le gruau.

Selon la croyance populaire, même dans les périodes de grande sécheresse, le **Naga Pokuna**, ou bassin du serpent, n'est jamais à sec. Il fut peut-être utilisé pour un culte, celui du *nagini*, un serpent femelle.

A l'ouest, le **Sinha Pokuna**, ou bain du lion, est décoré de belles sculptures animalières.

Troisième plateau

Avec la troisième volée, le pèlerin accède au plateau le plus élevé, où se trouve l'**Ambas-tala Dagoba**, ou **Sela Cetiya** (II^e siècle). Le site de ce sanctuaire circulaire est l'objet d'une vénération toute particulière : selon la tradition populaire, c'est là que le Bouddha lui-même médita et que le sage Mahinda rencontra le roi Devanampiya Tissa et délivra son premier sermon. Élément digne d'intérêt : les deux cercles concentriques de piliers octogonaux en pierre sont du même type que ceux du Thuparama.

Le **Mihindu Guha** est l'abri rocheux où Mahinda séjourna, avec l'emplacement de sa couche taillé dans la roche.

Le **Mihindu Seya**, plus grand stupa de Mihintale (I^{er} siècle), renferme un unique cheveu du Bouddha. De cette hauteur de plus de 300 m, la vue est magnifique sur toute la région d'Anuradhapura, et en particulier sur ses grands dagobas.

Au pied de la colline

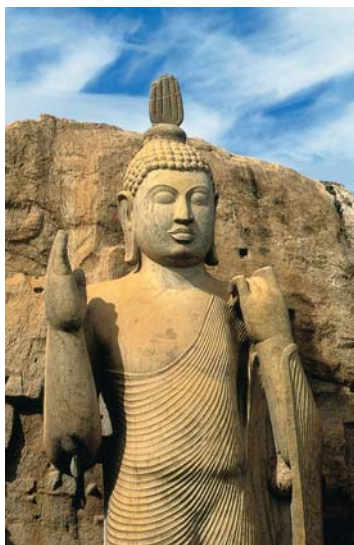
Le **Kaludiya Pokuna**, ou bassin d'eau noire, date du X^e siècle. Ce lieu au charme paisible, où les arbres étendent leur ombre sur les eaux (d'où son nom), fut le siège d'une communauté de moines vivant dans des grottes proches. Entre l'escalier principal et le Kaludiya Pokuna se trouvent les ruines d'un monastère avec deux stupas, dont l'**Indikatu Seya**, ou stupa de l'aiguille. Ce fut un foyer du mahayanisme, comme l'indiquent les inscriptions sur plaques de cuivre qui y furent découvertes et qui semblent dater du VIII^e ou du IX^e siècle.

*Le soleil levant vient à la rencontre
du sublime Bouddha d'Avukana.*

Sala

Plus au nord, bâti au IX^e siècle et considéré comme le plus vieil hôpital au monde, il était constitué de chambres séparées avec, à une extrémité, un **bain médicinal** dont la forme épousait le corps du patient qui était plongé dans l'huile.

D'autres découvertes – pierres circulaires pour moudre les herbes médicinales, urnes pour stocker les médicaments... – témoignent des valeurs sociales de l'époque et de l'avancement des connaissances médicales.



Kandy et le « Triangle culturel »



PARC NATIONAL DE WILPATTU

A 30 km à l'ouest de Anuradhapura, à 26 km au nord de Puttalam. Ce parc est caractérisé par sa richesse en **oiseaux**, en particulier durant la saison migratoire – de décembre à mars. Nombreux y sont aussi les **éléphants** et des **léopards** que vous aurez peut-être la chance d'observer durant les mois de juillet, août et septembre.

SUR LA ROUTE DE POLONNARUVA

Les quelque 100 km qui séparent les deux capitales d'Anuradhapura et de Polonnaruva réservent d'inoubliables moments de beauté et de sérénité.

Avukana, le Bouddha du soleil

A 59 km au sud d'Anuradhapura.

Faisant face au lac Kalawewa, œuvre du roi Dhatuśena au V^e siècle, la massive statue du **Bouddha d'Avukana** apparaît dans toute sa majesté au lever du soleil. Des recherches récentes sur sa datation placent sa réalisation dans la seconde moitié du VIII^e siècle. Cette colossale sculpture de 11 m de hauteur, marquée par la perfection du **visage** et du **drapé de la robe**, semble avoir été inspirée par la théologie mahayaniste.

le guide!

Suivez

Levez-vous tôt: alors que les premiers rayons du jour éclairent les traits finement sculptés de son visage, le « Bouddha qui se nourrit de soleil » apparaît dans toute sa splendeur.

Un concours de sculpture

Le roi Dhatusena eut le projet d'ériger, face à son gigantesque lac artificiel de Kalawewa, une grande statue du Bouddha, afin d'étendre sa bénédiction sur son œuvre ainsi que sur toute la région agricole. Aussi convoqua-t-il le meilleur sculpteur de l'île pour mener à bien ce projet sacré. Lorsque l'artiste commença son travail, l'un de ses élèves souhaita se mesurer au maître. Il commença à sculpter une statue de la même taille que son modèle en un lieu situé à 11 km à l'ouest d'Avukana appelé Sasseruwa. La création du maître se révéla très vite plus impressionnante et plus sereine, mettant son élève en situation d'échec. L'infortuné disciple décida d'abandonner. Ne restent, au milieu de la forêt, que les vestiges d'une œuvre inachevée...

Sasseruwa, le Bouddha inachevé

11 km à l'ouest d'Avukana.

Sur le site d'un ancien monastère rupestre dans la jungle, le **Bouddha de Sasseruwa**, de taille légèrement inférieure au Bouddha d'Avukana, représente une version non accomplie du précédent. La légende voit dans cette œuvre le travail d'un élève du maître d'Avukana.

Chemin de méditation de Ritigala

A 65 km au sud-est d'Anuradhapura.

A mi-chemin des deux grandes capitales, **la montagne de Ritigala**, réserve naturelle, recèle les ruines du **complexe monastique le plus fascinant du pays**. Les pentes des collines sont recouvertes par la jungle qui verdoie tout au long de l'année. Ce paysage naturel devait stimuler les architectes qui, dès le III^e siècle av. J.-C., eurent le souci de créer un environnement prenant en compte la tranquillité naturelle du site et propice à **la méditation** des moines. Un chemin pavé de granit le parcourt. Les ruines s'étendent sur une superficie de 24 hectares, avec probablement une multitude de grottes et de structures non encore découvertes.

Monastères

Un premier monastère, le **Makulaka Vihara**, fut établi au II^e siècle av. J.-C. au pied de la montagne. **L'Arittha Vihara** date du début de notre ère. C'est sept cents ans plus tard que Ritigala devint le siège d'un ordre de moines reclus, ou **Pamsukulikas** (« les loqueteux »), aux pratiques marquées par une grande austerité. Cette secte, dont la trace est retrouvée jusqu'au début du XII^e siècle, contestait le mode de vie luxueux des moines citadins. Au IX^e siècle, un monastère fut bâti par le roi à leur intention. **Le Banda Pokuna** est un impressionnant réservoir qui remplissait sans doute une fonction rituelle.

POLONNARUVA

Avant de poser ses pas sur les terres de l'ancienne capitale médiévale, il est



Un visage fatigué qui s'illumine: la récolte a été bonne.



agréable de flâner encore quelque peu au milieu des rizières, le long de petites rivières et canaux, en empruntant au carrefour de Minneriya la route qui conduit à Medirigiriya.

Sanctuaire de Medirigiriya

Le site de Medirigiriya, dont les vestiges datent du VIII^e siècle, comporte **l'un des plus beaux vatadage** que l'on puisse admirer sur l'île. Ses trois anneaux concentriques de 68 piliers entourent quatre statues du Bouddha qui font face aux points cardinaux. Ce **vatadage** servira de modèle, quelques siècles plus tard, aux architectes de Polonnaruwa. **La loge** voisine date du III^e siècle, et non loin, dans la forêt, subsistent les restes d'un **hôpital**, dont l'origine paraît remonter au IX^e siècle.

Sur les rives du lac

La brève histoire de Polonnaruwa – du XI^e au XIII^e siècle – est marquée par un grand mouvement de **renaissance** religieuse et artistique. Les ruines en témoignent, qui évoquent surtout l'œuvre de deux rois, **Parakramabahu I^{er}** et **Nissankamalla**. Trois murs de fortification entouraient la cité, agrémentée de parcs et de jardins magnifiques et sanctifiée par la présence de nombreux lieux de culte. Comme les alentours, elle était alimentée en eau par un unique et gigantesque complexe d'irrigation, **le Parakrama Samudra**.

Pulasti Statue (statue du sage Pulasti)

Au sud du lac apparaît, majestueuse, la statue de pierre d'un homme barbu tenant dans ses mains un objet dans lequel on a cru voir tantôt un livre, tantôt un joug, symbole de la royauté ou de la loi. Sculptée dans la seconde moitié du XII^e siècle, cette œuvre est sans équivalent au Sri Lanka comme dans le monde indien. Souvent considérée comme un portrait de Parakramabahu I^{er}, elle représente plus vraisemblablement un personnage religieux, peut-être **le sage Pulasti** qui, à l'origine, donna son nom à la cité (Pulastipura).

Symboles dans la pierre

Un intéressant aspect architectural des édifices anciens, en particulier les temples, est leur entrée, dont trois éléments sont uniques : la pierre de lune, le gardien de seuil et la balustrade qui s'achève en **makara**. À côté des pierres de lune bien connues dont, du moins à l'origine, le but était de délivrer un message spirituel, d'autres ornements de pierre habillent lieux de culte et palais royaux. Immédiatement après la pierre de lune, l'entrée comporte des gardiens de pierre et des cobras de pierre, censés empêcher le mauvais œil de jeter un sort ou la bouche mauvaise de proférer une parole qui profanerait ce lieu sacré. La balustrade ornée d'un **makara** – la gueule d'un saurien crachant des volutes – accompagne le visiteur qui monte les marches...

Potgul Vihare

À une centaine de mètres au sud se dressent les ruines d'un bâtiment circulaire en brique qui aurait abrité une **bibliothèque**. La *Chronique* évoque, en effet, l'édification d'une salle circulaire où le souverain écoutait le récit, fait par un moine, des vies antérieures du Bouddha (*Jataka*).

Royal Palace

Vers le nord, le long du lac Samudra, la route mène à **la citadelle**, capitale administrative de l'ancienne cité de Parakramabahu I^{er}. Le XII^e siècle fut marqué par un **essor économique** fulgurant accompagné d'éclatantes réalisations architecturales.

Vejayanta Pasada

Le palais du souverain, dont subsistent d'importants vestiges – trois étages sur les sept décrits dans les textes –, comprend en son centre une **salle hypostyle** de 31 m sur 12,7 qui devait être une salle d'audience.

Audience Hall

Autrefois reliée au palais par une galerie de colonnades, la salle du conseil est constituée de trois terrasses, avec des **frises** dont les thèmes diffèrent : la frise inférieure est garnie d'éléphants, la médiane de lions et la supérieure de nains atlantes (*gana*), aux poses les plus diverses. Ici, comme dans d'autres monuments de Polonnaruwa, **la pierre de lune**, à l'origine chargée d'un symbolisme religieux, marque le seuil d'un édifice civil. En haut de l'escalier, deux lions gardent l'entrée de la salle.

Kumara Pokuna (bain royal)

En contrebas de la citadelle, le bain royal, alors entouré de jardins en fleurs et d'arbres fruitiers, était alimenté par des **canalisations** souterraines débouchant sur des conduits d'arrivée – en forme de gueules de crocodiles – d'une eau que l'on imagine parfumée...

Au cœur de la cité, le Quadrilatère

Le Quadrilatère regroupe, au nord du palais royal, un ensemble de bâtiments boudd-

hiques, édifiés par les différents souverains qui régnèrent à Polonnaruva, sur un terrain surélevé et entouré d'un mur de plus de 6 km. Il s'agit du **Dalada Maluva**. Mais le premier monument rencontré, sur la route qui y conduit, est un temple hindouiste.

Shiva Devale n° 1

Le culte de Shiva fut apporté par la dynastie des Cholas au Xe siècle. Ce temple fut sans doute érigé au XIII^e siècle, durant une période de domination indienne. Il est construit en **blocs de grès** judicieusement agencés. Des **bronzes** superbes, que l'on peut voir au musée de Colombo, y ont été découverts.

Dalada Maluva (terrasse de la Dent)

A l'accès est de la plate-forme, un escalier, précédé d'un **bac pour le lavage des pieds** avant de pénétrer dans le lieu sacré, conduit à un pavillon d'entrée en partie détruit.

Le Thuparama, qui se dresse à l'angle sud-ouest du Quadrilatère, est le plus ancien « temple de l'image » (*gedige*) de Polonnaruva. Edifié probablement sous le règne de Vijayabahu I^{er} (1055- 1110), il constitue **le plus ancien bâtiment voûté** que l'on puisse trouver au Sri Lanka. La loge renferme plusieurs statues du Bouddha, la plus grande paraissant provenir d'Anuradhapura.

Un petit édifice indique les restes d'un sanctuaire pour **l'arbre de la Bodhi**. Si l'on en croit une inscription, c'est dans **le Nissankalata Mandapa** que le roi Nissankamalla écoutait psalmodier les textes bouddhiques. Cet élégant bâtiment, entouré d'une haute balustrade de pierre, accueille en son centre un petit dagoba. Six **colonnes végétales** soutenaient un toit en bois.

Dans l'angle nord-ouest, sur une plate-forme, gisent les vestiges en brique d'un **Bouddha couché** de 11 m de long.

Atadage et Hatadage

Après avoir repoussé l'invasion étrangère et établi sa capitale à Polonnaruva, Vijayabahu I^{er} construisit **l'Atadage**, premier temple de la Dent de la nouvelle capitale (seconde moitié du XI^e siècle). A gauche de l'entrée, des **piliers sculptés**, en particulier le deuxième, sont ornés de médaillons abritant des sujets divers : danseurs, amoureux ou scènes de cour. Une statue du Bouddha, haute de 3 m, apparaît dans l'encadrement de la porte. Entouré de solides murs de pierre, **le Hatadage** fut le second temple de la Dent de la capitale, dont la réalisation, bien que revendiquée par Nissankamalla, semble être l'œuvre de Parakramabahu. Le plan reproduit, dans ses grandes lignes, le dessin du précédent. Danseurs et musiciens ornent une frise à l'entrée, et trois statues du Bouddha en granit occupent le sanctuaire. Un petit édifice que l'on suppose être la salle du chapitre du monastère serait d'une période antérieure et aurait été réaménagé au XII^e siècle. En son centre se tient un **pilier végétal** semblable aux colonnes du Nissankalata Mandapa.

Sathmahal Pasada

Le palais aux Sept Etages intrigue par son architecture de forme pyramidale qui évoque les constructions d'Égypte ou de Mésopotamie, mais aussi de Thaïlande.





Les marches du Ratnagiri Vatadage conduisent au Bouddha.

Le long du mur extérieur du Hatadage, le **Gal Pota**, ou « livre de pierre », apporté de Mihintale, recèle des **inscriptions** qui relatent en termes élogieux les campagnes du roi Nissankamalla en Inde et les contacts noués avec les pays étrangers. Les extrémités sont décorées de **sculptures** représentant deux éléphants faisant prendre un bain à la déesse des arts, Lakshmi.

Ratnagiri Vatadage

L'œuvre la plus accomplie de Polonnaruwa est également l'édifice le plus important du complexe religieux du Dalada Maluva. Orienté au nord, il s'inspire du *vatadage* de Medirigiriya. Quatre volées de marches, précédées de **pierres de lune** d'une exceptionnelle beauté, conduisent de la terrasse au cœur du sanctuaire. Le toit conique était soutenu par cinq rangées concentriques de colonnes de pierre, avec au centre quatre statues du Bouddha faisant face aux points cardinaux.

Sanctuaires septentrionaux

En poursuivant vers le nord, où jadis s'écoulait une circulation ininterrompue d'éléphants, de chevaux et de chariots, le chemin à droite conduit à d'autres sanctuaires.

Le **Pabaluvehera** serait l'œuvre de Rupavati, l'une des épouses de Parakramabahu. Si le plan reste traditionnel, des chapelles (*pilimage*) occupent la place des *vahalkada*. Une belle **image du Bouddha** (VII-IX^e siècle) occupe la chapelle sud-est.

Parfaitement conservé, le **Shiva Devale n° 2**, construit en blocs de granit et de grès, est une belle illustration du style chola (fin du XI^e siècle).

A l'extérieur du rempart, le Menik Vihara est un ensemble modeste comprenant un stupa, le **Menik Dagoba**, dont la base est décorée de terres cuites à motifs de **lions**.

Alahana Parivena, l'université monastique

Le Rankot Vihara constitue la première structure bouddhique importante dans cette région nord qui abondait en monastères et chapelles. Son stupa, **le Rankot Dagoba**, ou dagoba au pinacle d'or, est le plus vaste de Polonnaruva (56 m de diamètre et originellement plus de 60 m de haut), surpassé seulement par le Jetavana d'Anuradhapura (IV^e siècle). Sa construction aurait débuté sous le règne de Parakramabahu I^{er} pour s'achever avec Nissankamalla. L'accès de l'Alahana Parivena par le nord permet d'admirer une **Pierre de lune** où les animaux sont traités avec un grand naturel, comme cet éléphant qui se retourne vers son compagnon en train de se cabrer. **Le stupa Kiri Vehera** a conservé sa forme initiale et le blanc laiteux (*kiri*) de son revêtement, mais c'est **le Lankatilaka**, « ornement de Lanka », qui domine majestueusement. Construit par Parakramabahu, il renferme une colossale statue du Bouddha, et ses murs présentent des traces de peinture. La maison du chapitre du monastère, ou **Baddhasimapasada**, accueillait deux fois par mois des réunions où les moines, autour de l'abbé, venaient confesser leurs fautes en public.

Gal Vihara

Le sanctuaire du Rocher est **le site le plus célèbre de Polonnaruva et du Sri Lanka**. L'ensemble des sculptures, qui datent du règne de Parakramabahu I^{er}, comporte, de gauche à droite, un Bouddha assis en méditation sur un trône orné de lions, une grotte artificielle avec un Bouddha assis, un Bouddha debout les bras croisés de près de 7 m de haut et un Bouddha couché de plus de 14 m de long parvenu au nirvana. Il s'agit là de chefs-d'œuvre de **l'art bouddhique sri-lankais**.

Tivanka Pilimage

Rejoignant la partie la plus septentrionale du site et longeant **le bassin en forme de lotus** (seconde moitié du XII^e siècle), le chemin conduit au

Pierre d'une douce sérénité du Bouddha du Gal Vihara.



sanctuaire Tivanka, qui serait le dernier grand bâtiment édifié à Polonnaruwa (XIII^e siècle, pour ce qui est de son état actuel). Le soubassement est orné de figures de **nains** particulièrement abouties. La statue du Bouddha a l'originalité de présenter un corps en triple flexion (*tivanka*), et les murs sont recouverts de fresques dépeignant les vies antérieures du Bouddha.

Polonnaruwa Museum and Visitor Information Centre

Ouvert tlj sauf mardi de 8 h à 18 h. Entrée payante.

Situé à proximité du Parakrama Samudra, il comporte huit sections reliées par un couloir. On remarquera une représentation topographique de Polonnaruwa, une reconstitution parfaitement réalisée du *vatadage*, des instruments médicaux et chirurgicaux provenant des ruines de l'hôpital, une belle collection de bronzes...

CAP SUR TRINCOMALEE ET LES PLAGES DE L'EST

A 128 km de Polonnaruwa, se trouve une superbe baie, que tous les marins depuis l'Antiquité ont décrite, et un port considéré comme l'un des meilleurs du monde.

Trincomalee, la « montagne sacrée de Shiva »

Cinquième du monde par sa situation stratégique dans la baie du Bengale, le port naturel de Trincomalee, dont l'existence remonte au-delà du VI^e siècle, n'a pas l'importance économique qu'il pourrait avoir en raison du conflit récent.

Cette position privilégiée ne pouvait qu'attirer les colonisateurs qui ne manquèrent pas de s'y succéder – Portugais, Hollandais, Britanniques et même Français.

La France, en la personne du bailli de Suffren, prit en effet possession de la ville en 1782 et l'occupa pendant deux ans. La « **French Pass** » rappelle l'épisode historique qui vit la flotte française fuir le port à l'arrivée des forces navales britanniques.

Le plus important fleuve du Sri Lanka, le **Mahaveli**, se jette dans la mer à Mutur.

Swami Rock

A l'extrémité nord-est du promontoire que constitue le fort Frederik, dominant le port, se dresse une falaise d'une hauteur de 110 m, sur laquelle s'élevait le « **Temple aux mille colonnes** ». Mentionné dans des hymnes du VII^e siècle, l'édifice fut détruit par les Portugais dès leur arrivée en 1622 et le matériel récupéré utilisé pour construire la forteresse.

Un pilier, toujours debout, perpétue une légende, celle d'une belle et jeune Hollandaise qui, voyant son amant quitter la baie et l'abandonner, se serait jetée de la falaise.

Un nouveau temple, le **Tirukonesvaram Kovil**, a été érigé sur le même emplacement. Haut lieu du culte shivaïte, le vendredi au crépuscule, ce temple accueille les fidèles en un spectacle particulièrement coloré.

Plage de Nilaveli

A 16 km au nord de Trincomalee.

Nilaveli, au cœur d'une côte de 32 km de plages, constitue une des plus belles **stations balnéaires** du Sri Lanka et un lieu de plongée particulièrement apprécié des amateurs.

Vatadage de Tiriya

A 40 km au nord de Trincomalee.

Situé sur une colline à l'ouest du village de Tiriya, ce sanctuaire bien préservé date du **VIII^e siècle**. À la différence des Vatadage d'Anuradhapura (Thuparama dagoba) et de Polonnaruwa (sanctuaire de Medirigiriya), son **stupa** de modeste dimension n'est entouré que de deux rangées de piliers de pierre. Selon la tradition, il renferme la chevelure du Bouddha; cette relique aurait été obtenue par deux marchands faisant commerce entre l'Inde et Lanka.

Kokkilai

A 63 km au nord de Trincomalee, à 8 km au nord de Pulmoddai.

Ce vaste lagon est devenu un véritable sanctuaire pour une grande variété d'**oiseaux** tels que pélicans, canards sauvages, cigognes, échassiers et flamants.

Sources chaudes de Kanniyai

A 11 km à l'ouest de Trincomalee, sur la route d'Anuradhapura.

Selon la tradition hindoue, ces sources – sept puits limités par un mur de briques – sont la création du **roi Ravana** (Ramayana), alors que, durant une période de grande sécheresse, il devait observer les rites funéraires après la mort de sa mère. **Sept sources d'eau pure** jaillirent du rocher qu'il avait frappé de son épée. Il s'agit d'un lieu de dévotion pour les Hindous qui viennent y pratiquer certains rites après la mort de parents ou amis. Ces eaux posséderaient par ailleurs des vertus curatives particulièrement pour les rhumatismes et les maladies de peau. Elles sont réputées pour n'avoir jamais tari.

DE POLONNARUVA À KANDY

La route des épices est aussi le chemin qui mène à deux des sites les plus prestigieux du Sri Lanka : Sigiriya et Dambulla.

Sigiriya, le rocher forteresse

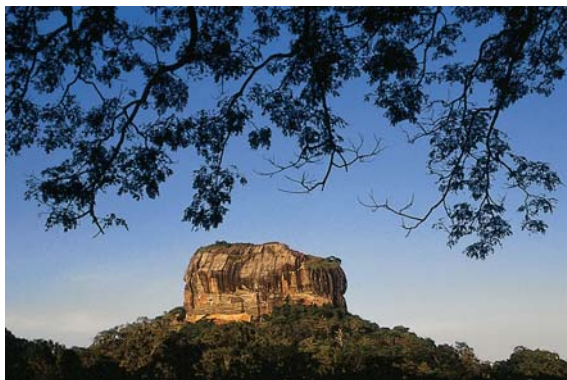
A 67 km à l'ouest de Polonnaruwa.

Œuvre unique du roi Kassapa à la fin du **V^e siècle**, le palais construit sur le « rocher du Lion » a définitivement marqué un site prestigieux déjà



Les plages de l'est fournissent de stimulantes occasions de débiter en plongée sous-marine.





Sigiriya, le Lion immobile.

La folle tragédie de Sigiriya

Dans le cadre d'une lutte sans merci pour le pouvoir, Kassapa, futur roi de Sigiriya, assassine son père, le roi Dhatusena, bâtisseur du grand réservoir Kalawewa. Il s'empare du trône et contraint à la fuite son demi-frère Moggallana, lui aussi menacé de mort. Mais le roi parricide n'ignore pas qu'un jour son frère reviendra se venger. Aussi décide-t-il d'édifier une forteresse en un lieu particulièrement protégé. Le rocher de Sigiriya lui apparaît comme l'endroit idéal pour établir une capitale invincible. C'est là qu'il aménage son luxueux palais... pour l'exercice d'un pouvoir qui ne devait durer que dix-huit ans.

connu pour abriter, depuis l'ère préchrétienne, un **ermitage** de moines bouddhistes. L'âge d'or de Sigiriya fut bref, et le site redevenu un monastère jusqu'au XIV^e siècle, puis un centre militaire au service du royaume de Kandy, avant d'être redécouvert dans la jungle, au milieu du XIX^e siècle, par un chasseur britannique.

Rocher du Lion et jardins paysagers

Sigiriya est l'un des **sites urbains les mieux préservés et les plus magnifiques** du I^{er} millénaire que l'on puisse admirer en Asie du Sud. C'était une cité au plan rectangulaire, d'où jaillissait **la figure dominante** du rocher, à 200 m de hauteur : le sommet était réservé au palais royal, la pente ouest aux bâtiments administratifs, la surface plane à l'ouest du rocher constituant **les jardins des plaisirs royaux**.

Au pied s'étendent de vastes **jardins**, seule partie conservée d'une ville où l'eau jouait un rôle essentiel.

L'ascension du rocher mène à la rencontre des « **demoiselles de Sigiriya** », qui étalent leurs charmes dans une dépression de la roche. Les interprétations ne manquent pas, qu'elles soient identifiées comme **princesses**, en voyant dans Sigiriya un symbole de royauté divine (organisation spatiale du site, palais à son sommet, escalier en forme de lion), ou comme **apsara**, « nymphes des eaux » et compagnes de plaisir des dieux.

Nymphes célestes ou courtisanes, elles ont depuis toujours suscité intérêt et attention

– pour preuve, les poèmes graffitis du **mur-miroir** qui, depuis le VIII^e ou IX^e siècle, leur sont dédiés.

L'arrivée au sommet du rocher, alors que le vent souffle sur la vaste plate-forme, donne à voir un inoubliable spectacle : les vestiges d'un **immense palais**, avec son trône de pierre et son bassin, entourés de murs d'une épaisseur de 9 m, dominent la jungle alentour. Il ne faut guère d'imagination pour deviner, au loin, une armée d'éléphants arrivant à l'assaut de la forteresse...

le guide!

Suivez

Asseyez-vous, au
sommet du rocher
balayé par le vent,
sur le trône de pierre
qui fait face au soleil
levant et contemplez la
jungle— comme le fit, il
y a mille cinq cents ans,
le souverain parricide...

Pidurangala Raja Maha Vihara

A l'ombre de Sigiriya, le **monastère de Pidurangala** fut édifié par le roi Kassapa pour accueillir un demi-millier de moines méditants. Selon la légende, Mahanama, l'auteur présumé du *Mahavamsa*, y aurait vécu. Dans la grotte, petite et sombre, on peut voir cinq statues du Bouddha, dont deux anciennes. Les peintures d'origine des murs ont été recouvertes à plusieurs reprises et attendent les nécessaires travaux de restauration.

Au sommet de la colline, une autre grotte abrite une statue du **Bouddha couché** de 15 m de long dont, malheureusement, la partie supérieure est endommagée. La tête avait été bâtie face à l'est, en direction du rocher. On raconte que le roi vénérât deux fois par jour la statue, debout près des pattes du lion. On a aussi pu noter que les « demoiselles » portant des fleurs semblaient aller dans cette direction... Il s'agit de la plus grande image du Bouddha en argile et en brique d'Asie.

Musée de Sigiriya

Ouvert tlj de 8h30 à 17h30 (dernière entrée à 17 h). Fermé chaque premier lundi du mois.

De conception moderne, il met en évidence le résultat de **30 années de recherches** sur ce fabuleux site archéologique qu'est Sigiriya.

Dambulla

24 km au sud-ouest de Sigiriya.

Centre du « Triangle culturel », mais aussi cœur géographique du pays, la région de Dambulla comporte **les grottes les plus impressionnantes du Sri Lanka**.

Dambulla Cave Temple

Lieu riche en vestiges des temps préhistoriques, le site, fondé au III^e siècle av. J.-C., forme un complexe réalisé à partir d'une profonde **caverne**, en partie naturelle, en partie excavée. Des murs ont créé des séparations en chambres, aujourd'hui au nombre de cinq, chacune constituant un sanctuaire indépendant. La plus grande, portant le numéro 2, est connue comme le **Raja Maha Vihara** après sa fondation par le roi Valagambahu d'Anuradhapura au I^{er} siècle av. J.-C. Pas moins de 150 statues du Bouddha grandeur nature habitent cet espace peint et sculpté d'une





Fresques de Dambulla, le message du Bouddha gravé sur les murs.

grande beauté, long de 52 m et profond de 23 m. Le plafond est tapissé de **fresques** racontant les événements de la vie du Bouddha et les moments clés de l'histoire du Sri Lanka. Jusqu'au XIII^e siècle, Dambulla se développa comme un centre religieux de premier ordre.

« Naamal Uyana », Natural Ironwood Forest

A 158 km de Colombo et à 15 km de Dambulla sur la route Dambulla-Anuradhapura. (Prendre à gauche à Madatugama la route de Andiagala pour rejoindre le village de Ulpotha).

« Naamal Uyana » est une forêt très rare dont la plantation remonte au VIII^e siècle, sous le règne du roi Dappula IV. On peut y admirer les plus vastes sommets de quartz rose du Sri Lanka, ainsi que de nombreuses espèces d'oiseaux et de lézards. Les plantes médicinales y abondent.

Wasgomuwa National Park

90 km à l'est de Dambulla. Entrée payante.

Baigné par deux rivières, il offre une faune riche en éléphants, oiseaux et papillons.

Vers Matala

Un détour par la route menant de Dambulla à Kurunegala permet une visite du **Bambawa Vihara** près de Galewela. Sur la route de Kandy, tout en prenant le temps de savourer les épices, une halte s'impose au **Nalanda Gedige** (20 km au sud de Dambulla), plus ancienne construction en pierre du Sri Lanka (VIII^e siècle), mélange étonnant, aux harmonieuses proportions, d'architectures hindoue et bouddhique.

le guide!

Suivez

Observez avec attention les motifs sculptés dans la pierre pour ne pas manquer les thèmes érotiques du Nalanda Gedige – uniques au Sri Lanka.

Aluvihara Temple

5 km avant Matala.

Au bord de la route, à droite, c'est le lieu où, au I^{er} siècle av. J.-C., 500 moines consignèrent la doctrine bouddhique sur feuilles de tallipot. Leur œuvre fut malheureusement détruite par les Britanniques en 1848. Elle est en cours de reconstitution.



Les Hautes Terres

Noces avec la nature que ce voyage au cœur des terres montagneuses du centre et du sud, menant du royaume du thé à celui de la pierre précieuse, dans un paysage impressionnant où toutes les gammes du vert s'harmonisent.

AU ROYAUME DU THÉ

La route directe qui, venant de Kandy, traverse l'ancienne capitale **Gampola** permet de rejoindre Nuwara Eliya, à 1 884 m d'altitude, après un parcours de 77 km au milieu des plantations de thé et des cascades. La montée vers le **col de Ramboda** et la découverte d'usines de thé qui sont aussi d'agréables lieux de dégustation, en particulier celle de **Labookellie** (au kilomètre 66), comptent parmi les moments privilégiés de cette ascension.

Hanguranketa (Potgul Vihara)

35 km au sud-est de Kandy.

Une autre voie vers Nuwara Eliya, moins fréquentée, permet de visiter le **Hanguranketa Raja Maha Vihara**. Autrefois résidence royale où séjournaient régulièrement les souverains kandyens, le palais fut entièrement détruit par la rébellion de 1818. Un sanctuaire y fut édifié vers 1830 avec les vestiges du bâtiment, et l'on peut admirer, sur les murs de l'avant-corps, des **peintures** illustrant les vies antérieures du Bouddha (*Jataka*), mais aussi des épisodes de l'histoire cinghalaise (comme l'arrivée de Vijaya) et, au plafond, les planètes et les signes du zodiaque.

Le **Loolekondara Estate** (quelques kilomètres au sud) fut la première plantation de thé de Ceylan, fondée sur l'initiative de l'Ecossais James Taylor.

Nuwara Eliya, la cité de la lumière

A 77 km au sud de Kandy.

Si la fortune de cette ville remonte au XIX^e siècle, avec l'établissement de ce qui fut appelé la « **petite Angleterre** », elle fut d'abord, au début du



Femmes récoltant le thé sur les hauteurs de Nuwara Eliya.

Le « petit village anglais » de sir Samuel Baker

L'explorateur britannique, lassé de ses périples le long du Nil, mais surtout soucieux de soigner le paludisme dont il était atteint, se rendit à Nuwara Eliya, devenue dans les années 1825 un centre de repos et de soins. Séduit par le lieu et son climat, il décida d'y retourner afin d'y établir un « petit village anglais ». Pour cela, il choisit de faire venir de son pays le personnel dont il avait besoin, mais aussi ses chiens pour la chasse, ses fermiers et ses artisans, du bétail soigneusement sélectionné, des outils agricoles et même un forgeron. Quel spectacle que de voir cet insolite équipage, traîné par des éléphants, franchir le col de Ramboda ! Seuls la pluie et le « fog » ne furent pas jugés nécessaires par sir Samuel...

XVII^e siècle, un lieu de retraite pour les rois kandyens en butte aux attaques des Portugais. Blottie au milieu des bois, au pied du **mont Pidurutalagala**, plus haut sommet du Sri Lanka, elle assure au voyageur le plus complet dépaysement, aussi bien par son climat, où pluie et brouillard sont fréquents, que par son architecture toute victorienne.

Hakgala Gardens (jardins de Hakgala)

A 10 km environ au sud-est de Nuwara Eliya, sur la route de Badulla. Ouvert tlj de 8 h à 17 h 30. Entrée payante.

Au pied de la montagne Hakgala, le **jardin botanique**, si l'on en croit la légende rapportée dans l'épopée du *Ramayana*, fut le jardin de plaisir du roi du Sri Lanka Ravana. Ouvert en 1860 comme centre de production de **quinine**, utilisée dans le traitement du paludisme, il se transforma ensuite, sous l'impulsion de William Nock et de ses descendants, en jardin d'expérimentation pour l'acclimatation en milieu tropical de plantes originaires de zones tempérées.

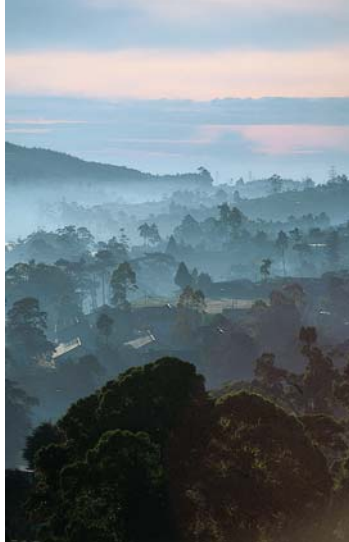
Il présente en particulier un superbe **jardin de roses** – à admirer en mars et avril – et quantité de fantastiques **fougères**.

Horton Plains National Park

32 km au sud de Nuwara Eliya.

Autrefois dénommées **Mahaeliya**, elles furent baptisées Horton Plains, du nom de sir Robert Horton, gouverneur britannique de 1831 à 1837. Ce **parc national** de plus de

3 000 hectares constitue un exceptionnel **écosystème subtropical**, d'une température moyenne de 15 °C. Les Horton Plains accueillent 52 espèces endémiques d'**oiseaux** et 11 espèces de migrateurs, parmi lesquelles le majestueux **aigle-faucon**. C'est aussi un paradis pour **les papillons**. Il s'agit du seul parc national où les visiteurs ont la possibilité de parcourir librement les sentiers de randonnée. La richesse de sa flore et de sa faune, à laquelle s'ajoute la beauté des paysages de bout du monde, contribuent à faire de ce site balayé par le vent un lieu parfaitement unique.



Dans les paysages superbes et laiteux de la « petite Angleterre ».

Sri Pada, **la montagne sacrée**

20 km au sud-ouest de Hatton. Ascension possible de décembre à mi-juin.

Que l'on opte pour le chemin le plus long, au départ de Ratnapura, ou pour une voie plus facile à partir de Maskeliya, **l'ascension du pic d'Adam** (Adam's Peak, 2 243 m) représente une épreuve méritoire, dont la récompense la plus immédiate sera le spectacle ineffable que **l'aube naissante** peut offrir au pèlerin épuisé.

Autrefois désignée sous le nom de **Samanala Kanda**, « colline de Saman », en hommage à la divinité de la montagne, Sri Pada est un haut lieu de pèlerinage depuis près d'un millénaire, comme l'attestent les récits des rois de Polonnaruwa qui s'y rendirent. Soucieux du bien-être des pèlerins, les souverains avaient installé, dans la montée, des **ambalama**, ou haltes de repos. C'est un site privilégié dont les quatre religions du Sri Lanka reconnaissent le caractère sacré : **l'empreinte du pied** qui le sanctifie marque-t-elle le passage du Bouddha, la danse de Shiva, l'empreinte originelle du pied d'Adam ou la trace de saint Thomas, premier apôtre de l'Inde ?

Le long de la rivière Kelani

S'éloigner de Nuwara Eliya en direction de Colombo, c'est emprunter, succédant aux superbes plantations de thé, une route pleine de charme qui accompagne la rivière **Kelani**, enchâssée dans la jungle. Ici, plus précisément à **Kithulgala** (30 km à l'ouest de Hatton), David Lean construisit un pont devenu célèbre, celui « de la rivière Kwaï ».

AUX FRONTIÈRES DES PLAINES DE L'EST ET DU SUD

Badulla

56 km à l'est de Nuwara Eliya.

Après avoir traversé les villes pittoresques de **Keppetipola** et **Welimada**, bordées de **champs de légumes** méticuleusement cultivés, la cité de Badulla, limite de la région montagneuse avant les plaines de l'est, peut





Une pirogue à balancier (oruwa) dans les courants de la Kelani Ganga.

Les « exploits » du major Thomas William Rogers

Une brève visite à l'église Saint-Marc de Badulla, où est fixée une plaque commémorative, permet d'évoquer la mémoire du major Thomas W. Rogers... et celle des 1400 éléphants et plus qui tombèrent sous le feu de son fusil. Mais la vengeance ne devait pas tarder à se manifester. Ayant bien des fois échappé à la charge de ses victimes, c'est en 1845, lors d'un violent orage qui obscurcissait la ville de Haputale, que le major trouva la mort, foudroyé à l'âge de quarante et un ans. Des témoins racontent que, dans les minutes qui suivirent, retentit dans la jungle le barrissement d'un éléphant aux accents particulièrement sauvages et triomphants. L'on dit aussi que la foudre s'acharna sur sa pierre tombale, aujourd'hui fracassée.

servir de base pour de passionnantes découvertes. A la différence des autres villes des montagnes, la capitale de la province d'Uva fut annexée par les Portugais, qui ne trouvèrent rien de mieux que de l'incendier... Un fort et des remparts témoignent de cette occupation.

Bogoda Bridge

10 km au sud de Badulla. Accès par la route Badulla-Bandarawela. Au centre de la ville de Hali-Ella, emprunter à droite une agréable route de 12 km au milieu des rizières.

La route des pèlerins allant de Mahiyangana à Kataragama, au sud, était autrefois jalonnée d'arbres *bo*, à des intervalles réguliers de 5 km, jusqu'aux berges sauvages du Gallanda Oya. De part et d'autre de la rivière, deux gigantesques rochers se font face... Mais, depuis plus de trois siècles, les voyageurs peuvent traverser le cours d'eau sans danger grâce au pont le plus étonnant du Sri Lanka. C'est, sans nul doute, **le plus vieux pont en bois du monde**. Trois énormes troncs d'arbres enjambent la rivière, reliant les deux rochers, onze paires de piliers modestement sculptés soutenant un **toit de style kandyen**. La mise en place de ce toit répondait à une double nécessité : fournir un abri aux passants et les protéger des animaux sauvages.

Le temple tout proche date du I^{er} siècle av. J.-C., de la période d'Anuradhapura. Il fut érigé sur les instructions du roi Valagambahu, qui y trouva refuge pendant deux ans et demi lors d'invasions venues d'Inde.



Mutiyangana Raja Maha Vihara

A un kilomètre au nord de Badulla.

Le Bouddha se serait arrêté à Mutiyangana au cours de sa troisième visite à Lanka. Son aspect traditionnel et son caractère sacré ayant été préservés, ce lieu paisible est toujours fréquenté par de nombreux dévots. La *Chronique* rapporte que **le roi Devanampiya Tissa** y fit construire un stupa dont le reliquaire aurait contenu la mâchoire du Bouddha.

Dunhinda Falls

6 km au nord de Mutiyangana.

Les cascades de Dunhinda (« eau fumante ») sont **parmi les plus grandioses** que l'on puisse admirer dans ce pays, qui en compte plus d'une centaine. Fascinantes, elles ont été à l'origine de bien des **légendes**, comme celle qui raconte qu'un crime odieux y fut perpétré et que le sang de la victime appelle toujours à la vengeance. Une autre prétend que, dans ses profondeurs, est enseveli le fabuleux trésor de Kumarasingha, malheureux prince d'Uva, et que ses gardiens protecteurs exigent leur quota annuel de victimes afin d'éloigner les regards inquisiteurs. Ne dit-on pas également que ses gouffres mystérieux sont la demeure d'un étrange poisson porteur d'une boucle d'oreille en or?....

Bandarawela

32 km au sud-ouest de Badulla.

Grâce à son climat agréable, à la fois sec et doux, ce centre de **cultures fruitières** (poires et fraises), situé à 1 225 m d'altitude, représente une étape pleine de charme et un paisible lieu de villégiature.

Dowa

A 6 km au nord de Bandarawela, au bord de la route à droite.

Tout à côté d'un vieux pont de bois, une caverne abrite un temple où **la statue colossale du Bouddha** debout est sculptée en bas-relief à la surface du rocher. Sa main gauche est recouverte par sa robe. Cette représentation, qui peut être datée du XII^e siècle ou plus tard, n'est pas achevée et, pour cette raison,

Le pont maudit de Bogoda

La légende raconte que le célèbre pont de bois fut construit par une équipe d'artisans qui travaillaient sous l'autorité d'un chef charpentier et de son fils. L'ouvrage étant grandement avancé, le fils fut chargé de le terminer, avec la recommandation de ne point quitter le chantier avant que le père ne soit venu effectuer les dernières finitions. Son travail achevé, lassé d'attendre, le fils se mit en route pour aller à sa rencontre. Mais, n'ayant pas avant son départ sacrifié au rituel final, la malédiction s'abattit sur lui et il mourut prématurément.

le guide!

Siivez

A quelques kilomètres au nord de Welimada, près de Paranagama, les cavernes d'Istipura, ou « cité des femmes », auraient accueilli le harem d'un ogre...

est appelée, en cinghalais, *kumbal pilima*. Les murs et le plafond du sanctuaire sont illustrés de peintures des *Jataka*.

Kowulpitiya Devale (ou Halpe Devale)

Sur la route de Badulla, à 11 km de Bandarawela à gauche, 3 km après le carrefour vers Ella.

Un petit chemin à parcourir à pied sur 600 m au milieu de cultures potagères conduit à ce modeste *devale* dédié à **Pattini**, déesse de la fertilité. Ce temple du XVIII^e siècle est bâti sur une plate-forme de pierre. Sa conception architecturale, toit et piliers de bois, est de style typiquement kandyen.

Ella

16 km au sud de Badulla.

Abandonnant la route de Badulla, en direction de Wellawaya, **le relais d'Ella** permet de contempler un paysage exceptionnel, avant d'effectuer une halte au milieu des forêts, auprès des **chutes de Rawana**, dont la largeur impressionne. Le rocher d'Ella dissimule une caverne qui, selon la légende, fut le lieu de détention de **Sita**, l'héroïne du *Ramayana*.

ROUTE DES SANCTUAIRES

Wellawaya

49 km au sud de Badulla.

Ville carrefour, Wellawaya tire son nom du fait qu'elle est considérée comme « éloignée de tout ». Ici, on quitte la montagne et on accède à la plaine.

Maligawila

A 30 km à l'est de Wellawaya.

Sur la route de Monaragala (« rocher du paon »), à 14 km de Wellawaya à gauche, peu avant la ville de Buttala, un chemin praticable mène au **Yudhaganawa Weva** : un lac au milieu d'un paysage superbe, avec une île rocheuse en son milieu et au **Yudhaganawa stupa** (VI^e siècle), l'un des plus vastes et des plus originaux stupas de l'île. Une brève visite au **monastère de Dematamal** (Okkampitiya) permet d'admirer un beau stupa en briques. Mais l'étape essentielle se situe à Maligawila, siège au VII^e siècle d'un important complexe religieux. De cet ensemble ne subsistent que deux statues aux fragments éparpillés dans la forêt.

le guide!

Suivez

Marchez dans le village d'Ella pour goûter au décor naturel qui vous est offert, l'apothéose se situant dans les allées du jardin suspendu de la *resthouse*, d'où l'on jouit d'un panorama unique...

Bodhisattva de Dambegoda

La statue du bodhisattva de Dambegoda, brisée en une centaine de morceaux par des chasseurs de trésors, appartient à la tradition mahayaniste. Il semble que l'on puisse voir dans le roi Aggabodhi III (607-685), dont les réalisations d'hôpitaux pour aveugles sont connues, l'initiateur du site religieux de Kanagama (« village des aveugles »), maintenant identifié comme étant Maligawila-Dambegoda. Le sanctuaire fut dédié au bodhisat-

tva Avalokiteshvara, protecteur des malades et des infirmes. Aujourd'hui restaurée, cette statue de calcaire cristallin, probablement du VIII^e ou IX^e siècle, dresse majestueusement ses 16 m sur une colline au milieu des arbres. Ses mains adoptent la posture symbolique de port d'une fleur, en signe de bienveillance.

Bouddha de Maligavila

Il a retrouvé sa place face à l'est. D'une hauteur de plus de 12 m, il ressemble au Bouddha d'Avukana. Le piédestal de pierre comme la statue elle-même, dont on peut estimer le poids à 110 tonnes, ont été transportés de leur lieu de fabrication au site proprement dit par des moyens qui restent mystérieux.

Buduruvagala

A 5 km au sud de Wellawaya.

Au bout d'un chemin de plusieurs kilomètres qui s'enfonce dans la forêt surgit une paroi rocheuse où fut sculpté, vers le IX^e siècle, un Bouddha de 15,5 m, entouré de six statues - **le plus grand Bouddha de l'île**. Les lignes du nez et des lèvres sont particulièrement bien dessinées. A sa droite, une représentation du bodhisattva Avalokiteshvara, accompagné de la déesse Tara et de son compagnon Sudhanakumara ; à sa gauche, Maitreya, le Bouddha du futur, ou Vajrapani, bodhisattva du bouddhisme tibétain. Ces sculptures en haut relief, qui furent complétées en stuc, montrent des traces de couleur ; deux trous sur la paroi rocheuse étaient probablement destinés à fixer un auvent de protection.

Kataragama, le lieu le plus sacré

A 60 km au sud-est de Wellawaya.

Cette échappée vers le sud conduit au site vénéré entre tous au Sri Lanka, le sanctuaire de Kataragama. Tout au long de l'année, et particulièrement en juillet et en août, bouddhistes, hindouistes et musulmans viennent y prier et déposer leurs offrandes. Au cœur des célébrations : **Skanda**, le dieu indien de la guerre, appelé ici Kataragama Deviyo. Fils de Shiva, il est toujours accompagné d'un paon. Son frère, Ganesha, est le

*La souffrance assumée et offerte
au dieu de Kataragama.*

le guide!

Suivez

Arrêtez-vous près du lac artificiel où les oiseaux vous attendent et, avec eux, faites à pied le chemin qui conduit au site inspiré de Buduruvagala – l'« image de pierre du Bouddha ».



dieu à tête d'éléphant. Selon des légendes dravidiennes, bien avant l'arrivée des Cinghalais, Kataragama était un grand centre du culte de Skanda. Au III^e siècle av. J.-C., ses habitants accueillirent l'un des huit plants de **l'arbre de la Bodhi**, apporté d'Inde du Nord par la princesse Sanghamitta.

Sanctuaires

Le dieu Skanda est vénéré dans le sanctuaire le plus important du lieu, **le Maha Devale**, qui contiendrait son trident.

Les bouddhistes ne manquent pas de se rendre au **Kirivehara** (« stupa blanc comme le lait »), dagoba qui remonte au I^{er} siècle av. J.-C. et endroit où le Bouddha se serait arrêté « quelque temps ».

Les musulmans, eux, vont prier à **la mosquée Masjid ul-Khizr**, où repose un saint de l'islam.

La « source de lumière »

Un chef de tribu banni de son clan fut relégué sur les hautes montagnes, abandonnant à son désespoir la jeune femme qu'il aimait et qu'il devait épouser. Mais celle-ci était bien décidée à le rejoindre. Un jour, l'ayant informé de son plan, elle parcourut un chemin secret jusqu'au pied de la montagne escarpée. Elle découvrit une corde de lianes tressées se balançant le long de la paroi rocheuse, qu'elle saisit pour monter vers le sommet où l'attendait, anxieux, son amant. Hélas, la corde se rompit brusquement, et la jeune beauté alla s'écraser en contrebas... C'est alors que, voilant la tragédie aux yeux de l'amant infortuné, jaillit de la paroi une eau qui se changea en source de lumière. Ce courant d'eau continue à surgir du rocher... Ce sont les cascades de Diyaluma.

APOTHÉOSE DE LA NATURE

A Koslanda (10 km à l'ouest de Wellawaya, sur la route de Beragala), sur la route de Haputale, **les chutes de Diyaluma**, d'une hauteur de 171 m, sont les plus hautes cascades du Sri Lanka après celles de Bambarakanda. Celles-ci (263 m), **les plus élevées du pays**, se trouvent à Kalupahana (15 km à l'ouest de Haputale), sur la route de Balangoda.

Haputale

10 km au sud de Bandarawela.

Nichée au cœur des montagnes, à 1 579 m, cette petite ville est **l'un des sites les plus spectaculaires du Sri Lanka**. Dans la journée, il est possible d'apercevoir la mer et, de nuit, le phare de Hambantota.

Adisham Monastery

A quelques kilomètres du centre-ville, tél. : 057 226 8030. Ouvert au public uniquement les week-ends et les jours fériés de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 30. Possibilité de séjour pour une retraite.

Une petite route mène à ce monastère bénédictin, large bâtiment de pierre édifié par un planteur de thé, occupé par des moines depuis 1961.

Un déjeuner sur
l'herbe pour cette
famille d'éléphants.



Uda Walawe National Park

40 km au sud-ouest de Haputale, sur la route de Balangoda.

Plantation de bois de teck convertie en vaste sanctuaire pour les **éléphants**, cette réserve de 310 km² abrite, dans ses hautes herbes, plus de 500 éléphants, mais aussi des léopards et une grande variété d'oiseaux.

A courte distance, sur la route qui mène à Embilipitiya, coulent les sources d'eau chaude de **Suriya Kanda**, l'une des merveilles du pays. Y prendre un bain à l'aube ou dans la fraîcheur du soir est un pur délice...

Sinharaja Forest

A mi-chemin de la route Galle-Ratnapura.

Désignée en 1989 par l'Unesco comme faisant partie du patrimoine mondial, la « forêt du Roi-Lion » est déjà mentionnée dans les écrits d'Ibn Battuta au XIV^e siècle. Succession de montagnes et de vallées, elle constitue un écosystème extrêmement diversifié. Sa faune regroupe plus de 300 espèces, parmi lesquelles des léopards.

Bulutota Pass

Sortie de la forêt de Sinharaja.

En remontant vers Ratnapura, le col de Bulutota, à une altitude de 1 500 m, au milieu de rochers et de collines couvertes de thé, constitue une **promenade riche en sensations naturelles**.

RATNAPURA, AU ROYAUME DE LA PIERRE PRÉCIEUSE

A 95 km à l'est de Colombo.

Dans un cadre merveilleux, la ville de Ratnapura se consacre à l'industrie de **la pierre précieuse**. Son histoire se perd dans les brumes du passé et des légendes. Ne dit-on pas que le roi Salomon courtisa **la reine de Saba** grâce à un splendide rubis de Ratnapura? Le grand voyageur **Marco Polo** ne parle-t-il pas, lui, d'un rubis de la taille d'un bras qui ornait le Ruvanvalisaya Dagoba à Anuradhapura? Les pierres légendaires, comme le saphir bleu « Blue Belle » scintillant sur la couronne britannique et le saphir étoilé, improprement appelé « Star of India », viennent des mines du Sri Lanka.



La naissance des rubis et des saphirs

« Le soleil saisit le sang du grand Asura à la grande puissance... L'éternel vainqueur des dieux, le roi de Lanka, l'âme gonflée de l'orgueil de sa force, le suit, le rejoint et le heurte... Le dieu laisse tomber son sang dans la reine des rivières, aux eaux profondes que trouble le reflet des belles hanches des Cinghalaises, aux rives couvertes d'aréquieres. Depuis lors, la nuit venue, ses bords jonchés de gemmes comme éclairées par des feux intérieurs resplendent de l'éclat des pierreries qui se pressent sur le rivage [...] Là où les Cinghalaises agitent du bout de leurs doigts les tiges des jeunes fleurs du laval tombèrent les deux yeux du daitiya, d'un bleu foncé, d'un éclat pareil aux pétales des lotus épanouis. C'est pourquoi cette terre qui s'étend au bord des flots avec une ligne ininterrompue de forêts de retaka épanouis abonde en somptueux saphirs qui font sa gloire... » Texte de l'époque du Ramayana.

On en dénombre plus de 25 variétés – saphir et rubis, œil-de-chat, grenat et topaze, tourmaline, etc. – dont on a plaisir à répéter les noms cinghalais tant ils sont mélodieux – *nila*, *ratha* ou *vairodi*... Ici se trouve le **plus important gisement de saphirs du monde**.

L'extraction des pierres précieuses se fait toujours selon la méthode traditionnelle. Les prospecteurs recherchent des filons d'**illama** – strates de graviers pouvant contenir des pierres. Le plus souvent, ces filons abondent au fond des vallées, dans les endroits humides et les rivières.

National Museum

Main Street, tél. : 045 222 2451. Ouvert du mardi au samedi de 9 h à 17 h. Entrée payante.

Il occupe la célèbre Ehelapola Walawwa et se consacre non seulement à la présentation de l'industrie des pierres précieuses, mais aussi à la préhistoire et à l'archéologie du Sri Lanka, ainsi qu'aux caractéristiques culturelles de la province de Sabaragamuwa.

Gemmological Museum

Village de Batugedara, Ehelapola Mawatha. Entrée libre.

Ce musée privé permet de s'informer sur les variétés de pierres que l'on peut trouver au Sri Lanka et dans le monde, et sur l'art de les tailler.

Sabaragamuwa Saman Devale

A 3 km de Ratnapura.

Son origine remonte au XIII^e siècle, sous le règne du roi Parakramabahu II. Détruit au XVI^e siècle par les Portugais, le temple fut reconstruit à la fin de la période hollandaise.

Un important Perahera s'y déroule chaque année au mois d'août en l'honneur du dieu Saman, divinité tutélaire du Pic d'Adam et de la province.



La fortune sera-t-elle enfin au bout des doigts ?



Les rivages de l'Ouest et du Sud

La beauté des plages et des bords de mer, de Colombo à Tissamaharama, ne saurait dissuader d'effectuer maints périples à l'intérieur des terres, à la rencontre de lieux insolites que cette île sait offrir avec générosité.

MORATUWA

A 18 km au sud de Colombo.

De cette ville de **plantations de café puis de thé, d'hévéas et de cocotiers**, qui ont fait sa fortune, comme l'art de la charpente a fait sa réputation, il est facile d'accéder au **lac Bolgoda - le plus grand du Sri Lanka** -, lieu privilégié pour les pêcheurs et les navigateurs.

Panadura

A 25 km au sud de Colombo.

Ici commence l'industrie du **toddy** – sève de noix de coco fermentée –, qui se poursuit sur la totalité de la côte jusqu'à Galle.

A moins de 10 km, sur la route menant à Bandaragama, **le Veeragama Vihara** comporte un plafond en bois orné de nombreux motifs représentant les diverses planètes et les signes du zodiaque. Ces peintures dateraient de la fin du XIX^e siècle.

KALUTARA

A 42 km au sud de Colombo.

Au cœur de **plantations de caoutchouc**, Kalutara fut jadis le centre du commerce des **épices**, en particulier de la cannelle. C'est de **la vannerie** de fibres de coco, aux traditionnels dessins géométriques, et du commerce de ces fruits délicieux importés de Malaisie que sont les **mangoustans** que la ville tire aujourd'hui sa fierté.



Vol d'aigrettes
au lac Bolgoda.

Gangatilaka Vihara

A l'extrémité sud du pont qui enjambe le Kalu Ganga, ou « fleuve noir », se dresse la masse imposante et... blanche d'un **stupa** qui présente l'étrange particularité d'être creux. Il est possible d'accéder à l'intérieur pour voir les fresques.

Agalawatta et l'industrie du caoutchouc

23 km à l'intérieur des terres.

L'**Institut de recherche sur le caoutchouc** est installé ici. Les plantations de caoutchouc du Sri Lanka sont parmi les plus anciennes du monde. Elles furent introduites par **sir Henry Wickham** qui, en 1876, fit parvenir 1 900 jeunes plants d'*Hevea brasiliensis* à Colombo. 90 % survécurent. Le jardin botanique de Heneratgoda, à Colombo, devint une source importante de graines pour usage domestique ou exportation. En 1878, l'Inde reçut les premiers plants en provenance du Sri Lanka, qui peut s'enorgueillir d'avoir été au point de départ de toutes les plantations d'hévéas d'Asie du Sud-Est.

BERUWELA

A 58 km au sud de Colombo.

Cette ville portait autrefois le nom de Barberyn. Vers le VIII^e siècle, s'y établit la première **communauté musulmane** du Sri Lanka. Sur un promontoire rocheux, **la mosquée Kachchimalai** est un site annuel de pèlerinage sur la tombe du cheikh Ashareth, dont le cercueil de pierre serait venu s'échouer sur cette plage il y a plus d'un millénaire.

BENTOTA

61 km au sud de Colombo.

Aux plages un peu agitées et parfois dangereuses, on peut préférer une promenade autour du **Bentota Ganga**, comme autrefois les colonisateurs qui transformèrent le fort portugais en une station de loisirs...

Galapatha Vihara

Bentota semble avoir été, à l'origine, une étape de repos établie au XII^e siècle par un ministre de Parakramabahu I^{er} sur la route de pèlerinage qui menait au temple de Galapatha, 5 km en amont. Si l'on en croit la légende, ce temple aurait, par un dédale de souterrains, communiqué avec tous les autres temples de la région... Seul subsiste aujourd'hui, au milieu des ruines, un beau **portail sculpté**.

Brief Garden (Jardin d'un instant)

A 10 km à l'est d'Alutgama. Ouvert de 8 h à 17 h.
Entrée payante.

La demeure où vécut jusqu'à sa mort, en 1992, l'architecte, sculpteur et paysagiste **Bevis Bawa** offre l'agréable opportunité de visiter un **jardin d'artiste**. Les influences orientales et occidentales se mêlent dans l'organisation de l'espace et des sculptures, en création de 1929 à 1989, car « une œuvre d'art n'est jamais achevée »...

Elevage de tortues de Kosgoda

68 km au sud de Colombo.

Au sud d'Induruwa, la belle **plage** de Kosgoda tire sa renommée de l'élevage des tortues.

AMBALANGODA

A 83 km au sud de Colombo.

Ambalangoda est la **cité des masques sculptés et des marionnettes**. L'Ambalangoda Maha Vihara, également appelé **Sunandarama Vihara**, fut l'un des premiers temples édifiés sur la côte sud-ouest. Ses peintures, probablement de la fin du XIX^e siècle, recouvrent les deux parois du déambulatoire.

Ambalangoda Mask Museum

426, Main Street. Ouvert tlj de 8h30 à 17h30.

Il présente en particulier masques et costumes utilisés dans les rituels de guérison. Les méthodes de fabrication restent traditionnelles, même si, par exemple, les couleurs ne proviennent plus de produits naturels. La riche tradition des masques se perpétue

Une royale « envie »...

La première épouse du roi Maha Sammata, enceinte, exprima l'envie d'assister à un spectacle de danse masquée. De nombreux artistes venus de tout le pays rivalisèrent pour satisfaire les désirs de la reine, en vain. Le roi, en colère et déçu, cessa de s'alimenter et s'altita. Une déesse, prenant pitié de lui, intercédait auprès du dieu Indra, roi des dieux, pour qu'il vienne en aide au malheureux. Indra chargea alors Vishvakarma, artisan divin, d'accomplir la tâche nécessaire. Ce dernier demanda que des masques soient sculptés dans du bois de santal et, le travail accompli, les fit déposer dans le jardin royal. Prévenu par un jardinier apeuré à la vue de ces masques colorés et effrayants, le roi se précipita dans le parc. Il comprit et demanda qu'un spectacle soit immédiatement organisé...



L'étrange temple de Seenigama

Avant d'arriver à Hikkaduwa, à quelques encablures du rivage, sur une île minuscule avec un cocotier, se trouve un bien étrange sanctuaire battu par les flots de la mer. Il est consacré au dieu Devol. Originaire d'Inde du Sud, ce dieu aurait le pouvoir de châtier les ennemis. Ainsi voit-on, au milieu des quelques pêcheurs installés sur les rochers, des pèlerins rejoindre en barque le lieu de culte. Ils viennent demander à l'officiant d'intercéder pour eux, suppliant le dieu de casser leurs ennemis, mais aussi les familles et les maisons de ceux-ci. Dans un geste symbolique, le prêtre se saisit d'un pot rempli d'eau et le jette violemment à terre, réduisant la cruche en mille morceaux...

Plage, mer et cocotiers :
ce n'est plus un rêve...



essentiellement dans les masques à usage rituel ou d'exorcisme (*tovil*), notamment les masques de guérison qui sont au nombre de 18 et les masques utilisés dans les représentations dramatiques dansées (*Kolam*).

MEETIYAGODA ET LES PIERRES DE LUNE

10 km à l'intérieur des terres.

C'est le centre d'extraction le plus important de **pierres de lune**. Cette variété de pierre semi-précieuse existe uniquement dans une zone de terre marécageuse d'une superficie de 4 hectares. Autrefois, les pierres étaient prélevées en abondance en surface et, n'étant pas considérées comme précieuses, étaient utilisées pour la décoration des maisons et des jardins. Les pierres de lune polies, blanches et surtout bleues, ont facilement trouvé un marché auprès des visiteurs européens : de nos jours, c'est à une profondeur de 10 à 40 m qu'il faut creuser pour les extraire. Comme leur nom l'indique, ces pierres sont supposées être formées sous l'influence de la lune ; elles en détiendraient le pouvoir de chasser les effets nocifs des planètes et des esprits maléfiques.

TOTAGAMUWA

A 15 km au sud d'Ambalangoda.

C'est sous le règne de Vijayabahu I^{er}, aux XI^e et XII^e siècles, que se situe l'origine du **Totagamuwa Vihara**, à **Telwatta** (quelques kilomètres à l'intérieur des terres). Le grand poète **Sri Rahula** vécut dans cet important centre d'enseignement. Deux sanctuaires existent aujourd'hui : le **Purana Vihara**, dont la décoration date de 1799, et l'**Alut Vihara**, dont les intéressantes peintures sont de 1805.

Entre les arches du magnifique **torana** (porte) apparaît la figure étonnante de **Kamadeva**, dieu de l'amour. Il se tient debout, armé d'un arc en canne à sucre et de flèches constituées de cinq fleurs. Egaleme nt connu sous le nom de Vasavatti Mara, il est rarement représenté sous sa forme divine dans l'art bouddhique.

HIKKADUWA

A 99 km au sud de Colombo.

Plage magnifique, elle est un régal pour les surfeurs et les plongeurs sous-marins, sauf pendant la mousson, de septembre à novembre.

Sur la route de Baddegama, un **temple insolite** abrite des peintures en forme de bande dessinée. Au sud, sur une île du **lac Dodanduwa**, un **ermitage** de moines bouddhistes peut être visité sur autorisation.

GALLE

A 116 km au sud de Colombo.

Cette ville **romantique** de la côte sud tire sa gloire passée de son port. En raison de sa position stratégique sur les voies maritimes, elle fut naturellement, dès le XIV^e siècle, **le port le plus important** de l'île et, sans doute bien avant, un lieu de rencontre pour les marchands du monde entier. Son nom dériverait d'un mot cinghalais qui signifie « rocher ». Il existe une autre interprétation : lorsque, en 1505, les Portugais, occupés à intercepter des navires arabes transportant des épices, furent contraints de se réfugier dans le port au crépuscule, ils entendirent les chants de coqs, d'où le nom de Galle. Sous la pression du royaume de Kandy, les Portugais de Colombo durent se replier et décidèrent d'entreprendre, en 1589, l'édification d'un **fort** dans leur possession du sud. Bien peu de traces demeurent de cette période, conséquence des ravages du temps, du passage des Hollandais et des vandales...

Fort

L'actuel fort, construit par les Hollandais en 1663, occupe une superficie de 36 hectares. Sa réalisation incombait à l'architecte **Rish Lockvan Hoence**, qui utilisa des pierres de granit de différentes formes et dimensions. Malheureusement, les remparts sont maintenant sérieusement endommagés par l'érosion, et des mesures de protection sont mises en place par le département d'Archéologie. **La visite du fort**, qu'il est préférable d'effectuer tôt le matin ou à la tombée de la nuit, commence par le tour des remparts et se poursuit avec les bâtiments de l'intérieur.

Portes et bastions

La porte principale, **Main Gate**, est l'œuvre des Britanniques (1873). La promenade s'effectuant dans le sens des aiguilles d'une montre, on accède d'abord à **l'ancienne porte**, qui arbore sur le mur extérieur les armoiries britanniques et, gravé dans la pierre à l'intérieur, le monogramme VOC de la Compagnie des Indes orientales. Sur la gauche se tient **le bastion Zwart**, ou Fort noir, qui semble être le seul vestige de la citadelle portugaise, puis le bastion d'Aurora et **le bastion Utrecht**, surmonté de son phare. Sur le **bastion Triton**, un moulin à vent puisait l'eau de mer qui était ensuite déversée dans les rues pour rafraîchir la ville. Entre les bastions Utrecht et Triton se trouve un point rocheux, jadis bastion portugais, d'où les Hollandais avertissaient les navires de la présence de rochers.

Bâtiments

Ils datent pour la plupart de la période hollandaise. Solides et spacieux, ils sont agrémentés de vastes vérandas.





Tel un oiseau perché, ce pêcheur guette sa proie à Ahangama.

Fondée en 1640, **la Groote Kerk**, ou Grande Eglise, fut la première église protestante édifiée au Sri Lanka. C'est dans ses murs que le corps du général Hulft fut provisoirement accueilli lors du siège de Colombo, en 1656. L'église actuelle, pavée de pierres tombales et aux murs recouverts d'armes, fut complétée en 1755. En face se dressent une tour-clocher datant de 1701 et l'ancienne résidence du gouverneur hollandais (1683). Le quartier général hollandais fut construit en 1684 et transformé en hôtel en 1685 : **le New Oriental Hotel** est devenu la plus célèbre institution de la ville.

Cultural Museum

Church Street, tél. : 091 223 2051. Ouvert du mardi au samedi de 9 h à 17 h. Entrée payante. Situé près du **New Oriental Hotel**, ce musée retrace l'art et la culture du sud du Sri Lanka.

Historical Mansion Museum

31-39, *Leyn Baan Street (Fort)*. Ouvert du lundi au samedi de 9 h 30 à 18 h. Entrée gratuite.

Il s'agit sans doute du plus vaste musée privé érigé sur les ruines d'une maison – superbement restaurée – l'époque hollandaise, avec sa typique cour centrale et son puits dont la pierre porte le monogramme VOC de la Compagnie des Indes Orientales avec la date 1763. Véritable caverne d'Ali Baba, ce lieu regorge d'antiquités de toutes sortes : faïences, horloges, instruments médicaux, lampes, monnaies ou manuscrits...

KOGGALA

A 133 km de Colombo, sur la côte sud.

Après avoir longé **la baie d'Unawatuna** et ses plages dorées, c'est la découverte du **lac Koggala** – et le souvenir des hydravions qui s'y posaient durant la Seconde Guerre mondiale.

Martin Wickramasinghe Museum of Folk Art and Culture

Ouvert tlj de 9 h à 17 h.

Il est installé dans la propre demeure de son fondateur, l'écrivain Martin Wickramasinghe.

Ahangama

Il s'agit de l'un des sites les plus pittoresques de la côte, avec ses pêcheurs juchés sur des échasses à quelques dizaines de mètres du rivage.

Kataluwa Temple

A 2 km vers l'intérieur.

Le temple de Kataluwa, ou Purvarama Vihara, présente sur les quatre murs de son déambuloire **le plus bel ensemble de peintures murales** que l'on puisse voir sur le littoral.

Elles décrivent des épisodes des *Jataka* (œuvre qui narre les vies antérieures du Bouddha), tandis qu'au bas des quatre murs se déroule une frise illustrant les 64 enfers bouddhiques. La narration débute en haut du mur, à droite ou à gauche. Ces peintures, qui datent de 1866, furent exécutées par quatre groupes d'artistes issus de **quatre écoles différentes**, chacun s'exprimant dans un style particulier. A chaque artiste fut dévolue la décoration d'un mur du déambuloire. La démonstration est ici faite de l'influence artistique occidentale, particulièrement marquée à la fin du XIX^e siècle.

Sur le mur de gauche, le cycle consacré à **la parabole de Patachara** (histoire d'une dénommée Patachara, contemporaine du Bouddha) est remarquable.

WELIGAMA

A 141 km de Colombo, sur la côte sud.

Le village de Weligama (village de sable) offre un magnifique récif frangeant et est considéré comme **l'un des meilleurs sites de plongée avec masque et tuba** de la côte sud.

Kusta Raja

La route vers l'intérieur conduit à une statue de 4 m taillée dans le rocher dont l'identification est toujours l'objet de controverses. Est-on en présence d'un roi lépreux, ici miraculeusement guéri après une cure de trois mois durant laquelle il n'absorba que du jus de noix de coco royale (*tambili*), ou plus vraisemblablement d'une représentation du **bodhisattva Avalokiteshvara**, de la tradition mahayaniste? Dans cette dernière hypothèse, il s'agirait d'une œuvre à rapprocher des images de Buduruvagala et Maligavila (vers le IX^e siècle).

Taprobane Island

Dans la baie de Weligama surgit cette île également connue sous le nom d'**île du Diable**. Un Français, le comte de Mauny, y édifia, en 1930, une somptueuse résidence. Par la suite, son propriétaire le plus célèbre fut l'écrivain américain Paul Bowles.

Mirissa

4 km sur la route de Matara.

Mirissa a su préserver sa beauté simple et naturelle, et ses couchers de soleil parlent du paradis. **Le temple Sri Sunandaramaya** renferme une biblio-

le guide!

Si vivez

Etranges oiseaux de mer que vous prendrez le temps d'observer et... de photographier tant le spectacle de ces pêcheurs qui dominent les vagues, plantés sur leur bâton, à Ahangama, est unique.



le guide!

Suivez

La reine Canda, dans la *Culla Dhammapala Jataka* représentée sur le mur de gauche du temple de Kataluwa, ressemble étrangement à une madone de Cimabue du XIII^e siècle italien.

Mirissa, doux comme du miel

Le Mahavamsa rapporte que la reine Viharamahadevi, épouse du roi Kavantissa et mère du futur roi Dutugemunu, exprima le désir, lorsqu'elle fut enceinte, d'offrir un rayon de miel aux moines de sa ville. Aussitôt, le roi donna l'ordre à ses tambours de faire connaître au peuple de Tissamaharama le souhait de la reine. Un pauvre infirme informa le souverain qu'il en avait trouvé à deux endroits, l'un sur un bambou et l'autre en un lieu appelé Kheerapasana, aujourd'hui Girigala, sur la plage de Mirissa. Ayant pris le premier rayon de miel, le roi et la reine se rendirent, accompagnés des moines, à Girigala, pour recueillir le second. Ainsi le nom de Mirissa, dérivé de *mee ris*, signifie-t-il le village « célèbre pour son miel ».

thèque spécialisée dans l'histoire et la culture du Sri Lanka.

MATARA, BASTION DU SUD

A 160 km au sud-est de Colombo.

Autrefois spécialisée dans le commerce des épices et soumise aux assauts des divers colonisateurs – en témoignent les deux **forts hollandais** –, la ville de Matara est bâtie sur les rives du Nilwala Ganga. Elle bénéficie d'une animation nouvelle avec l'installation proche de l'**université de Ruhuna**, belle réalisation architecturale de Geoffrey Bawa.

Bouddha de Weherehena

5 km à la sortie de Matara, par une route à gauche.

Le temple de Weherehena s'avère pour le moins surprenant. Il suffira de peu de temps pour « admirer » le Bouddha gigantesque et les flamboyantes peintures qui tapissent une crypte non moins imposante...

Dondra

Tout proche se trouve **Devinuwara**, la cité des dieux, ou Dondra selon la dénomination portugaise et hollandaise. Une légende raconte que ce lieu reçut la visite du dieu Skanda. Cependant, c'est Vishnu qui préside aux destinées de la ville.

C'est à Dondra que se déroule, chaque année au mois d'août, le **plus ancien perahera de l'île**.

En 1899, les Britanniques construisirent un **phare** de 48 m de hauteur, sentinelle silencieuse à l'extrême sud du Sri Lanka.

Vishnu Devale

L'actuel Vishnu Devale est vieux de trois siècles, ce qui est peu au regard d'une histoire qui remonte au VII^e siècle. Avec la conquête portugaise, la côte fut ravagée et les temples, qui avaient fait lors de sa visite en 1342 l'émerveillement d'Ibn Battuta, détruits. Les Portugais ne laissèrent, à leur départ, que quelques piliers de pierre. Le roi Rajasingha I^{er} s'employa à reconstruire le temple.

Wewurukannala Vihara

On y accède depuis **Dickwella**. Achievé en 1970, il rivalise avec le temple de Wehe-rehena pour les dimensions, les couleurs et l'esthétique... On se demande s'il est nécessaire de visiter la partie consacrée à l'enfer tant l'impression « infernale » est parfois déjà ressentie dès l'entrée de ce site pour le moins original...

« Trou souffleur »

Au kilomètre 117, une route mène au célèbre jet d'eau de **Mawella**, qui peut atteindre une hauteur de 18 m (deuxième au monde en importance) et qui jaillit du choc des vagues contre la paroi rocheuse. Ce phénomène naturel est particulièrement spectaculaire pendant la mousson du sud-ouest en juin.

TANGALLE

195 km de Colombo, sur la côte sud.

Ses plages de sable rose bordées de cocotiers, parfois dangereuses, font la réputation de ce petit **port de pêche**, dont l'arrière-pays est magnifique.

Kudawella

La baie de Kudawella est un endroit privilégié où l'on peut observer les pêcheurs dans un cadre superbe.

Mulkirigala

Environ 15 km au nord de Tangalle.

Ce **sanctuaire rupestre** occupe un piton rocheux au milieu d'une forêt de cocotiers. Ce site serait aussi ancien que le bouddhisme. Sa fondation, attribuée au roi Saddhatissa, remonterait au II^e siècle av. J.-C. Cet endroit pittoresque comporte un certain nombre de sanctuaires s'échelonnant sur différents niveaux reliés par **545 marches**.

Le sanctuaire inférieur (**Pahala Vihara**) contient des peintures remarquables des *Jataka*. Une deuxième volée de marches donne accès à la deuxième terrasse, nommée sanctuaire de l'Eveil (**Bodhi Vihara**).

Le niveau principal se situe à la troisième terrasse, d'où la vue est magnifique. Il comporte

A la recherche d'Adam

Au XVII^e siècle, à des visiteurs hollandais intrigués par l'image imposante d'un Bouddha couché à Mulkirigala, un moine répondit qu'il s'agissait du « premier homme ». Peu informés sur le bouddhisme et son fondateur, ils y virent le site de la tombe d'Adam, ou Adamsberg, et même d'Eve et de leurs enfants. La confusion s'amplifia chez les Hollandais, qui en vinrent à ne plus faire la différence entre le pic d'Adam et le lieu de sa prétendue sépulture. Il fallut attendre plus d'un siècle pour qu'en 1756 le gouverneur hollandais rétablisse la vérité. Mais tout cela devait finalement servir la cause du sanctuaire, qui fut de la sorte l'objet d'une attention toute particulière de la part des autorités hollandaises puis anglaises.





L'ombre
bienfaisante du
cocotier sur
le sable immaculé
d'une plage.

trois sanctuaires rupestres juxtaposés et un autre plus petit. Le vestibule du **vihara central** est orné de peintures de grande qualité. Par ailleurs, on y trouve une imposante bibliothèque. C'est ici qu'en 1826 l'**Anglais George Turnour** obtint l'une des transcriptions du texte littéraire du *Mahavamsa*. Cet agent britannique de Ratnapura y découvrit les commentaires qui permirent la traduction, d'abord en anglais puis, quatre années plus tard, en cinghalais, de la chronique palie.

HAMBANTOTA

238 km au sud-est de Colombo.

Port de pêche animé, mais aussi centre d'industries salines, Hambantota regroupe une **population en majorité musulmane d'origine malaise**, venue au temps de la colonisation hollandaise.

Bundala National Park

260 km au sud-est de Colombo, immédiatement à l'est de Hambantota.

C'est le **plus récent des parcs nationaux**. D'une superficie de 6216 hectares, il présente une zone assez vaste de broussailles entourant lagons et salines, et accueille d'août à avril près de 20 000 **oiseaux migrateurs** originaires essentiellement de l'Europe de l'Est. Ce lieu pittoresque est un paradis pour 140 espèces d'oiseaux résidents ou migrateurs. Paons et flamants roses y côtoient tortues de mer, cervidés, crocodiles et éléphants.

Wirawila Sanctuary

Deux lacs artificiels, Wirawila et Tissa, occupent cette réserve où abondent **les oiseaux aquatiques** et certains oiseaux venus de la jungle, que l'on peut observer à l'aube.

TISSAMAHARAMA, L'ANCIENNE MAHAGAMA

A 264 km de Colombo, sur la côte sud.

C'est dans la capitale de la province de Ruhuna que Vijayabahu 1^{er} prépara son combat historique contre les envahisseurs venus de l'Inde et, un

millénaire avant lui, que **le roi Dutugemunu** vit le jour. La ville fut fondée par le roi Mahanaga au III^e siècle av. J.-C. Depuis 1992, les archéologues ont multiplié les découvertes, notamment, à 3 m de la surface du sol, la plus ancienne **rue pavée de pierre** connue à ce jour, des **fours** d'artisans et des monnaies ainsi que tout récemment les ruines d'un ancien **centre médical** qui appartiendrait au tout début de l'ère chrétienne.

Le Maha Thupa date du II^e siècle av. J.-C., et c'est dans **le Yatala Dagoba** qu'a été dégagé **le plus ancien « mur à éléphant »** du Sri Lanka.

Kirinda

11 km au sud-est de Tissamaharama.

La belle plage de Kirinda aurait vu débarquer, venant de Kelaniya, **la reine Viharamahadevi**, dont la statue, non loin du stupa, domine le rocher.

Situlpavuha

Bâti en un lieu sauvage et escarpé par le roi Kavantissa au II^e siècle av. J.-C., **le Situlpavuha Raja Maha Vihara** accueillait alors plus de 12 000 disciples du Bouddha, dont on vantait la piété et l'érudition. Il demeure un lieu particulièrement vénéré par les bouddhistes. De nombreuses **inscriptions** sur rochers y ont été découvertes.

YALA NATIONAL PARK

309 km de Colombo. Entrée principale à 20 km à l'est de Tissamaharama, à Palatupana.

Le parc national de Ruhunu, connu sous le nom de Yala, fut créé en 1899. La chance aidant, un certain nombre d'animaux peuvent y être aperçus, des oiseaux mais aussi des cerfs, des daims, des sangliers, des éléphants et, sait-on jamais, des léopards...

Kumana Bird Sanctuary

En bordure nord-est du parc de Yala.

Véritable **sanctuaire d'oiseaux**, ce parc s'étend sur une superficie de 18 200 hectares. Entre avril et juillet ce sont des dizaines de milliers d'oiseaux qui y migrent. Pas moins de **255 espèces** différentes y ont été inventoriées.



Gestes indéfiniment
répétés de ces
pêcheurs rangeant
leurs filets.



Se déplacer

Les Maldives

Le nom « Maldives » est issu du sanscrit mala (guirlande) et dvipa (île), et signifie donc la guirlande d'îles, le pays des îles. Celles-ci, disséminées dans l'océan Indien, au large du Sri Lanka, fascinent par leur flore et leur faune et l'extraordinaire beauté des fonds sous-marins – « l'une des merveilles du monde », selon Ibn Battuta.

MALDIVES NORD

Raa

Le vaste atoll de Raa comporte plus de 90 îles, d'une longueur de 65 km et d'une largeur de 28 km, au nord de l'archipel. Seules 16 îles sont habitées par une population de 12 500 Maldiviens. Les bords ouest et est de l'atoll sont pourvus de nombreuses passes favorables à d'excellentes plongées. L'atoll de Raa est célèbre pour sa tradition de construction de **bateaux**. La capitale, **Ugoofaaru**, qui compte 1 300 habitants, est fière de posséder la plus importante flotte de bateaux de pêche du pays. Au nord de l'atoll, **Alifushi** est un centre de fabrication de bateaux et de formation aux techniques traditionnelles de construction. La nouvelle génération des dhonis est produite dans ses chantiers.

Rasgetheemu

Cette île dont le nom signifie « **Île du roi** », occupe une place particulière dans la légende locale. On raconte en effet qu'une princesse et son époux, exilés du Sri Lanka, y ont débarqué bien des siècles avant l'avènement de l'islam.

Milaidhoo House Reef (village de Kamadhoo)

Accessible uniquement lors d'une croisière mais elle vaut le détour, comme Hirundhoo House Reef avec ses grottes couvertes de coraux et sa vie poissonneuse intense.

Adaaran Prestige Water Villas (Meedhupparu)

45 min d'hydravion de Malé.

Meedhupparu offre par air un spectacle inoubliable avec ses plages de sable immaculé et son tapis de cocotier en son centre.

Le seul complexe hôtelier de Raa, à 130 km de l'aéroport de Male.

Baa (South Maalhosmadulu) Atoll

La région administrative de Baa comporte deux atolls géographiques : l'atoll de Baa proprement dit et, au sud, le petit atoll de Goidhoo, dit atoll de Horsburgh. La population, d'environ 12 000 habitants, est répartie dans 13 des 64 îles. Les plages comme les récifs sont parfaitement préservés. L'originalité de l'atoll de Baa vient du fait qu'il s'agit d'un lieu de rendez-vous particulièrement apprécié d'un grand nombre de **raies mantas** et de **requins-baleines**. Ils s'y retrouvent pendant la mousson du sud-ouest, surtout de mai à juillet. Si l'activité essentielle des habitants est la pêche, quelques îles sont réputées pour la qualité de leur artisanat. La plupart des **laques** proposées dans les magasins de souvenirs sont l'œuvre des insulaires de **Thulhaadhoo**. La capitale, **Eydhafushi**, fut célèbre pour le **tissage** du *feyli*, chemisier croisé pour les femmes. Le navire français *Corbin* fit naufrage à Fulhadhoo, dans l'atoll de Goidhoo, en 1602. C'est là que le voyageur **Pyrard de Laval**, qui était à bord, établit son premier contact avec les Maldives.

Ifuru

Cette île de rêve avec sa plage de sable blanc, au nord de l'atoll de Baa, est inhabitée. C'est le lieu idéal pour prendre le soleil, nager et pratiquer la plongée avec tuba.

Kihaadhuffaru Resort (Le Méridien)

35 min d'hydravion ou d'hélicoptère de Male.

Cette île était à l'origine totalement vierge.

Une île parmi
un millier :
l'archipel
des Maldives...



le guide!

Suivez

La religion musulmane a marqué l'histoire, la culture et la vie quotidienne des Maldiviens. Cela impose un certain nombre d'interdictions à respecter, comme la consommation d'alcool ou les baignades « seins nus ».



Un aventurier français aux Maldives

Marchand originaire de Laval, Pyrard embarque à bord du Corbin, à Saint-Malo, pour finalement échouer sur une île des Maldives, après avoir essuyé naufrages et tempêtes. Rien n'échappe à sa sagacité : il observe et à son retour, dix ans plus tard, raconte. Et il y a beaucoup à raconter, car son voyage n'a pas été de tout repos. S'improvisant homme de guerre, il est fait prisonnier à Goa, en terre portugaise, où on le soupçonne de sympathies protestantes. Après bien des péripéties, il réussit à rentrer en France où il publie, en 1611, le récit de ses aventures. Cette relation de voyage, rééditée récemment, est une œuvre de référence pour tous ceux qui s'intéressent à l'histoire et à la culture des Maldives.

Une île déserte et ses cocotiers, et le bateau pour y accoster.



Kudakurathu

Inhabitée, avec sa plage de sable blanc et sa mer turquoise et transparente, elle est l'endroit rêvé pour pratiquer la plongée avec tuba et partir à la découverte de poissons et coraux de toutes les couleurs.

Fonimangoodhoo (Reethi Beach Resort)

35 min d'hydravion de Male.

Au nord-est de la barrière de corail de l'atoll de Baa, c'est l'une des plus belles plages des Maldives, au milieu d'une végétation dense et luxuriante, site plein de calme et de charme.

Dhuni Kolhu (Coco Palm)

30 min d'hydravion de Male.

Au sud-ouest de l'atoll de Baa, cette île en forme de demi-lune bénéficie d'un vaste lagon où viennent se prélasser les dauphins. Elle possède également un superbe récif de corail que l'on peut explorer depuis la plage. La végétation y est abondante : palmiers, banians, palétuviers... Les activités sportives y sont possibles, à moins que l'on préfère aller visiter quelque île voisine.

Kunfunadhoo (Soneva Fushi Resort and Six Senses Spa)

A 25 min d'hydravion de Male.

Dans un site très préservé, il s'agit d'une grande île – 1 400 m sur 400 –, à la végétation dense, où le retour à la nature est assuré dans un cadre tout à fait exceptionnel.

Lhaviyani (Faadhippolu) Atoll

A 120 km au nord de Male.

D'une longueur de 35 km et d'une largeur de 37 km, cet atoll, petit en comparaison des autres, regroupe 54 îles dont cinq seulement sont habitées : Naifarū, Hinnavaru, Kurendhoo, Olhuvelfushi et plus récemment Maafilaafushi. C'est en 1980 que s'y installèrent ses premiers habitants pour répondre au



manque de terre disponible à Malé. Ce fut autrefois la capitale du royaume séparatiste de Boduthiladhunmathi. La plupart sont vastes et pourvues d'une végétation dense. Particularité géographique, elles sont toutes situées sur le bord extérieur de l'atoll. Près de la moitié de la population de l'atoll (11 000 habitants) vit sur **l'île de Naifaru**, la capitale. L'activité essentielle est **la pêche**, et les Maldiviens locaux ont la réputation d'être d'excellents pêcheurs. Il s'agit d'un atoll bien connu des plongeurs.

Kuredu Island Resort

Au nord de l'atoll de Malé, à 40 min d'hydravion, 3 h 30 en bateau de Malé, www.kuredu.com.

Kuredu Island est le plus vaste emplacement hôtelier des Maldives avec 3 km de plage de sable blanc et un large lagon. Elle est connue des spécialistes du monde sous-marin en raison de son abondante **faune aquatique**. Son centre de **plongée** est important, avec 48 sites incluant des épaves, parmi lesquels le célèbre **Fushivaru Thila**, où abondent les raies mantas

Kanuhura Maldives

Sur le récif est, à 40 min d'hydravion de Malé.

Cette île, orientée nord-sud, d'une longueur de 1 000 m et d'une largeur de 200 m est un lieu marqué par la beauté exceptionnelle du cadre auxquels s'ajoutent luxe et confort.

MALDIVES CENTRALES

Alifu Atoll

Il regroupe trois atolls géographiques : l'atoll d'Ari, l'un des plus vastes des Maldives avec ses 80 km de long et 30 km de large, l'atoll de Rasdhoo et le petit atoll de Thoddoo. L'atoll d'Alifu est divisé en deux zones administratives, nord et sud. Il comporte au total 18 îles, qui accueillent une population de 10 000 habitants. Beaucoup de ces îles, habitées depuis des temps immémoriaux, abritent des vestiges archéologiques de la période bouddhique maldivienne. L'atoll propose quelques **sites de plongée** tout à fait remarquables, tels que le site du requin-marteau dans l'atoll de Rasdhoo. **Maaya Thila**, au nord de l'atoll d'Ari, est un site protégé. Les sites de plongée au sud sont célèbres pour leurs requins-baleines.

Ari Atoll

Il s'agit d'une des zones touristiques les plus développées aux Maldives. Les sites de plongée y sont exceptionnels.

Dhidhoo Island (White Sands Resort and Spa)

A 30 min d'hydravion de Malé.

Langue de verdure bordée par un vaste lagon, l'île de Dhidhoo Finolhu est située à l'extrême sud de l'atoll Ari. D'une longueur de 1,9 km, cette île corallienne est bordée de plages de sable blanc et présente une vie sous-marine particulièrement riche dans un environnement agréable et décontracté, idéal pour les sportifs.



Depuis des temps immémoriaux, le dhoni, fier de conquérir la mer.

Le dhoni

Le bateau maldivien, ou dhoni, reste inchangé depuis des temps immémoriaux. Solide et fait pour durer, il témoigne de l'habileté des artisans qui l'ont perfectionné, génération après génération, pour braver les mers et servir les besoins vitaux d'une population éparpillée au milieu de l'océan. Sa construction peut demander deux à trois mois, car le charpentier (**kissaru wadin**) utilise très peu d'outils. La coque n'est plus creusée dans le tronc d'un cocotier, mais dans du bois importé. Traditionnellement, le dhoni est recouvert d'huile de poisson pour le protéger. Même si, ces dernières années, beaucoup ont été mécanisés, la plupart disposent encore d'une voile. Une promenade en dhoni est toujours une mémorable expérience, surtout la nuit, sous les étoiles...

Madoogali Tourist Resort

A 20 min d'hydravion de Malé.

Il s'agit d'une petite île ovale de 380 m sur 180, à la végétation variée et au lagon splendide.

Maayafushi Island Resort

A 30 min d'hydravion, 3 h en bateau rapide de Malé.

Au nord-est de l'atoll d'Ari, cette longue île luxuriante, dotée d'une abondante végétation tropicale, est entourée d'un grand lagon couleur émeraude avec une plage magnifique de sable blanc – autant d'éléments qui en font **l'une des plus belles îles** de cet atoll. Elle constitue un lieu de rendez-vous pour **les plongeurs**. Loin des grandes îles touristiques, idéalement située à côté de pittoresques villages de pêcheurs et d'îles inhabitées, elle offre un dépaysement complet dans une ambiance décontractée.

Halaveli Holiday Village

A 20 min d'hydravion, 75 min en bateau rapide de Malé.

Au nord-est de l'atoll d'Ari, c'est une très jolie île ronde recouverte d'une abondante végétation tropicale. Son lagon, vaste et profond, recèle **une faune et une flore coralliennes exceptionnellement riches**. Si cette île est un lieu idéal pour la pratique des sports nautiques, elle l'est aussi pour des vacances plus contemplatives.

Rangali (Conrad Maldives Rangali Island)

A 25 min d'hydravion de Malé.

Bâti sur deux îles du sud de l'atoll d'Ari – Rangali et Rangali Finolhu –, ce complexe luxueux dispose d'un magnifique récif intérieur accessible par différents pontons.

Kudafolhudhoo (Nika Island Resort)

A 25 min d'hydravion de Malé.

www.nikaisland.com.mv

Au nord de l'atoll d'Ari, cette île ronde de 300 m de diamètre – l'une des plus belles des Maldives – bénéficie d'une **végétation remarquable** et d'un récif tout proche idéal pour la plongée avec tuba. Un grand **aquarium** per-

met de faire agréablement connaissance avec une famille de requins, des raies et des tortues.

Rasdho Atoll

Kuramathi Island Resort

A 25 min d'hydravion, 1 h 30 en bateau rapide de Malé.

C'est l'une des plus grandes îles de l'archipel, avec 2 km de long sur 0,5 km de large. Elle bénéficie d'une vaste plage, et sa végétation est variée.

Thoddoo Atoll

Cet atoll est réputé pour son **agriculture**, avec une spécialité : la production de pastèques. Dans un autre domaine, et cela intéresse les historiens, des vestiges archéologiques y ont été mis au jour. On a découvert que cette île, avant que le pays ne se convertisse à l'islam en 1153, était un important **centre bouddhique**. On peut d'ailleurs voir les restes d'un temple. En 1958, une grande statue du Bouddha y a été découverte, cachée dans une pièce, ainsi qu'un coffre renfermant un bol en argent, un petit cylindre d'or et deux pièces de monnaie, dont l'une, romaine, datait de 90 av. J.-C. La mosquée de l'île, bâtie au XVII^e siècle, a été récemment rénovée.

Faafu (North Nilandhoo) Atoll

Au sud du vaste atoll d'Ari, l'**atoll de Faafu** regroupe 23 îles, dont cinq habitées, sur une longueur de 30 km et une largeur de 27 km. La majorité des îles sont disséminées sur le côté est de l'atoll. La pêche constitue l'activité principale de ses 4 600 habitants.

Nilhandoo

A la pointe sud de l'atoll, cette île est bien connue des historiens des Maldives. Le célèbre archéologue **Thor Heyerdahl** y excava un site archéologique et découvrit qu'autrefois, avant la conversion à l'islam, l'île constituait un vaste **complexe religieux hindouiste** possédant probablement sept temples. La **mosquée** que l'on peut voir aujourd'hui fut bâtie de 1153 à 1166 par le premier sultan des Maldives, Mohamed Ibn Abdhulla, en utilisant les pierres des anciens temples. **Aasaakiiym Miskiiy**, deuxième plus ancienne mosquée des Maldives, présente une belle architecture avec un intérieur décoré de superbes ornements en bois.

Filitheyo Island Resort

A 35 min d'hydravion.

Un cadre merveilleux et une végétation abondante pour cette île qui est également un agréable centre de plongée.

Dhaalu (South Nilandhoo) Atoll

Il mesure 38 km de long et 23 km de large. Sur ses 56 îles, huit seulement sont habitées. Sa population comprend 6 700 habitants, avec pour capitale **Kudahuvadhoo**, à l'extrémité sud de l'atoll. Celui-ci offre depuis peu d'excellents sites de **plongée**, en particulier au nord-est. Les tortues y vivent en grand nombre.





Les maisons de Male s'habillent de couleurs.

Ribudhoo

Peuplée seulement de 350 habitants et comportant 3 mosquées – dont la plus ancienne est décorée de sculptures sur bois – Ribudhoo accueille **les meilleurs joailliers du pays**. Selon la légende, cette activité débuta il y a plusieurs centaines d'années, lorsque le sultan des Maldives y condamna au bannissement son chef joaillier qui lui avait dérobé son or.

Meedhoo est un agréable village de pêcheurs de 1 300 habitants.

Kaafu (Malé) Atoll

C'est dans cet atoll que le tourisme commença à se développer en 1972. Il comprend quatre atolls géographiques (atolls nord et sud de Malé, atolls de Gaafaru et de Kaashidhoo) et est situé au centre de la chaîne des Maldives. Sur la centaine d'îles de l'atoll, seules 9 sont habitées.

La capitale, Malé, et l'île de Hulule, sur laquelle a été installé **l'aéroport international de Malé**, appartiennent à cet atoll.

L'atoll de Kaafu est un paradis pour les plongeurs, mais aussi pour les surfeurs. Nombreux et renommés sont les sites de surf qui se trouvent sur le récif est de l'atoll de Malé Nord – Cokes, à Thulusdhoo, notamment.

L'île de Thulusdhoo, dans l'atoll nord de Malé, est un grand centre commercial, connu pour son usine de mise en bouteilles de *Coca-Cola*, une des seules usines, sinon la seule, qui utilisent de l'eau dessalée pour leur fonctionnement. S'y trouve également le principal entrepôt de poisson séché des Maldives.

le guide!

Suivez

Ne soyez pas surpris si l'on vous dit de vous méfier des *jinni*, esprits malfaisants originaires de la mer, de la terre et du ciel. Selon d'anciennes croyances, ils sont tenus pour responsables de ce qui ne peut être expliqué, ni par la religion, ni par la science.

Malé, la capitale

Près de l'aéroport et à la pointe sud de l'atoll nord de Malé, la capitale des Maldives est une petite **ville pittoresque**, concentrée sur un espace restreint de 2 km sur 1,5 km, pour une population de **103 700 habitants**, chiffre auquel il convient d'ajouter les visiteurs. Elle était connue autrefois comme l'île du Sultan. Propre et ordonnée, avec ses mosquées, ses marchés et ses **petites rues** au charme suranné, elle présente également le visage moderne d'une ville commerciale active.

National Museum

Ouvert du dimanche au jeudi de 9 h à 17 h.
Entrée payante.

Il propose un certain nombre de trésors ayant appartenu aux **sultans**. Deux salles adjacentes présentent quelques-unes des découvertes archéologiques de Thor Heyerdahl, qui concernent **la période préislamique** de l'histoire des Maldives. La plupart des œuvres sont en calcaire : têtes du Bouddha, représentations de la déesse Tara...

le guide!

Siivez

La meilleure façon de découvrir Malé, c'est à pied, en quête de pittoresques boutiques d'artisanat, comme dans le Singapore Bazaar. Une vingtaine de minutes seulement sont nécessaires pour faire le tour de la capitale.

Islamic Centre et mosquées

Tout près se trouvent le parc du Sultan et l'impressionnant Islamic Centre, bâti en 1984, ainsi que la Grande Mosquée ou mosquée du Vendredi dont la cour est pavée de carreaux de marbre de Grèce. Des tapis pakistanais ainsi que des panneaux de bois sculptés décorent la salle de prière. Malé possède une vingtaine de mosquées, la vieille mosquée du Vendredi, **Hukuru Miskit**, à Malé, est l'une des 3 plus anciennes mosquées des îles Maldives. Construite en 1656 en blocs de corail, elle possède un intérieur richement orné de panneaux de teck et de bois de santal. A la différence de la Grande Mosquée, elle n'est pas orientée en direction de La Mecque, car elle a été bâtie sur les ruines d'un temple solaire qui était tourné vers l'est. Un long panneau, sculpté au XIII^e siècle, commémore l'introduction de l'islam aux Maldives. A l'extérieur se trouve la tombe d'Abu Barakaath Yusuf al-Barbary.

North Malé Atoll

Coco Palm Bodu Hithi

A 40 min en bateau rapide de l'aéroport de Malé.
Une île à la nature enchanteresse.

Helengeli Island Resort

A 15 min en hydravion, 2 h en bateau rapide de Malé.

Située à l'extrême nord de l'atoll de Malé Nord, cette île simple a su garder son **état sauvage** naturel. La végétation tropicale y est abondante. Son lagon magnifique, son récif intérieur riche en flore et en faune, attirent les amateurs de **plongée**.

Makunudu

A 55 min en bateau rapide de Malé. www.makunudu.com

Au nord-ouest de l'atoll, c'est une petite île tout en longueur, orientée est-ouest, où la nature est préservée. Son **lagon** est merveilleux, et le récif intérieur proche permet des plongées avec tuba directement depuis l'île. Conviviale par ses petites dimensions, elle peut être parcourue en boucle en un quart d'heure.

One and Only Reethi Rah

A 50 min en bateau rapide.

Sur la bordure occidentale de l'atoll de Malé Nord, longue de 800 m et large de 120 m, c'est l'une des rares îles à avoir conservé leurs traits naturels

le guide!

Suivez

Passez une nuit magique sous les étoiles, à bord d'un dhoni, où deux heures d'une pêche fructueuse vous assureront un dîner-barbecue de qualité, sur une plage, au rythme du Bodu Beru.

Au rythme du Bodu Beru

C'est sous cette appellation, qui signifie « grand tambour », qu'est connue la forme la plus répandue de musique traditionnelle et de danse aux Maldives. Ce fascinant spectacle, interprété par une quinzaine de participants, dont trois joueurs de tambour et un chanteur soliste, débute par un lent et progressif balancement des bras, qui s'anime à mesure que le tempo s'accélère, pour s'achever en une frénésie rythmique. La musique recèle de fortes influences d'Afrique de l'Est. On dit que le Bodu Beru, communément appelé Baburu Lava (« chant négroïde »), aurait fait son apparition aux Maldives au XI^e siècle ou même avant. Mélange de vocabulaires local et africain, les paroles sont dépourvues de sens. Mais, de plus en plus, on peut entendre des chants en langue divehienne composés sur les rythmes du Bodu Beru.

dans une belle **végétation** tropicale. Son nom signifie « belle île »...

Vabbinfaru (Banyan Tree)

A 20 min en bateau rapide, 1 h en dhoni de Male.
Située au nord de Malé, l'île est ronde (200 m de diamètre), le récif très proche et le lagon peu profond et transparent (1,5 m), riche en coquillages et poissons. Une **végétation luxuriante** complète cet environnement en tous points exceptionnel, plein de **charme** et de raffinement.

Furana Fushi (Full Moon)

A 20 min en bateau de Malé.
A l'est de l'atoll de Malé Nord, à proximité de la capitale, en direction du nord-est, dans un cadre enchanteur, cette île est dotée de tout le confort rêvé. **Les jardins** sont parfaitement soignés, et une très belle végétation tropicale entoure les bungalows à étage.

Une partie du littoral est occupée par des bungalows **sur pilotis**. La plage de sable est agrémentée de belles petites criques. Près de Furana, **le site de Banana Split** est un lieu de plongée fréquenté.

Bandos Island Resort and Spa

A 15 min en bateau rapide, 45 min en dhoni de Malé.
Presque ronde, elle a une superficie relativement importante de 2 km². Elle fut ouverte au tourisme dès **1972**. Des excursions sont organisées sur l'île voisine de Little Bandos.

Lankan Finolhu (Paradise Island Resort and Spa)

A 15 min en bateau rapide de Malé.
Il s'agit d'une île moderne, au nord-est de Malé Nord, où toutes les activités sont proposées.

Kanifinolhu (Club Med Kani)

A 30 min en bateau rapide, 1 h 30 en dhoni de Malé.
Allongée, d'une superficie de 10 hectares, elle est entourée d'un très grand lagon qui abrite une **île de pêcheurs**. Peu profond à l'est, le lagon peut atteindre 6 à 8 m à l'ouest. Idéalement située pour la pratique de **la plongée sous-marine**, à proximité immédiate de la grande barrière, cette île est considérée comme l'une des plus belles de l'atoll de Malé Nord.

Meerufenfushi (Meeru Island Resort)

A 55 min en bateau rapide,
2 h 30 en dhoni de Malé.

www.meeru.com

Elle est située sur la barrière extérieure, au nord-est de l'atoll de Malé Nord.

Une végétation luxuriante, avec une **superbe cocoteraie**, caractérise cette île,

qui est la plus grande de l'atoll. Le vaste lagon permet la pratique de la **planche à voile**; la plongée y est également largement pratiquée.



Une escorte de dauphins au royaume de la mer.

Thulagiri

A 30 min en bateau rapide de Malé. Pleine de **charme**, elle fut l'une des toutes premières îles développées par des Français.

South Malé Atoll

Velassaru (Velassaru Maldives)

A 25 min en bateau rapide de Malé. www.velassaru.com L'une des îles les plus **luxueuses** de l'atoll sud de Malé, avec sa plage magnifique et ses grands palmiers.

Embudu (Embudu Village)

A 45 min en bateau rapide de Malé. www.embudu.com Au sud de l'aéroport de Malé, cette île à la très belle forme arrondie et à la végétation luxuriante est proche de la **célèbre passe de Vadoo**, ce qui en fait l'une des bases préférées des plongeurs.

Embudhu Finolhu (Taj Exotica Resort and Spa)

A 20 min en bateau rapide de Malé.

C'est la plus proche voisine d'Embudhu. Sa position sur les bords de la passe de Vadoo en fait également une excellente base de plongée. Le plus remarquable est son immense **lagon** s'étendant vers le sud.

Biyadoo Island Resort

A 30 min en bateau rapide, 2 h 30 en dhoni de Malé.

Située au sud-est de l'atoll de Malé, cette grande île s'étend sur près de 25 hectares. Sa **végétation** est dense et variée, avec de vieux arbres et des fleurs (roses). Son beau lagon est propice à l'observation sous-marine.

Rihiveli (Rihiveli Beach Resort)

A 45 min en bateau rapide de Malé. www.rihiveli.net

Au sud de l'atoll de Malé Sud, au bord de la barrière de corail, elle est longue de 350 m et large de 75 m, avec une orientation nord-sud. Les amateurs de promenades solitaires peuvent se diriger vers **deux îles désertes** accessibles à pied, en planche à voile ou en catamaran : l'île aux Oiseaux et l'île du Soleil levant. Tant par sa beauté naturelle que par la qualité de son ambiance, elle est considérée comme **l'une des meilleures îles** des Maldives.



Bodufinolhu (Fun Island)

A 45 min en bateau rapide de Malé.

Cette île, belle et confortable, possède un lagon magnifique et des **fonds sous-marins** particulièrement appréciés.

■ Vaavu (Felidhoo) Atoll

Il comporte deux atolls géographiques, l'atoll de Vaavu proprement dit et un grand atoll circulaire, de 9 km de diamètre, l'atoll de Vattaru, qui comporte une seule île inhabitée. Il compte 19 îles et une population qui n'atteint pas les 2 200 habitants, avec cinq villages de pêcheurs très peu peuplés. Ces îles gardent encore l'atmosphère idyllique de la vie insulaire. L'atoll de Vaavu est une véritable **merveille géographique**. De la forme d'une botte, il constitue **la pointe la plus orientale** de l'archipel des Maldives.

Par ailleurs, le récif intact, d'une longueur de 55 km, qui s'étend de l'« orteil », Foththeyo Muli, au « talon » de la chaussure, est le plus long des Maldives, l'île de Foththeyo Bodufushi étant la plus à l'est. Il offre **les sites de plongée les plus intéressants** des Maldives.

Foththeyo Kandu est souvent considérée comme le meilleur site de plongée du pays et parmi les cinq meilleurs du monde.

Les récifs est de l'atoll sont parfaitement préservés : un régal pour les plongeurs comme pour les utilisateurs de tubas. Avec quelque chance, on peut y rencontrer des **requins marteaux** ou plus simplement des requins gris.

Dhiggiri Tourist Resort

A 35 min en hydravion, 1 h 30 en bateau rapide de Malé.

Avec sa **superbe plage** de sable fin qui descend en pente douce vers le lagon, elle offre de bonnes conditions pour **la plongée libre** et **la nage**.

■ Meemu (Mulaku) Atoll

D'une longueur de 47 km et d'une largeur de 30 km, il regroupe environ 33 îles, dont la plupart se trouvent sur le côté est. Ses 6 500 habitants n'occupent que neuf des îles. L'ouverture de **sites de plongée** va permettre d'explorer des zones jusque-là inviolées. Le long du récif frangeant du nord, il existe cinq passes, la meilleure étant celle située le plus à l'ouest, connue sous le nom de Mulaku Kandu. La topographie sous-marine ressemble aux étroits et spectaculaires chenaux de l'atoll de Vaavu. **Mulaku Kandu** présente l'aspect inhabituel d'un vaste pic submergé s'élevant des profondeurs de l'eau au centre du chenal. Le pic est recouvert de magnifiques coraux et entouré d'une myriade d'êtres aquatiques. Par tradition, les navires venus du sud et se rendant à Male font **escale** dans cet atoll, en particulier à la capitale, Muli. L'activité essentielle est la pêche, surtout sur **l'île de Dhiggaru**.

Kolhuvaareyaafushi, à l'extrémité sud, est connue pour ses cultures d'ignames. Une épée que l'on suppose avoir appartenu au sultan Mohamed Thakurufaanu est déposée dans sa mosquée.

Chaaya Lagoon Hakuraa Huraa

A 45 min en hydravion de Malé. www.chaayahotels.com

Longue de 130 m et large de 100 m, l'île se trouve au beau milieu d'une immense lagune. Sur ses côtés nord et ouest, **une magnifique plage** s'avance

doucement vers la mer. Le récif, jusqu'alors inexploré, ainsi que les nombreux **fonds marins** nouvellement découverts de l'atoll de Meemu sont une aubaine pour les plongeurs.

MALDIVES SUD

Seenu (Addu) Atoll

A 478 km de Malé, au sud de l'équateur.

L'histoire de l'atoll est unique, car durant la Seconde Guerre mondiale il devint un centre stratégique de première importance pour les mouvements des troupes britanniques dans l'océan Indien. Une base y fut construite et 1 200 Maldiviens employés. Une base moderne subsista jusqu'au départ des Britanniques en 1976. **Hithadhoo**, la capitale, avec ses 18 000 habitants pour une population totale de l'atoll de 30 000 habitants, est la deuxième ville des Maldives et une cité animée.

Meedhoo

Meedhoo (en sanscrit, « la Grande Île »), agréable village de pêcheurs de 1 300 habitants, est la plus ancienne île habitée de l'Atoll. Ses origines remontent à plus de 3 000 ans.

Koagannu est le cimetière le plus ancien des Maldives. Y sont enterrées des personnalités importantes et leurs pierres tombales témoignent de la créativité et du talent artistique des anciens habitants de cette île.

Gan (Equator Village)

A 1 h 30 en avion de Malé. www.equatorvillage.com

Cette grande île de 5 km de long sur 3 km de large possède une végétation remarquable : conifères, arbres fruitiers, buissons de fleurs... L'île voisine de **Viligili** dispose d'une des plus belles **plages** de l'atoll. La plongée sous-marine offre la découverte surprenante d'un monde aquatique inhabituel, avec peu de jardins coralliens mais de nombreuses **épaves** et une **faune pélagique importante**.

Une digue permet de visiter l'une des quatre îles avoisinantes, où vivent, de pêche et de cultures potagères, environ 20 000 Maldiviens.

Une journée en mer

Les pêcheurs passent toute la journée en mer. Dès l'aube, ils capturent avec leurs filets des poissons appâts qu'ils gardent en vie dans la coque de leur navire. Puis ils embarquent et naviguent jusqu'à ce qu'ils aient détecté un banc de thons, le plus souvent signalé par les cercles que décrivent les oiseaux dans le ciel.

Autrefois, les pêcheurs ne perdaient pas de vue leur île afin d'assurer la sécurité de leur retour; les techniques de navigation modernes leur permettent aujourd'hui de s'aventurer plus loin. Les méthodes de pêche varient selon le type de poisson et l'heure de la journée. La plus spectaculaire est la pêche de nuit, durant laquelle sont capturés mérous, barracudas, empereurs, poissons écureuils et maints autres poissons des récifs coralliens. Un délicieux dîner-barbecue sur la plage conclut agréablement toute journée de pêche.



Les Maldives se démarquent en privilégiant les techniques de pêche traditionnelles.



Le paradis des plongeurs

Les Maldives constituent un paradis pour la plongée sous-marine. Tous les ingrédients sont là : des îles désertes, des eaux tempérées et limpides comme le cristal, des récifs coralliens développés et une vie marine infinie.

Parmi les milliers d'espèces de poissons qui peuplent les eaux des Maldives, il est facile d'en rencontrer un grand nombre sur les récifs. L'impression initiale d'être submergé cède assez vite la place à la joie de pouvoir les reconnaître et les identifier. L'opération s'avère moins facile lorsqu'il s'agit d'apprécier les différentes espèces de coraux, mais cela vaut un effort. Les Maldives sont en effet une des régions du monde, avec les Philippines et l'Australie, les plus riches en coraux.

Quelques précautions

Les récifs coralliens ne sont pas dangereux, mais quelques règles élémentaires ne doivent pas être oubliées.

A moins qu'ils ne soient provoqués ou acculés, la plupart des **requins** ne s'intéressent pas aux humains, qui ne fournissent pas la nourriture idéale à ces squales dont le régime est riche en protéines. Cependant, si l'on aperçoit un « signe de menace » (dos voûté, nez redressé, ailerons abaissés), il est prudent de quitter les lieux lentement et dans le calme. Les **barracudas** ne font courir aucun risque à l'homme en eau claire, mais les agacer n'est pas forcément une bonne idée.

Les **murènes**, avec leurs dents très acérées, ne posent pas non plus de problème en l'absence de provocation.

Aide-mémoire du plongeur

La température, toujours confortable au long de l'année, se situe entre 20 et 30 °C.

La meilleure saison pour la plongée s'échelonne de janvier à avril. D'août à novembre, la saison est

Sous la protection d'une dalle de corail, des poissons Anthias s'ébattent en paix.





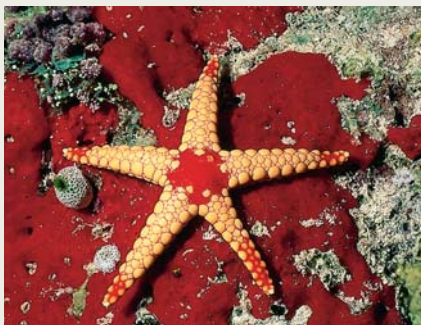
Crainte et fascination... la rencontre avec un requin gris (Carcharhinus amblyrhynchos).

encore bonne (en particulier pour les raies mantas) ; de mai à juillet, elle devient humide.

Les centres de plongée les plus importants se trouvent dans les atolls de Malé (Nord et Sud) et dans l'atoll d'Ari.

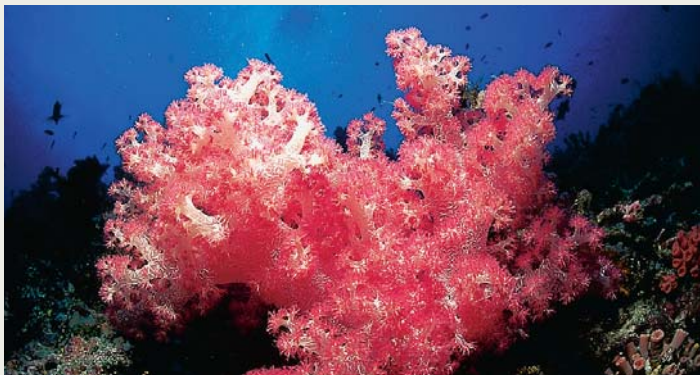
Pour apprécier le monde sous-marin, il convient d'aller lentement, observant avec attention cette vie fabuleuse, cet environnement de calme et de beauté qui procure une profonde sensation de paix.

Et surtout... « suivez le guide » !



Une étoile de mer Fromia, l'esthétique du fond des mers.

Résident fragile des fonds sous-marins, le corail mou, polypes déployés.



La photographie sous-marine

Les Maldives sont un paradis pour **les photographes** – et le meilleur site du monde pour la photographie des poissons – étant donné la multitude d'espèces que l'on peut y rencontrer en grand nombre et la possibilité de les approcher sans difficulté.

Lumière et couleurs...

La **meilleure visibilité** sous-marine se trouve vers **la fin de la mousson du nord-ouest de mars à avril** : y voir jusqu'à 40 m est alors habituel, et parfois la visibilité peut aller jusqu'à 70 m. Mais en avril, lorsque le plancton commence à fleurir, celle-ci est réduite à 20 m. Néanmoins, c'est tout de même le moment le plus favorable sur les bordures est des atolls, car les eaux riches en plancton attirent une faune importante, en particulier les raies mantas et les requins-baleines.

*Ballet de couleurs entre un *Amphiprion nigripes* et une anémone *Heteractis magnifica*.*



*Une lente et sympathique tortue à écailles (*Eretmochelys imbricata*).*

La visibilité est également affectée par **les mouvements des marées**, la marée montante amenant une eau limpide, alors que la marée descendante est obscurcie de plancton et sédiments.

Afin d'apprécier la splendeur des coraux et des poissons, il faut garder à l'esprit les effets de l'eau sur la lumière. En raison de la réfraction de la lumière, **les objets semblent plus proches et plus grands qu'en réalité. Les couleurs changent aussi** : les cinq premiers mètres, tous les rouges disparaissent et le corail rouge semble noir ; l'orange devient noir dans les 10 m ; le jaune est complètement absorbé par 20 m et le vert par 25 m. La dernière couleur à disparaître est le bleu. Une torche redonnera sa vraie vie à la féerie sous-marine...



Carnet d'adresses

Colombo 118 ■ Kandy 120

Dambulla/ Sigiriya 121

Trincomalee 122 ■ Galle 122

Colombo

SORTIR

HÔTELS

Cinnamon Lakeside, ****

115, Sir Chittampalam A. Gardiner Mawatha,
tél. : 011 249 1000.

Doté d'une belle architecture (due à Geoffrey Bawa) orientée en direction du lac Beira et de la mer, il possède un confortable club privé, *The Library* (ouvert de 10 h à minuit, jusqu'à 2 h du jeudi au samedi), où les résidents sont acceptés.

Galle Face, ****

2, Galle Road,
tél. : 011 254 1010;
www.gallefacehotel.com

Intéressant pour sa longue histoire émaillée du souvenir de ses illustres visiteurs et sa situation à côté de la mer. En fin de journée, depuis le décor unique du *Restaurant 1864* ou du *In on the Green*, la vue est superbe sur le soleil couchant.

RESTAURANTS

The Taprobane, 🍷 🍷 🍷

77, Galle Road,
tél. : 011 243 7437.
Ouvert jour et nuit.

Dîners buffets à thème à l'hôtel *Cinnamon Grand* : salades, pizzas, sushis... Bon rapport qualité/prix.

Seafish Restaurant, 🍷 🍷

15, Sir Chittampalam A. Gardiner Mawatha,
tél. : 011 232 6915.

Ouvert de 10 h à 14 h et de 18 h à 23 h.

Le plus ancien restaurant de poissons et fruits de mer de la ville. Les amateurs de homard ou du crabe seront ravis. Accueil très sympathique.

■ Cafés

Où boire un verre à la fin d'une journée épuisante? Par exemple, au *Verandah Bistro & Bar* de l'hôtel Hilton.

Barefoot Café

706, Galle Road, tél. : 011 258 9305;
www.barefootceylon.com/cafe/ Ouvert du lundi au samedi de 10 h à 19 h, dimanche de 11 h à 17 h.

A l'arrière du magasin, agréable terrasse installée dans un jardin. La plupart des dimanches, concert de jazz à l'heure du déjeuner.

The Cricket Club Café

34, Queen's Road, tél. : 011 250 1384;
www.thecricketclubcafeceylon.com/ Ouvert de 11 h à 23 h.

Lieu à la mode, riche de l'ambiance du sport national. Atmosphère chaleureuse et détendue.

■ Discothèques

La plupart des hôtels possèdent des discothèques, dont l'entrée est payante pour les non-résidents. La plus chic reste celle du *Cinnamon Hotel (The Library)*.

Kama

32B, Sir Mohamed Macan,
tél. : 011 233 9118; www.kamacolombo.com
Elue meilleure discothèque de la ville par bon nombre de voyageurs. Soirées à thème chaque week-end.

■ Cinéma, théâtre et expositions

Films américains ou anglais peuvent être vus dans des salles confortables. Les représentations théâtrales ont le plus souvent lieu au Lionel Wendt Art Centre.

Des expositions occupent régulièrement les cimaises des galeries d'art ou des centres culturels étrangers.

National Art Gallery

106, Ananda Coomaraswamy Mawatha.
Ouvert de 11 h à 20 h.
Spécialisée dans la peinture traditionnelle.

Barefoot Gallery

704, Galle Road, tél. : 011 250 5559 ;
www.barefootgallery.com/
Ouvert du lundi au samedi de 10 h à 20 h, le dimanche de 11 h à 18 h.
Exposition de peintures et de photographies.

Lionel Wendt Memorial Art Centre

18, Guildford Crescent,
tél. : 011 269 5794 ; www.lionelwendt.org/
Ouvert tlj de 9 h à 12 h 45 (12 h le week-end) et de 14 h à 17 h.
Expositions de peintres modernes.

SHOPPING**House of Fashions**

101, DS Senanayake Mawatha,
tél. : 011 215 4555 ;
www.houseoffashions.lk/
Ouvert tlj de 10 h à 22 h.
L'un des meilleurs grands magasins de Colombo. Vêtements, décoration, souvenirs...

Barefoot

706 Galle Road, tél. : 011 258 9305 ;
www.barefootceylon.com/
Ouvert du lundi au samedi de 10 h à 19 h, dimanche de 11 h à 17 h.
Une sélection de toutes les productions locales soigneusement effectuée par Barbara Sansoni, une belle galerie d'exposition (Gallery 706) et une librairie riche en livres sur le Sri Lanka.

Paradise Road

213 Dharmapala Mawatha,
tél. : 011 268 6043 ;
www.paradiseroad.lk/
Ouvert tlj de 10 h à 19 h.

On peut y découvrir de très beaux objets d'artisanat, dans le cadre d'une maison ancienne.

Crescat Boulevard

89, Galle Road. Ouvert de 9 h à 22 h.
Centre commercial : boutiques, restaurants, bien-être, etc.

Liberty Plaza

RA de Mel Mawatha. Ouvert de 9 h à 21 h.
Tous les commerces y sont regroupés, par exemple des boutiques de thés et d'épices (Centre Mlesna).

Odel

5, Alexandra Place, Lipton Circus ;
www.odel.lk/ Ouvert de 10 h à 20 h.
Spécialiste de vêtements de qualité.

Lanka Ceramic Noritake Porcelain

546-A, Galle Road,
tél. : 011 230 1334 ; www.noritake.lk
Très belles céramiques de table.

Kandyan Antiques

36, Flower Road, tél. : 011 451 0981.
Ouvert du lundi au samedi de 9 h 30 à 18 h 30.
Objets d'art, antiquités, masques...

ADRESSES UTILES**Ambassade de France**

89, Rosmead Place, tél. : 011 263 9400 ;
www.ambafrance-lk.org/ Ouvert du lundi au jeudi de 8 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 18 h, jusqu'à 13 h le vendredi.
Permanence téléphonique le week-end, en cas d'urgence.

Sri Lanka Tourism Promotion Bureau

80, Galle Road, Colombo 3,
tél. : 011 242 6900 ;
www.srilanka.travel/ Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 16 h 45.

Central Cultural Fund

212/1, Bauddhaloka Mawatha,
tél. : 011 250 0732 ;
www.ccf.lk/

Ouvert de 8 h 30 à 16 h 30 du lundi au vendredi.

Délivre des tickets pour la visite des monuments faisant partie du Triangle culturel (environ 40 € pour un accès aux principaux sites).

Sri Lankan Airlines

3e étage, East Tower, World Trade Center, Echelon Square,
tél. : 197 33 5555 ; www.srilankan.lk/
Ouvert du lundi au samedi de 8 h 30 à 17 h.

Bank of Ceylon

4, Bank of Ceylon Mawatha, Colombo 1,
tél. : 011 244 6790 ;
www.boc.lk/
Ouvert tlj de 8 h à 18 h, jusqu'à 15 h le lundi.

Possibilité de retirer de l'argent avec la carte Visa sans chéquier.

General Post Office

D.R Wijewardena Mawatha,
tél. : 011 232 5111 ;
www.slpost.gov.lk/ Ouvert tlj.

Les philatélistes ne manqueront pas de visiter l'exposition-vente du Sri Lanka Philatelic Bureau (310, D.R. Wijewardena Mawatha. Ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 15).

Kandy

HÔTELS

Mahaweli Reach, ****

35, P.B.A. Weerakoon Mawatha, à 5 km du centre-ville,
tél. : 081 247 2727 ;
www.mahaweli.com
Hôtel de qualité situé sur les rives du fleuve Mahaweli.

Amaya Hills, ****

Heerassagala (à 7 km du centre, près du pont de Peradeniya),
tél. : 081 447 4022 ;
www.amayahills.com

Vue incomparable sur les chaînes de montagnes qui entourent Kandy. Décoration dans le style kandyen donnant un aperçu exceptionnel du passé royal de la capitale des hautes terres. Une bonne table et une discothèque originale (*Le Garage*).

Citadel Hotel, ****

124, Srimath Kada, Ratwatte Mawatha (à 5 km du centre), tél. : 081 223 4365.
Hôtel chaleureux dans un cadre verdoyant.

Hotel Thilanka, ***

3, Sangamitta Mawatha,
tél. : 081 447 5200 ;
www.thilankahotel.com
Non loin du lac et niché au pied des collines du parc d'Udawattakele. Organise régulièrement des expositions de peinture dans sa *Staircase Gallery*.

RESTAURANTS

Flower Drum, 𑌕𑌕𑌕𑌕

137, Kotugodella Veediya,
tél. : 081 222 9191 ;
www.flowerdrumrestaurant.com/
Ouvert du mardi au dimanche de 11 h à 22 h 30.
Bonne cuisine chinoise dans un cadre agréable.

Devon, 𑌕𑌕𑌕𑌕

51, Ampitiya Road, tél. : 081 223 5164 ;
www.devonsrilanka.com
Spacieux. Bonnes tables. Glaces, jus de fruits et cocktails excellents.

History, 𑌕𑌕𑌕𑌕

27A, Anagarika Dharmapala Mawatha,
tél. : 081 447 0642.
Ouvert tlj de 12 h à 23 h.

Une sympathique adresse aux murs ornés de vieilles photographies.

SORTIR

Danses kandyennes

YMBA, Rajapihilla Mawatha, à 17h30.
Kandy Lake Club, à proximité de l'hôtel Thilanka, à 19 h.

SHOPPING

Laksala, Government Handicraft Shop

5, Sangaraja Mawatha,
tél. : 081 222 2087 ;
Ouvert tlj de 9 h à 18h30.
Un large éventail de produits dans ce magasin, en particulier nappes, marionnettes et bijoux.

Kandyan Arts Association

72, Sangaraja Mawatha,
tél. : 081 222 2099.
Ouvert tlj de 9 h à 17 h.
Artisanat de la région de Kandy.
Jouets pour enfants, objets de décoration, etc.

Waruna Antiques

761, Peradeniya Road,
tél. : 081 447 0925 ;
www.warunaantique.com
Bon choix d'antiquités diverses : masques, pièces de monnaie, objets en céramique et en cristal, bijoux...

ADRESSES UTILES

Alliance française

642, Peradeniya Road,
tél. : 081 222 4432 ;
www.afkandy.org
Installée dans une superbe maison ancienne dont la véranda surplombe les montagnes d'Hantane, l'Alliance vous propose de déguster un bon café au bar, de jeter un œil sur les programmes de TV5 ou d'aller par-

courir livres et magazines à la bibliothèque. Des programmes culturels sont régulièrement organisés avec projection de films français et un bulletin est publié tous les trois mois. Accueil chaleureux.

Sri Lanka Tourism Promotion Bureau

16, Deva Veediya, tél. : 081 222 2661.
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 16h15.

Sri Lankan Airlines

17, Temple Street, tél. : 081 223 2495 ;
www.srilankan.com/ Ouvert du lundi au vendredi de 8h15 à 18 h, samedi de 8h15 à 13 h.

Dambulla / Sigiriya

HÔTELS

Amaya Lake, ****

9 km au nord de Dambulla,
tél. : 066 446 1 500 ;
www.amayalake.com
Chalets aménagés dans le style traditionnel sur les bords du lac Kandalama. Cuisine de bonne qualité. Mise en place progressive d'une séduisante initiative d'écotourisme.

Kandalama Hotel, ****

A 10 km du centre de Dambulla,
tél. : 066 555 5000 ;
www.heritancehotels.com/kandalama
Architecture moderne due à Geoffrey Bawa. Spa à disposition.

Gimanhala Transit, ***

754, Anuradhapura Road,
tél. : 066 228 4864.
Emplacement idéal et cadre très agréable pour cet hôtel équipé d'une piscine et d'un restaurant traditionnel.

RESTAURANTS

Sigiriya Rest House,

Sigiriya, tél. : 066 228 6299.

Ouvert de 6 h à 22 h.

Magnifique vue sur le rocher. Cuisine sri-lankaise.

Habarana Rest House,

Habarana (sur la route Dambulla-Trincomalee), tél. : 066 227 0003.

Cuisine sri-lankaise.

Na Mala Holiday Resort,

Au kilomètre 87, Kurunegala Road, Dambulla, tél. : 066 228 5065;

www.namalaresort.lk

Spécialités traditionnelles et régionales, dans un cadre magnifique.

Trincomalee

HÔTEL

Chaaya Blu Trincomalee,

Upuvali, tél. : 026 222 1611.

Grand hôtel de la chaîne Cinnamon. Chambres spacieuses et entièrement équipées.

HÔTELS

Lighthouse Hotel,

Dadella (à 2 km du port de Galle),
tél. : 091 222 3744.

Dans un cadre magnifique dominant la mer, un décor traditionnel hollandais avec un étonnant escalier de fer. Le *Cardamom Café* propose poissons et fruits de mer.

Unawatuna Beach Resort,

Sur la plage d'Unawatuna,
tél. : 091 438 4545;

www.unawatunabeachresort.com

Superbe environnement pour cet établissement « pieds dans l'eau ». Chambres tout confort et piscine à disposition.

SHOPPING

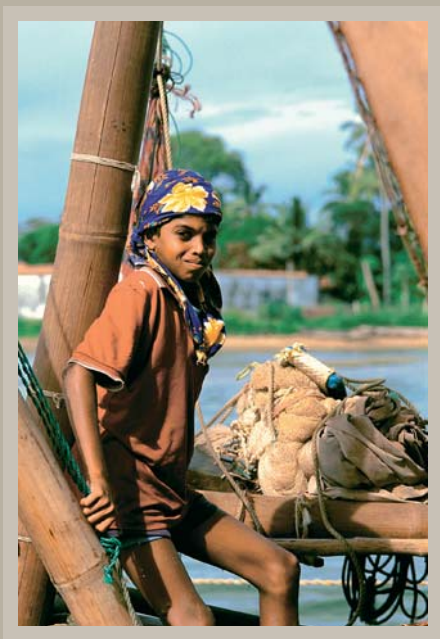
Udara Antiques

266 Matara Road, Peellegoda, Unawatuna,

tél. : 091 222 4315.

Ouvert tlj de 8 h à 17 h.

Porcelaines, horloges, mobilier...



En savoir plus

Tableau des distances kilométriques 124

Lexique 124 ■ Bibliographie 125 ■ Recettes 126

Carte 127 ■ Index 130

Tableau des distances kilométriques

	Anuradhapura	Badulla	Colombo	Dambulla	Galle	Kandy	Katragama	Negombo	Nuwara Eliya	Polonnaruwa	Ratnapura	Yala
Anuradhapura	-	272	206	66	322	138	377	170	216	101	240	401
Badulla	272	-	230	206	256	134	134	222	56	233	129	158
Colombo	206	230	-	148	116	116	283	35	180	216	101	305
Dambulla	66	206	148	-	264	72	318	129	150	68	174	342
Galle	322	256	116	264	-	232	167	151	290	332	150	189
Kandy	138	134	116	72	232	-	245	99	77	140	142	269
Katragama	377	134	283	318	167	245	-	318	168	324	169	65
Negombo	170	222	35	129	151	99	318	-	166	196	136	340
Nuwara Eliya	216	56	180	150	290	77	168	166	-	217	148	192
Polonnaruwa	101	233	216	68	332	140	324	196	217	-	241	348
Ratnapura	240	129	101	174	150	142	169	136	148	241	-	191
Yala	401	158	305	342	189	269	65	340	192	348	191	-

Lexique

Oser un mot cinghalais, une phrase peut-être, exprimée avec plus ou moins de facilité et de bonheur, et le visage des interlocuteurs s'illumine... C'est aussi faire l'expérience d'une langue belle dans ses sonorités douces et chaleureuses.

Compter

- 1: *eka*.
- 2: *deka*.
- 3: *tuna*.
- 4: *hatarā*.
- 5: *paha*.
- 6: *haya*.
- 7: *hata*.
- 8: *ata*.
- 9: *namaya*.
- 10: *dahaya*.
- 100: *siya*.
- 1 000: *dāha*.

Formules de politesse

Bonjour: *ayubowan*.
 Madame: *nōna*.
 Monsieur: *mahattaya*.
 Comment allez-vous?: *kohomada?*
 Je vais bien: *varadak nae*.
 Ça va: *hari*.
 S'il vous plaît: *karouna karala*.
 Excusez-moi: *sama venna*.
 Merci: *stoutiy*.
 À bientôt: *gihin ennam*.

Formules courantes

Oui: *ohou*.
 Non: *nae*.
 Peut-être: *samaharavita*.
 Je ne comprends pas: *mata tērēnnē nae*.
 Doucement: *hēmihita*.
 Vite: *ikmanata*.
 Qu'est-ce qu'il y a?: *mokada?*
 Comment vous appelez-vous?: *obē nama mokakda?*
 C'est combien?: *kiyada?*
 Quelle heure est-il?: *vēlāva kiyada?*

Vocabulaire

Aujourd'hui : *ada*.
Banque : *bénkouweu*.
Beau : *lassana*.
Cher : *ganan*.
Demain : *hêteu*.
Droite : *dakuna*.
Eau : *vatureu*.
Eléphant : *aliya*.
Facture : *bileu*.
Fermé : *vahala*.
Fruits : *palatourou*.
Gauche : *vameu*.
Hôtel : *hôteulé*.
Interdit : *tahanam*.
Magasin : *kadaya*.
Maison : *guédara*.
Marché : *poleu*.
Matin : *oudé*.
Monnaie : *salli*.
Ouvert : *aereula*.
Pierres précieuses : *maenik*.
Piment : *miris*.
Plage : *véreleu*.
Pluie : *vèssa*.
Poisson : *mâlou*.
Poste : *taepal kantôrouwa*.
Prix : *mileu*.
Restaurant : *restaurant*.
Rivière : *ganguéu*.
Serpent : *sarepayu*.
Singe : *vandura*.
Soir : *havasa*.
Temple : *pansaleu*.
Vacances : *nivâdou*.
Ville : *nagaraya*.
Voiture : *vahané*.
WC : *toilet*.

Bibliographie

Récits de voyages

Relation de l'île de Ceylan, Robert Knox, Eric Meyer (La Découverte, 1990).

Journal d'Asie, Thomas Merton (Critérion, 1990).

Leurs mains sont bleues, Paul Bowles (Le Seuil, Points, 1995).

Le Poisson-Scorpion, Nicolas Bouvier (Gallimard, Folio, 1996).

Ceylan, Thierry Vernet (Age d'homme, juin 2009).

Photographies et gravures

Julia Margaret Cameron 1815-1879, Mike Weaver (John Hansard Gallery, The British Council, R.-U., 1984).

Images dans la jungle ceylanaise, Geneviève Boigues (Argraphie, 1988).

Histoire et société

Ceylan - Sri Lanka, Eric Meyer (PUF, Que sais-je?, 1994).

Le Mystère des Maldives, Thor Heyerdahl (Albin Michel, 1998).

Sri Lanka, entre particularisme et mondialisation, Eric Meyer (La Documentation Française, 2001).

Bouddhisme

L'Enseignement du Bouddha, W. Rahula (Le Seuil, Points Sagesse, 1978).

Le Bouddha, M. Percheron (Seuil, Maîtres spirituels, 1992).

Méditer au quotidien, vénérable H. Gunaratana (Robert Laffont, 1995).

Choix de Jataka (Gallimard, 1998).

Art et culture

Le Sage et les Dieux - Bronzes bouddhiques et hindous de Sri Lanka (BBL, Bruxelles, 1994).

L'Imaginaire des pierres précieuses, H.-J. Schubnel (Muséum national d'histoire naturelle, 1996).

Sri Lanka, vision de Ceylan, P. de Panthou, S. Held (Hermé, 1999).

Littérature

Le Village dans la jungle, Leonard Woolf (L'Age d'homme, 1991).



Un air de famille, Michael Ondaatje (L'Olivier, 1991).

Le Fantôme d'Anil, Michael Ondaatje (L'Olivier, 2000).

Récifs, Romesh Gunsekera (Le Serpent à plumes, 1995).

Les Jardins de Cannelle, Shyam Selvadurai (Robert Laffont, 1999).

Drôle de garçon, Shyam Selvadurai (10/18, 2000).

Couleur cannelle - Une plantation de cannelle à Ceylan, Nicole-Lise Bernheim (Arlea, 2002).

Les Larmes de Ceylan, Philippe Gilbert (Les Equateurs, 2005).

Lisière du Paradis, Romesh Gunsekera (Gallimard, 2005).

Les Aventures de Philibert au Sri Lanka, Fanelly (L'Harmattan, 2005).

Musiques

Sri Lanka - Musiques rituelles et religieuses (Ocora Radio France, 1992).

Georges Bizet - Les Pêcheurs de perles (EMI classics, 2004).

Sri Lanka - Maîtres-tambours guérisseurs (Buda musique, 2004).

Les Maîtres de Sri Lanka (Frémeaux and Associés, 2007).

Recettes

Kiri bath (riz au lait de noix de coco)

Pour 4 personnes.

Ingrédients :

250 g de riz, 250 ml d'eau, 375 ml de lait de coco épais, 1/2 cuillère à café de sel.

Préparation :

Laver le riz et le mettre dans une casserole d'eau. Porter à ébullition et faire cuire jusqu'à ce que le riz soit amolli. Ajouter le lait de coco et le sel, bien mélanger avec une cuillère en bois. Recouvrir la casserole et faire cuire à feu doux afin que le lait soit bien absorbé. Mettre le riz sur un plat et aplanir délicatement. Couper en forme de losanges ou de carrés.

Kadju (curry aux noix de cajou)

Pour 4 personnes.

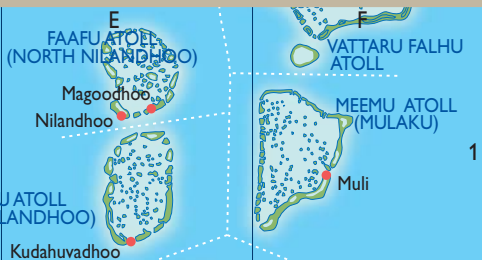
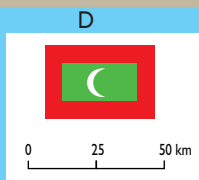
Ingrédients :

225 g de noix de cajou, 25-50 g d'oignons, 1 piment frais, 1 + 1/4 de cuillère à café de curry, 1/2 cuillère à café de safran, 250 ml de lait de coco, 1/4 de cuillère à café de poudre de piment, 1 cuillère à café de sel, 1/2 cuillère à café de fenugrec, un brin de « feuilles de curry » ou, à défaut, un brin de laurier, 25 ml d'huile.

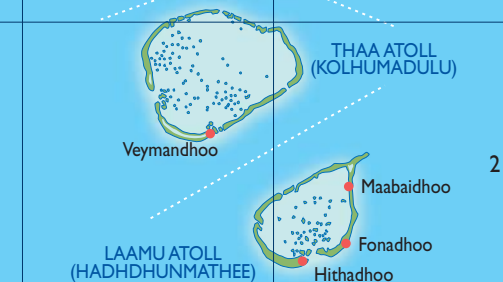
Préparation :

Laver les noix de cajou et les mettre dans un bol d'eau. Au bout de deux heures, les retirer et laisser sécher. Hacher les oignons et le piment. Mettre dans une casserole le piment, 1 cuillère à café de curry, le safran, le lait de coco, la poudre de piment, le sel, le fenugrec, les feuilles de curry, et ajouter les noix de cajou. Porter à ébullition et maintenir pendant 5 min. Chauffer l'huile dans une poêle et faire revenir les oignons. Au bout de 2 min, y verser le mélange de noix de cajou en ajoutant le reste de curry et cuire 3-4 min.





MALDIVES CENTRALES



Océan Indien

MALDIVES SUD



Équateur



Sri Lanka

Ambalangoda	93 (A6)	Hanguranketa (Potgul Vihara)	81
Ambalangoda Mask Museum	93	Haputale	88 (B5)
Anuradhapura	63 (B3)	Adisham Monastery	88
Abhayagiri Vihara	66	Hikkaduwa	95 (A6)
Archaeological Museum et Folk Museum	66	Horton Plains National Park	82 (B5)
Isurumuniya Archaeological Museum	63	Kadugannawa Pass	54
Isurumuniya Temple	63	Bible Rock (rocher de la Bible)	55
Jetavana Monastery (Jetavanaramaya)	65	Danagirigala Vihara et Dodantale Vihara	55
Lac Tissa Wewa	63	Kalutara	91 (A5)
Lohapasada	64	Agalawatta et l'industrie du caoutchouc	93 (A5)
Site du Mahathupa (Ruvanvalisaya)	65	Gangatilaka Vihara	93
Thuparama Dagoba	65	Kandy	56 (B4)
Twin Ponds (bains jumeaux)	66	Kandy (alentours)	59
Avukana, le Bouddha du soleil	69 (B3)	Chefs-d'oeuvre de la période de Gampola	59
Badulla	83 (B5)	Devale de Dodanwela	60
Bogoda Bridge	84	The Ceylon Tea Museum	59
Dunhinda Falls	85	Kanniyai (sources d'eau chaude)	77
Mutiyanigala Raja Maha Vihara	85	Kataragama	87 (C6)
Bandarawela	85 (B5)	Kelani (rivière)	83
Dowa	85 (C5)	Kelaniya	51 (A5)
Ella	86 (B5)	Kirinda	101 (C6)
Kowulpitiya Devale (ou Halpe Devale)	86	Koggala	96
Beligala	54	Ahangama	97 (A6)
Bentota	92 (A6)	Kataluwa Temple	97
Brief Garden (Jardin d'un instant)	93	Martin Wickramasinghe Museum	
Elevage de tortues de Kosgoda	93	of Folk Art and Culture	96
Galapatha Vihara	93	Kokkilai	77
Beruwela	92 (A6)	Kotte	51 (A5)
Buduruvagala	87 (B5)	Kudawella (baie)	99
Bulutota Pass	89 (B6)	Kurunegala	62
Chemin de méditation de Ritigala	70	Mahanuwara	56
Colombo	46 (A5)	Chapelle du Trinity College	58
Beira Lake	49	Kandy National Museum	58
Cinnamon Gardens (jardins de Cannelle)	49	Malwatte Vihara (temple du Jardin fleuri)	58
Clock Tower (tour de l'Horloge)	49	Royal Palace	58
Dutch Period Museum	48	Temple of the Tooth	57
Fort	48	Temples hindous	57
Gabo's Lane ou le paradis des odeurs	48	Udawattakele Sanctuary	58
Galle Face	50	Maligavila	86 (C5)
Jayanthi Commemorative Tower	49	Bodhisattva de Dambegoda	86
Lionel Wendt Gallery	50	Bouddha de Maligavila	87
National Museum	50	Matale	80 (B4)
National Museum of Natural History	50	Aluvihara Temple	80
Pettah	48	Matara	98 (B6)
Viharamahadevi Park	49	Bouddha de Weherehena	98
Dambadeniya	61 (A4)	Meetiyagoda	94 (A6)
Dambulla	79 (B4)	Mihintale	67 (B3)
Dambulla Cave Temple	79	Sala	69
Dedigama	53	Mirissa	97 (B6)
Dedigama Archaeological Museum	54	Moratuwa	91
Dehiwala	50	Mount Lavinia	50 (A5)
National Zoological Gardens	51	Mulkirigala	99 (B6)
Dondra	98 (B6)	« Naamal Uyana », Natural Ironwood Forest	80
Vishnu Devale	98	Negombo	52 (A5)
Galle	95 (A6)	Muthurajawela Marsh Reserve	52
Cultural Museum	96	Nilaveli (plage)	77
Fort	95	Nuwara Eliya	81 (B5)
Historical Mansion Museum	96	Panadura	91 (A5)
Portes et bastions	95	Panduvassnuwara	62
Hakgala Gardens	82 (B5)	Parc national de Wilpattu	69
Hambantota	100 (C6)	Peradeniya	55 (B4)
		Royal Botanical Gardens	55

Impressions de voyage

Les Maldives

Alifu Atoll	105 (A1)	Bandos Island Resort and Spa	110
Ari Atoll	105 (A4)	Coco Palm Bodu Hithi	109
Dhidhoo Island		Furana Fushi (Full Moon)	110
(White Sands Resort and Spa)	105	Helengeli Island Resort	109
Halaveli Holiday Village	106	Kanifinolhu (Club Med Kani)	110
Kudafolhudhoo (Nika Island Resort)	106	Lankan Finolhu	
Maayafushi Island Resort	106	(Paradise Island Resort and Spa)	110
Madoogali Tourist Resort	106	Makunudu	109
Rangali (Conrad Maldives Rangali Island)	106	Meerufenfushi (Meeru Island Resort)	111
Baa (South Maalhosmadulu) Atoll	103 (A3)	One and Only Reethi Rah	109
Dhuni Kolhu (Coco Palm)	104	Thulagiri	111
Fonimangoodhoo		Vabbinfaru (Banyan Tree)	110
(Reethi Beach Resort)	104	Raa	102 (A2)
Ifuru	103	Adaaran Prestige Water Villas	
Kihaadhufaru Resort (Le Méridien)	103	(Meedhupparu)	103
Kudakurathu	104	Milaidhoo House Reef	
Kunfunadhoo (Soneva Fushi Resort and		(village de Kamadhoo)	102
Six Senses Spa)	104	Rasgetheemu	102
Dhaalu (South Nilandhoo) Atoll	107 (B1)	Rasdho Atoll	107 (A4)
Ribudhoo	108	Kuramathi Island Resort	107
Faafu (North Nilandhoo) Atoll	107 (E1)	Seenu (Addu) Atoll	113 (E5)
Filitheyo Island Resort	107	Gan	113
Nilhandoo	107	Meedhoo	113
Kaafu (Malé) Atol	108 (B4)	South Malé Atoll	111 (B4)
Lhaviyani (Faadhippolu) Atoll	104 (C3)	Biyadoo Island Resort	111
Kanuhura Maldives	105	Bodufinolhu (Fun Island)	112
Kuredu Island Resort	105	Embudhu Finolhu	
Malé	108 (B4)	(Taj Exotica Resort and Spa)	111
Islamic Centre et mosquées	109	Embudu (Embudu Village)	111
National Museum	109	Rihiveli (Rihiveli Beach Resort)	111
Meemu (Mulaku) Atoll	112 (F1)	Velassaru (Velassaru Maldives)	111
Chaaya Lagoon Hakuraa Huraa	112	Thoddoo Atoll	107 (A4)
North Malé Atoll	109 (B4)	Vaavu (Felidhoo) Atoll	112 (B5)
		Dhiggiri Tourist Resort	112